This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

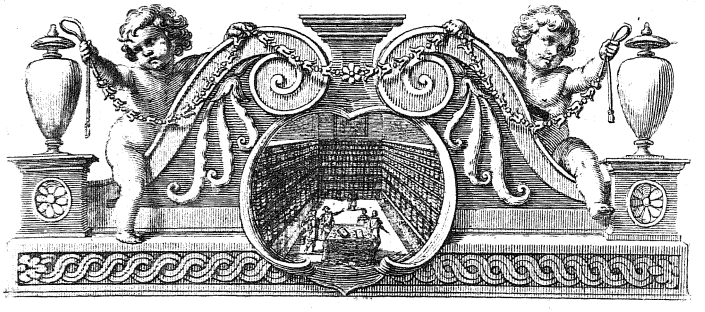
À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

SYSTEMA BIBLIOTHECÆ COLLEGII PARISIENSIS SOCIETATIS JESU.

PARISIIS,
Excudebat SEBASTIANUS MABRE-CRAMOISY,
Regis Typographus.

M. DC. LXXVIII.
CUM PRIVILEGIO REGIS.



PRÆFATIO AD LECTOREM.

POSTQUAM laborioſe confectus eſt, atque abſolutus Bibliothecæ Collegii Pariſienſis Societatis Jeſu Catalogus, efflagitarunt viri eruditi, ut typis mandaretur, rati nonnullam inde utilitatem in rem literariam redundare poſſe.

Uſi ſunt pluribus ad id perſuadendum rationibus, ſed hac præſertim, quod cum immenſa librorum multitudo rite diſponitur, ex ordine artis pleno fit, ut quæ operoſe aliquando inquiritur doctrinarum mutua inter ſe connexio, ſingularumque ſua velut in membra partitio, facilius intelligatur.

Servire utilitati publicæ juſtum eſt, atque optandum hominibus, qui totos ſeſe devoverunt promovendæ literarum adminiculo divinæ gloriæ. Sed præterquam quod Catalogum tam

numeroſum typis edere, infiniti eſt laboris, immodicæque impenſæ, invidioſe videri poſſet, ne dicam arroganter, id fieri, quod nemo Pariſiis, ubi ſunt locupletiſſimæ Bibliothecæ, in hunc diem præſtiterit : Regiæ certe Bibliothecæ illuſtres Curatores, qua ſunt dignitate, quoque in literas ſtudio, exemplum dediſſent aliis, ſi opes literarias, etiam Regias, oculis omnium exponi fas duxiſſent.

Quare viſum eſt, teneri poſſe modum, quo abſque ulla oſtentationis ſpecie, petentium voluntati ſerviretur ; ſi nempe redderetur ratio totius ordinis, quo Bibliotheca noſtra diſpoſita eſt: hoc enim pacto, non aliis tantum qui legerint, ſed etiam nobis fructus obventurus ſperari poteſt: illi nempe labore noſtro fruentur, ſi quæ probaverint; nos ipſorum reprehenſione, ſi quæ improbaverint, ad emendationem utemur.

Septem igitur in partes totum id operis, qualecumque eſt, diſtribuitur. In prima, generalia quatuor exponuntur; Bibliothecæ hiſtoria, proſpectus loci, generalis diviſio, ſingularumque diviſionum ratio. In reliquis ſunt Catalogi ſex tum editorum librorum, tum manuſcriptorum codicum, atque etiam numiſmatum ex arte ſuos in ordines digeſtorum, nulla enim pars doctrinæ Bibliothecam deficit.

BIBLIOTHECÆ COLLEGII PARISIENSIS SOCIETATIS JESU HISTORIA, PROSPECTUS, DIVISIO, ET RATIO.

CAPUT I.

Ortus & incrementum Bibliothecæ Collegii Pariſienſis Societatis Jeſu.

COLLEGIUM Pariſienſe Societatis Jeſu, quamvis ex tenuiſſimis initiis, ad eum ſtatum, in quo eſt, Deo volente, pervenerit: aluit tamen ſemper viros eruditionis omni genere præſtantes, ut ab alumnis edita ſint in hunc uſque diem volumina cujuſcumque modi plura quam bis mille.

In ipſis primis velut incunabulis, quæ in Collegio S. Barbaræ extiterunt, coaluit ex ſanctiſſimis & doctiſſimis Fundatoribus, S. Ignatio Societatis parente, S. Franciſco Xaverio Indiarum Apoſtolo, Jacobo Laynes, Alphonſo Salmerone, Claudio Jaio, qui primus in Societatis mores induxit, Eccleſiaſticis dignitatibus ſe ſubducere, & aliis, quorum opera in lucem edita ſunt.

Cum in formam aliquam Collegii creviſſet, in eo habitarunt Joannes Polancus S. Ignatii fidus adjutor ac interpres; Petrus Ribadeneira ſcriptis libris notus; Hieronymus Natalis & ipſe Scriptor nobilis; Martinus Ola-

viuis Doctor Facultatis Pariſienſis; Andreas Oviedus Æthiopiæ Patriarcha; Everardus Mercurianus quartus Societatis præpoſitus Generalis, & alii, qui eo mittebantur, ut quam in Academia Pariſienſi doctrinam ſibi comparaſſent, in univerſum terrarum orbem ſpargerent.

Poſtquam cœpit habere Scholas, quas externi frequentarent, floruerunt in eo Joannes Mariana hiſtoriarum Scriptor; Petrus Joannes Perpinianus Orator inſignis; Joannes Maldonatus toti orbi notus; Robertus Bellarminus hæreticorum domitor; Edmundus Augerius ſuæ ætatis eloquentiſſimus; Ludovicus Richeomus, aliique libris editis celebres, ex quibus uberes fructus Eccleſia tamdiu collegit, quamdiu adverſariorum invidia non obſtitit.

Tunc temporis Bibliotheca quinque muſæis continebatur, & ad viginti fere voluminum millia jam excreverat; ſed fato temporum partim direpta eſt, partim diſtracta, minimaque, poſtquam poſuit tempeſtas, particula rediit ad ſuum locum. Utinam rediiſſet vel una ſola eruditiſſimi Guillelmi Budæi Bibliotheca, quam, cum ſibi obtigiſſet, Collegium habere dederat clariſſimus Inquiſitoriarum claſſium Præſes Petrus de Saint André de Montbron.

Reſtitutis, poſt agnitam innocentiam, Collegii rebus, habitarunt in eo viri doctiſſimi, Fronto Ducæus, Jacobus Sirmondus, Dionyſius Petavius, Jacobus Salianus, Nicolaus Cauſſinus, Ludovicus Creſolius, Philippus Moncæus, Ludovicus Mæratius, Julianus Hayneufve, Stephanus Binet, cæterique plurimi conſequentes, ut Cellotius, Bagotius, Vigerus, Baunius, Rabardæus, Labbeus, Brietius, Bourdinus, Coſſartius, qui famam parentum non ſuſtentarunt modo, ſed etiam vehementer auxerunt.

Ex eo reſtitutionis tempore, cura Bibliothecæ comparandæ, priſtiniſque detrimentis ſupplendis impenſa eſt, librorumque multitudo ita crevit, ut hoc anno, qui

Chriſti milleſimus ſexcenteſimus ſeptuageſimus octavus, pluſquam triginta-duo voluminum millia numerentur.

Crevit porro ad tantam multitudinem, partim munifica plurium liberalitate, partim eorum, qui curandæ Bibliothecæ præfecti ſunt, diligentia.

Chriſtianiſſimi Reges Ludovici duo Juſtus & Magnus, libros omnes typis Regiis impreſſos, & ſuis ſymbolis inſignes munifice largiti ſunt.

Eminentiſſimus S. R. E. Cardinalis Franciſcus Joyeuſæus, ſuos omnes manu ſcriptos codices Collegio donavit.

Vir clariſſimus Carolus Lallemantius, rerum criminalium Cognitor, trium Lallemantiorum fratrum, Petri Caroli & Hieronymi è Societate Jeſu Pater, alteriuſque Gabrielis pro fide in nova Francia occiſi patruus, Collegio integram ſuam Bibliothecam teſtamento legavit.

Reverendiſſimus Dominus Philippus Portæus Thironenſis Abbas moriens reliquit Collegio ſuos omnes Theologicos libros.

Vir utraque fortuna illuſtriſſimus Nicolaus Fouquetius, Regius in ſuprema Pariſiorum Curia Procurator, Ærario Gallici Imperii cum ſuprema poteſtate præfectus, & Status Adminiſter, Bibliothecam libris & donariis auxit, novam ſuis ſumptibus extruxit, & libras Gallicas mille annui reditus munificentia ſingulari, ad Bibliothecam in perpetuum novis libris inſtruendam, attribuit.

Nobilis fœmina Nicolaa Sallet Patris Franciſci Dies è Societate Jeſu Preſbyteri mater, plurimos magna diligentia conquiſitos hiſtoriarum libros Collegio liberaliter dedit.

Rei librariæ fama nobiles Sebaſtiani duo Cramoſii, avus & nepos, libros plurimos, partim à ſe editos, partim aliunde avectos, dono dederunt.

Alii plures, ſive Authores, opera ſua; ſive Typographi, libros à ſe impreſſos liberaliter donarunt: horum

nomina, quæ longum eſſet percenſere, in Benefactorum catalogum relata ſunt.

Omnes, præter Fundatorem Fouquetium, ſuperavit eruditiſſimus P. Jacobus Sirmondus, qui manuſcriptis codicibus & antiquis optimæ notæ numiſmatibus, ſumma diligentia partim in Italia partim in Gallia collectis, Bibliothecam nobilitavit.

Bibliothecam tot beneficiis locupletem diligentia ſua Curatores auxerunt.

Primus, P. Fronto Ducæus, vir ſingularis doctrinæ magnique nominis, propter editionem Patrum Græcorum, &c.

Secundus, P. Dionyſius Petavius ὁ πολυμαθέστατος ἢ παγσοφώτατος.

Tertius & quartus conjunctim, PP. Philippus Brietius & Gabriel Coſſartius, ambo propter eloquentiæ profeſſionem eximiam, famamque doctrinæ celebres: ille ob editos Geographicos & Chronologicos tractatus; iſte ob abſolutam Conciliorum generalium editionem à P. Philippo Labbeo ſuſceptam, & multum promotam.

Quintus, P. Joannes Garnerius, hujus Syſtematis author.

CAPUT II.

Proſpectus Bibliothecæ Collegii Pariſienſis Soc. Jeſu ratione loci diſpoſitæ.

Bibliotheca Collegii Pariſienſis Soc. Jeſu ratione loci dividitur in veterem & novam, pergulam cum ſuo veſtibulo ſuperiore, & muſæa duo, cum ſuis unumquodque pergulis.

Anguſtias loci vicit induſtria, & ſpatium, quod porrigi non potuit, ita fecit ſibi neceſſitas, ſuperimpoſitis loculamentis, ut nihil vacuum reliquerit.

Bibliothecæ ſingulæ longitudinis pedes habent quatuor & octoginta, latitudinis viginti: pergula, quæ novæ Bibliothecæ ſoli imponi potuit, ipſius longitudinem adæquat.

In utraque Bibliotheca diſponuntur libri in folio & in quarto, ut loquuntur; illi in parte adverſa horto, iſti in obverſa: itaut, qui ad eandem facultatem pertinent, ſibi invicem ex oppoſito reſpondeant, quantum fieri potuit.

Pergula novæ Bibliothecæ impoſita cum ſuo veſtibulo continet libros in octavo, ut aiunt, & minori volumine, reſpondentes majoribus utriuſque Bibliothecæ, ſecundum titulos.

In muſæo primo aſſervantur codices manuſcripti cum numiſmatibus, & variis tum antiquis tum peregrinis rebus.

In altero muſæo includuntur libri prohibiti, ſive qui hæretici, ſive qui alio impietatis nomine infames.

In muſæi prioris pergula, quæ majoris eſt appendix, collocantur libri, quibus propter anguſtias in majore locus eſſe non potuit.

In muſæi alterius pergula includuntur libri omnes contra bonos mores, præſertim qui à Religioſorum Ordinum oſoribus ſcripti ſunt.

Vetus Bibliotheca continet Theologiam & Philoſophiam. In ea ſunt novemdecim ordines ſuis ſinguli alphabeticis literis diſtincti.

In primo, *Biblia.* A
In ſecundo, *Gloſſatores. Critici, Tractatores, Catenæ.* B
In tertio, *Interpretes utriuſque ſimul Teſtamenti.* C
In quarto, *Interpretes primùm ſolius veteris, deinde ſolius novi Teſtamenti.* D
In quinto, *Collectiones Patrum utriuſque linguæ, Bibliothecæ Patrum vocantur.* E
In ſexto *Patres Græci.* F
In ſeptimo, *Patres Latini.* G
In octavo, *Theologi ſcholaſtici.* H

In nono, *Polemici, ſeu controverſiarum de Religione tractatores.* I
In decimo, *Morales ſeu Caſuitæ.* K
In undecimo, *Aſcetici.* L
In duodecimo, *Concionatores.* M
In decimo-tertio, *Philoſophi.* N
In decimo-quarto, *Mathematici.* O
In decimo-quinto, *Medici.* P
In decimo-ſexto, *Grammatici.* Q
In decimo-ſeptimo, *Oratores.* R
In decimo-octavo, *Poëtæ.* S
In decimo-nono, *Philologi.* T

Nova Bibliotheca complectitur Hiſtoriam & Eunomiam ſive doctrinam Juris: habet vero unum & triginta ordines, è quibus viginti-quinque literis Latinis geminatis; ſex Græcis diſtinguuntur.

In primo, *Geographi.* Aa
In ſecundo, *Chronologi.* Bb
In tertio, *Hiſtoria Univerſalis, quæ Eccleſiaſticam & politicam complectitur.* Cc
In quarto, *Hiſtoria Eccleſiæ univerſalis.* Dd
In quinto, *Hiſtoria Eccleſiarum particularium.* Ee
In ſexto, *Hiſtoria Ordinum Religioſorum.* Ff
In ſeptimo, *Hiſtoria Sanctorum.* Gg
In octavo, *Hiſtoria Græca.* Hh
In nono, *Hiſtoria Romana.* Ii
In decimo, *Hiſtoria Italica.* Kk
In undecimo, *Hiſtoria Gallica.* Ll
In duodecimo, *Hiſtoria Hiſpanica.* Mm
In decimo-tertio, *Hiſtoria Germanica.* Nn
In decimo-quarto, *Hiſtoria Belgica.* Oo
In decimo-quinto, *Hiſtoria Anglica.* Pp
In decimo-ſexto, *Hiſtoria Septentrionalis, Daniæ, Sueciæ, &c.* Qq
In decimo-ſeptimo, *Hiſtoria regnorum conterminorum Turciæ, Hungariæ, Poloniæ, Moſcoviæ, &c.* Rr

In

In decimo-octavo, *Hiſtoria peregrina ſeu novi orbis.* Ss
In decimo-nono, *Hiſtoria Gentilitia.* Tt
In vigeſimo, *Hiſtoria Literaria.* Vu
In vigeſimo-primo, *Hiſtoria Iconologica.* Xx
In vigeſimo-ſecundo, *Hiſtoria Naturalis.* Yy
In vigeſimo-tertio, *Hiſtoria Artificialis.* Zz
In vigeſimo-quarto, *Hiſtoria Fabuloſa.* &

Librorum, quibus Eunomia continetur, ordines quinque Græcis literis diſtinguuntur.

In primo, *Concilia & Literæ Pontificum.* α
In ſecundo, *Jus Canonicum.* β
In tertio, *Jus Civile Romanum.* γ
In quarto, *Jus Gallicum.* δ
In quinto, *Jus externum varium.* ε
In ſexto, *Jus Gentium.* ζ

Impoſita novæ Bibliothecæ pergula, cum ſuperiore ſuo veſtibulo, complectitur quinquaginta ordines reſpondentes utriuſque Bibliothecæ ordinibus, ſimilibuſque alphabeticis notis diſtinctos

In veſtibulo, exiſtunt omnes *Theologi*, *Scholaſtici* nimirum *Polemici*, *Morales*, *Aſcetici*, *Concionatores.*

In pergula ipſa, *Biblia cum Explanatoribus*, quæ titulis quatuor diſtinguuntur.

Patres Græci & Latini, qui tribus.
Literarum ſeveriorum Scriptores, qui tribus.
Literarum humaniorum Authores, qui quatuor.
Hiſtorici, qui viginti-quinque.
Juriſperiti, qui ſex.

In Musæo primo.

Præter numiſmatum ex arte digeſtorum armarium, ſunt ordines quinque.

In primo, *Libri manuſcripti Græci.*
In ſecundo, *Libri manuſcripti Latini.*
In tertio, *Libri manuſcripti peregrinarum Linguarum.*
In quarto, *Libri manuſcripti nondum editi PP. Societ. Jeſu.*

In quinto, *Libri manuſcripti aliorum nondum editi.*

IN MUSÆO ALTERO.

Diſponuntur hæreticorum & impiorum libri in octo ordines.

Primus continet *Impios & Infideles.*
Secundus, *Lutheranorum prodromos & Lutheranos ipſos.*
Tertius, *Zwinglianos.*
Quartus, *Calviniſtas Gallici nominis.*
Quintus, *Calviniſtas Batavos cum Palatinis & aliis Germanis.*
Sextus, *Anglos Proteſtantes.*
Septimus, *Socinianos.*
Octavus, *Recentiſſimos.*

CAPUT III.

Diviſio Generalis Bibliothecæ totius in quatuor principales partes.

QUONIAM Bibliotheca eſt locus, in quo diſponuntur ordine quodam erudito libri, quibus doctrina continetur; idcirco noſtram, quam cupimus omnibus numeris abſolutam, neceſſe fuit dividi primum quatuor in partes. Diviſionis ratio inde petita eſt.

Doctrina, quæ libris comprehenditur, perficit hominem ſecundum omnes animi vires doctrinæ capaces; ſunt illæ vero quatuor. Ratio ſuperior, Ratio inferior, Vis reminiſcendi, & Vis ſocietatem cum aliis ineundi, quæ aliarum trium complexio quædam: homo enim dictus eſt à veteribus animal Deo cognatum, rationale, politicum.

Rationem ſuperiorem perficit doctrina divina; inferiorem, humana; vim reminiſcendi, doctrina temporum; vim ineundi ſocietatem, doctrina Juris.

Doctrina divina dicitur, quæ originem ducit à Verbo Dei; Humana, cujus principium eſt hominis ratio; Temporum, quæ res olim geſtas exhibet quaſi præſentes; Juris, quæ complectitur leges, id eſt vincula, quibus humanæ ſocietates colligantur.

Doctrina quæ à Verbo Dei ducit originem, à veteribus dicta eſt, modo Sapientia, modo Theologia; & Sapientia quidem, quia cæteris eminet; Theologia vero, quoniam & à Deo eſt tanquam magiſtro, & de Deo, velut objecto.

Doctrina, cujus principium eſt humana ratio, ab iiſdem veteribus nominata eſt nonnunquam ſcientia ſimpliciter, ſæpius Philoſophia. Cum ſcientia dicitur, tunc nomen commune imperfectiori parti attribuitur. Cum Philoſophia, ſapientiæ concedere oſtenditur.

Doctrina temporum præteritorum, rerumque olim geſtarum ſcientia, nomen hiſtoriæ accepit, quoniam ſui ſtudioſum efficit Ἱστορία, id eſt rerum humanarum ſcientem: ſiquidem uni experientiam omnium hominum velut propriam tribuit.

Doctrina Juris merito Eunomia nuncupatur, quoniam æqui juſtique regulas continet.

Inde factum eſt, ut univerſa Bibliotheca, quæ hic deſcribitur, in partes omnino quatuor diviſa ſit; neque enim potuit, aut in pauciores, aut in plures, ut allata ratio demonſtrat. Prima eſt Θεολογία, ſecunda Φιλοσοφία, tertia Ἰσοεία, quarta Εὐνομία: ſed unaquæque plurimas, ſive ſpecies, ſive partes complectitur

Suus eſt ſingularum quatuor generalium Bibliothecæ partium proprius Catalogus, in quo Autores ordine cenſentur, ſed artificioſo primum, deinde alphabetico. Artificioſus eſt, cujus aliqua ratio reddi poteſt, præter arbitraria Autorum nomina.

Græcis nominibus uſi ſumus potius quam Latinis, quia ſcientiæ in Græcia aut natæ ſunt, aut adultæ: ordinis autem ratio ex ſubjunctis regulis conſtat.

CAPUT IV.

Ratio ordinis, quo diſpoſiti ſunt libri ſingularum partium.

IN tanta multitudine librorum, quantam ſingulæ quatuor generales partes complectuntur, ne qua eſſet confuſio, conſtituendus fuit ordo, cui quatuor hæc convenirent. 1. Ut rerum naturæ conſentaneus foret. 2. Ut nullus in eo liber non debitum ſibi locum obtineret. 3. Ut quiſquis diſpoſitionem intuitus fuiſſet, ſcientiæ librorum evaderet peritior. 4. Ut libri ad utendum prompte & facile reperirentur.

Inde factum eſt, ut unus aliquis ordo generalis obſervari non potuerit; quis enim hujuſmodi præter alphabeticum? Ille vero, nec rerum naturæ conſentaneus eſt, nec eruditionis quidquam aut habet, aut efficit: fuerunt igitur omnes adhibendi, ut ratio exigebat; non tamen ſpernendus alphabeticus, propter commoditatem.

Eruditi ordines ſunt præcipui ſex; primus naturæ, ſecundus doctrinarum, tertius linguarum, quartus temporum, quintus dignitatum, ſextus ſocietatum, in quibus Scriptores extiterunt.

In ordine naturæ, genera ſpeciebus, ſpecies individuis, ſubſtantia accidentibus, principia iis quæ ex principiis oriuntur, totum partibus, pars præſtantior & quaſi princeps ignobilioribus præit.

In ordine doctrinarum, inſtitui debuit primum diviſio, ratione facultatum animi humani, quæ doctrinis perficiuntur: debuit deinde diſpoſitio ſingularum doctrinarum pro naturæ ordine ſervari: illam generalem diximus, iſtam ſpecialem.

Quoties ſervandus fuit ordo linguarum, ut in Grammaticis, verſionibus, &c. eruditæ vulgaribus, id eſt mortuæ viventibus, excultæ barbaris, domeſticæ peregrinis, prælatæ [illegible]. Eruditæ vocantur, quibus uſus fuit in ſa-

cris literis: fuit vero Hebraica Græca & Latina. Hebraicæ accenſentur Orientales mortuæ; vulgarium, ſeu vernacularum nomine cæteræ comprehenduntur.

In ordine temporum ſervari debuit, non curioſa quædam & quaſi contentioſa ratio, ſed communis opinio de Autorum ætate.

In ordine dignitatum obſervari debuit pariter vulgaris opinio, ne quid præjudicii fieret: quare in rebus ſacris, exempli gratia, eo modo quo in Hierarchia; in prophanis, velut in principatu, &c. diſpoſiti ſunt Autores librorum.

Ordo Societatum ſeu familiarum atque ſectarum in rebus Theologicis & Philoſophicis neceſſarius fuit: quare ita ſervatus eſt, ut partim fœcundiores Autorum, partim antiquiores aliis præponerentur.

Unius Autoris opera, cum nonnullam vel leviſſimam cognationem habuerunt, diſtracta non ſunt: cum nullam, per facultatum claſſes ſparſa ſunt. (Quanquam optandum erat, ſi locus pateretur, ut Polygraphorum, id eſt, eorum qui diſparata opera ediderunt, claſſis inſtitueretur.)

Cum ejuſdem Autoris opera diſtracta non ſunt, tunc unum illud quod aliis, ſive amplitudine, ſive argumenti nobilitate, ſive nominis celebritate præſtat, ad ſe reliqua traxit.

Unius Autoris opus, ne locus inutiliter occuparetur, ſemel tantum repoſitum eſt, niſi plures fuerint unius editiones, eæque præcedentibus aut ampliores, aut emendatiores, aut variantibus lectionibus ac notis illuſtriores, aut eximia forma, & Typographi celebri nomine inſignes.

Quantum fieri potuit primæ ſingulorum editiones comparatæ ſunt, habent enim vim fere parem manuſcriptis codicibus.

Cum unum aliquod nobilis Autoris opus in alteram linguam, aut etiam in plures verſum eſt, ita diligenter conquiſita eſt originalis editio, ut nulla ferme bibliothe-

cæ deſit. Cum vero fuerunt verſiones plures, ita ſingulæ diſpoſitæ ſunt, ut ſervaretur ordo linguarum, quando variæ ſunt; ordo temporum, quando unius.

Cum Autoris unius opus aut illuſtratum eſt, aut contractum ab alio ſcriptore; cum etiam movit quæſtiones, & occaſionem dedit ſcribendi aliquid, quod ad ipſum pertineret, hæc omnia quæ ſcripta ſunt principali acceſſerunt, ſervato ordine aut dignitatis, aut ſaltem temporis: ſic Auguſtini operibus acceſſerunt Supplementum, Concordantiæ, Milleloquium, Anatomia, Confeſſio, Vindiciæ, Advertentiæ, &c.

Cum Autoris unius varia prodierunt variis editionibus opera, totum partibus præponitur; partes vero collocantur eo ordine, quo ſunt in toto: ſic Auguſtini opera ſeparatim edita perinde diſponuntur in Bibliotheca atque in Tomis editis. Quare retractationes confeſſioneſque ſeparatim editæ præponuntur libris de Gratia, & Commentariis in Pſalmos, quia priores illi libri ad primum tomum pertinent, poſteriores ad ſeptimum & nonum.

Cum plura unius Autoris opera, aut recenſentur in Catalogo alphabetico, aut collocantur in Bibliotheca, ſervatur diligenter ordo temporis, quo ſingula ſunt aut compoſita, ſi modo ſcitur, aut ſaltem edita.

Ut ſuus Bibliothecæ ordo conſtanter ſervetur, utque integritas permaneat, atque etiam in dies magis magiſque augeatur, ſunt hæ duæ leges à Superioribus conſtitutæ.

Prima. Nemo ulli extra Collegium, quicumque tandem ille fuerit, librum typis impreſſum commodet, ſed petentem remittat ad Præfectum Bibliothecæ, qui nec ipſe commodaverit abſque P. Rectoris licentia, & accipientis Chirographo, in quo annus, menſis, & dies ſcribatur, ut repeti poſſit ſuo tempore.

Altera. Nullus Codex Manuſcriptus ulli extra domum exportandus concedatur, ſed cupienti conſulere domi tantum permittatur.

THEOLOGIA.

I. CATALOGUS.

CAPUT PRIMUM.

Distributio generalis librorum, qui ad Theologiam pertinent.

THEOLOGIÆ nomen, cum ampliſſima ſignificatione accipitur, comprehendit, ut dictum eſt, doctrinam omnem divinam: divina dicitur, quæcumque circa Deum, & homines ad Deum dirigendos verſatur.

Theologiæ principium, & ut ipſe Deus loquitur, fons ſapientiæ eſt verbum Dei, ſive ſcriptum, ſive traditum. Qua parte ſcriptum eſt, Scriptura Sacra continetur: hæc vero Hebraice primum majori ex parte compoſita eſt.

Circa Scripturam Sacram verſantur Autores trium generum, Editores, Explanatores, Doctores. Textum enim alii ſubminiſtrant, alii explanant, reliqui ad docendos fideles adhibent.

Inter eos, qui Scriptura Sacra utuntur ad docendos fideles, quinque à Paulo Apoſtolo, ordinem à Chriſto in Eccleſia conſtitutum recenſente, Doctores appellantur, alii ante natam ſcholam extiterunt, alii poſt ipſius exortum, (Schola vulgo dicitur XII. ſæculo exorta Autore Petro Lombardo Pariſienſi Epiſcopo, quamquam Robertus Pullus aliquot annis Lombardum præceſſit.) Illi Patres vocantur propter ætatem; iſti Theologi. Quamvis & hi & illi eamdem Theologiam tractent, diſpari licet ratione: recentiori tamen parti nomen commune attributum eſt; alteri ſpeciale factum, quod dignitatis & reverentiæ indicium foret.

Quæ partes Doctoris olim in Patribus conjunctæ erant, in Theologis conſequentibus diviſæ ſunt: nam cum Doctor à Deo conſtitutus in Eccleſia pro officio fidelium mentem & voluntatem perficiat, docendo in Eccleſia; cumque mentem, exponendo & defendendo fidem; voluntatem, explicando præcepta Dei & conſilia, perficiat; cum etiam id præſtet maxime, conciones in Eccleſia habendo; has quinque partes implebant Patres communiter; quas ut obeant Theologi, diſtribuuntur in quinque ordines. In primo ſunt Scholaſtici, qui fidem exponunt. In ſecundo Polemici, ſive Controveſiſtæ, qui eamdem defendunt. In tertio Morales, ſeu Caſuitæ, qui præcepta morum explicant. In quarto Aſcetici ſeu myſtici, qui de conſiliis Evangelicis agunt. In quinto Concionatores. Atque hic ordo, cum ratione conſtitutus ſit, in Bibliotheca ſervatur.

CAPUT II.

Diſpoſitio Bibliorum Sacrorum.

BIBLIA Sacra ratione Editorum ita diſponuntur, ut primo loco Polyglotta collocentur, modo textum Hebraïcum habeant. Tum pura Hebraïca, ad quæ referuntur Orientales omnes veteres Linguæ. Poſtea Græca ſive pura, ſive quæ Latinam etiam verſionem habent. Deinde Latina, tum quæ ante emendationem, tum quæ poſt emendationem, inter quæ divortium faciunt Sextina ſuppreſſa. Denique vernacula Gallica, Italica, Hiſpanica, Germanica, Anglica, Belgica, Danica, Suecica, Polonica, Sclavonica, &c.

Diſpoſitionis ratio petenda eſt ex ordine, partim naturæ, quo univerſalia præſtant particularibus; partim ætatis, quo vetera poſterioribus præeunt: partim dignitatis inter nationes.

Biblia

Biblia igitur Polyglotta Catholica propter communitatem præponenda fuerunt aliis, quæ deinceps ordine, tum originis ſuæ, tum dignitatis nationum, collocantur.

Catholica dixi, nam quæ ab Hæreticis adulterata ſunt, cum ſuis adulteratoribus cenſentur, & in Catalogum Heterodoxiæ referuntur. Bibliorum igitur Catholicorum claſſes octo exiſtunt.

In prima reponuntur, ordine editionis ſervato, *Biblia Polyglotta.*
In ſecunda, *Hebraïca.*
In tertia, *Syriaca & Orientalium aliarum linguarum.*
In quarta, *Græca.*
In quinta, *Latina ante correctionem.*
In ſexta, *Latina poſt correctionem.*
In ſeptima, *Gallica omnium verſionum.*
In octava, *Italica, Hiſpanica, Germanica, Anglica, Belgica, Danica, Suecica, Polonica, Sclavonica,* &c.

CAPUT III.

Diſpoſitio librorum, quibus explanatio Bibliorum continetur.

EXPLANATORES Bibliorum quinque ſunt generum. Ad primum pertinent Gloſſatores, ad ſecundum Critici, ad tertium Tractatores, ad quartum Catenarum effectores, ad quintum Interpretes proprie dicti.

Ratio diſtributionis ſumitur ex artis, induſtriæque, & dignitatis gradu: minus enim artis habent Gloſſatores; plus quidem Critici, ſed Grammaticæ magna ex parte; plus etiam Tractatores, & Catenarum effectores; plurimum omnium Interpretes, quos Apoſtolus Prophetas nominat.

Gloſſatores ſunt, qui paucis verbis atque etiam ſententiis, vel inter textus lineas inſertis, vel ad marginem poſitis, planiorem faciunt Scripturæ ſenſum: ad eos re-

vocari poſſunt, ſi qui puras paraphraſes ſcripſerint, aut pura Scholia.

Critici ſunt, qui variantes lectiones exhibent; collatiſque inter ſe, aut linguis, aut editionibus, aut Scripturæ locis, docent Philologiam Sacram: eſt autem Philologia hæc Sacræ Grammaticæ appendix.

Tractatores ſunt, qui de Linguis Sacris, de Scripturarum origine, Scriptoribus, Editoribus, Emendatoribus, Interpretibus, aliiſque ejuſmodi ſcripſerunt, eamque partem Philologiæ Sacræ attigerunt, quæ appendix Hiſtoriæ Sanctæ. Ad eos revocantur, qui de interpretandi genere, deque nonnullis ſpecialibus Scripturæ difficultatibus tractatus ediderunt: revocantur etiam, & Conciliatores locorum in ſpeciem pugnantium, & qui quæſtiones in eam rem inſtituunt; uno verbo, qui ſcribunt in Scripturam, nec habent textum, quem exponant.

Catenarum confectores ſunt, qui de ſuo nihil afferunt, ad explanandam Scripturam Sacram, ſed laborioſa tantum diligentia ad ſingulos textus, ſententias Patrum locos ſuis in operibus interpretantium, conquirunt & exſcribunt.

Interpretes ſunt, qui cum textum Scripturæ exponant, habent præterea collectim, quæ diviſim Gloſſatores, Critici, & Tractatores.

Interpretes, aut in utrumque Teſtamentum ſcripſerunt, aut in unum dumtaxat: quare diſtribuuntur in tres claſſes, quarum prima complectitur eos, qui utrumque Teſtamentum, aut magnam utriuſque partem ſecunda eos, qui vetus; tertia, qui novum expoſuerunt.

Qui utrumque Teſtamentum expoſuerunt, ordine fere Hierarchico cenſentur, ut Cardinales, Epiſcopi, Prælatique præcedant; ſequantur pro ordine familiarum Religioſi; tum Preſbyteri; deinceps alii Sæculares, etiam Laici: ſunt enim qui hoc in argumento verſati ſint non illaudabiliter.

Inter eos, qui vetus Teſtamentum expoſuerunt, præcedunt, qui ſcripſerunt in totum, vel in majorem partem; ſequuntur, qui in ſingulos libros, ſervato, quem libri habent in Bibliis Sacris, ordine.

Huic parti ſubjuncta eſt Appendix, qua continentur libri ad Hæbræos ſpectantes, ſive qui ab ipſis, ſive qui de ipſis, confecti ſunt: ſunt autem illi, Scripturales, Talmudici, Caballiſtici, Judiciales.

Inter eos, qui Novum Teſtamentum expoſuerunt, præcedunt pariter, qui totum, vel majorem partem commentariis illuſtrarunt; ſequuntur qui ſingulas partes, Matthæum, Marcum, Lucam, Joannem, Acta, Epiſtolas Pauli, Epiſtolas Canonicas Jacobi, Petri, Joannis, Judæ & Apocalypſim.

Inter Interpretes Epiſtolarum Pauli, ordo aliquis ſtatuitur: nam qui omnes expoſuerunt, præcedunt; ſequuntur, qui pauciores, præſertim Hierarchicas, cujuſmodi ſunt, quæ ad Timotheum & ad Titum.

Inter Catenarum confectores idem ordo conſtituitur, qui inter Interpretes, eadem enim pro utriſque facit ratio.

Explanatores igitur Sacræ Scripturæ, octo in claſſes diſpoſiti ſunt.

In prima ſunt *Gloſſatores, Scholiaſtæ, Paraphraſtæ.*
In ſecunda, *Critici.*
In tertia, *Tractatores.*
In quarta, *Catenarum effectores.*
In quinta, *Interpretes utriuſque ſimul Teſtamenti.*
In ſexta, *Interpretes ſolius veteris Teſtamenti.*
In ſeptima, *qui de rebus Judaicis tractarunt.*
In octava, *Interpretes ſolius Novi Teſtamenti.*

CAPUT IV.

Diſpoſitio Collectionum, quæ Bibliothecæ Patrum dicuntur.

SCRIPTORES, quotquot nomine Patrum cenſentur, ſaltem quorum habentur opera, aut Græce, aut Latine, aut Syriace ſcripſerunt, ſed Græce & Latine plurimi, Syriace pauci; quare pluribus pauci illi Syriaci accenſentur, ſed Græcis potius, propter vicinitatem regionum.

Qui typis mandarunt Patrum opera, aut ſingula ſeparatim per ſe ediderunt, aut plura collectim. Cum ſeparatim, Patrum opera ſimpliciter dicuntur; cum collectim, collectiones illæ vulgo Bibliothecæ Patrum vocantur. In eas vero conferuntur aut certe conferri debent opera Patrum, quos minores nominant, id eſt, quorum opera juſtum volumen implere nequeunt, quamquam peccavit ſæpe hanc in legem Editorum incogitantia.

Ejuſmodi Bibliothecæ dividuntur in generales & particulares. Generales ſunt, quarum non alius finis eſt, quam opera minorum Patrum in unum corpus colligere. Particulares quatuor ſunt generum: nam aliæ ad Fidem defendendam, aliæ ad concionatores inſtruendos factæ ſunt, aliæ continent variarum gentium, aliæ variarum Societatum Scriptores Sacros.

Generales aliæ ordinem quemdam doctrinæ, aliæ ſæculorum ſervant. Illæ primum Pariſiis editæ ſunt, iſtæ Coloniæ, unde acceperunt nomen. Generales diſponuntur inter ſe pro temporibus, quibus prodierunt, modo minores, modo auctiores. Particularium ordo partim à fine petitur, partim à gentibus & ſocietatibus.

Ad Generales revocantur Auctaria, Antiquæ Lectiones, Spicilegia, Analecta, & alia ejuſmodi.

Patrum igitur Bibliothecæ dividuntur in ſeptem claſſes.

Prima continet *Bibliothecas Pariſienſes, Auctaria, Antiquas Lectiones, Spicilegia, Analecta*, &c.
Secunda, *Bibliothecas generales Patrum ordine temporum diſpoſitas.*
Tertia, *Bibliothecas, quarum finis eſt fidem adverſus Hæreticos defendere.*
Quarta, *Bibliothecas, quarum finis eſt concionatoribus materiem præbere.*
Quinta, *Bibliothecas gentium ſingularum.*
Sexta, *Bibliothecas Ordinum Religioſorum.*
Septima, *Bibliothecas ſæcularium Societatum.*

CAPUT V.

Diſpoſitio librorum à Patribus Græcis Syriſque compoſitorum.

PATRES Græci ordine ætatis diſponuntur, ab ortu ſcilicet Eccleſiæ ad Schiſma Photianum, aut etiam ad noſtra uſque tempora. Nam Scholaſtica methodus non invaluit apud Græcos, ſed eodem fere modo recentiores, quo antiquiores, de rebus Theologicis ſcribunt.

Græcorum Patrum diſtingui poſſunt ætates quatuor; Adoleſcens, quæ ante Concilium Nicænum, quæque tria priora ſæcula tenuit; Adulta ſive erudita, quæ tria conſequentia, uſque ad ſeptimum Concilium; Provecta, quæ à ſeptimo Concilio ad Schiſma uſque Photianum; Seneſcens, quæ inde ad noſtra uſque tempora.

Subjuncti ſunt ſingulis Patribus, ſive commentarii, ſive tractatus, qui cum ad ipſorum opera confecti ſint, non ſunt tamen cum operibus editi. In his commentariis & tractatibus diſponendis ſervatus eſt ordo Linguarum, ut Græci Latinis, Latini vernaculis præponerentur. Adhibita quoque hæc cautio, ut inter ejuſdem Lin-

guæ Commentatores & Tractatores ſervaretur ordo operum, quæ illuſtrantur.

Cautum eſt ſimiliter, in diſponendis unius Patris Græci operibus, ut pura Græca primo ponerentur, tum Græco-Latina, poſtea pura Latina, denique verſa in linguas vernaculas, ſervato linguarum ſeu gentium ordine.

Ea etiam adhibita eſt diligentia, ut antiquiſſimæ omnes editiones colligerentur, maxime quæ Venetiis factæ; habent enim rationem aliquam manuſcriptorum codicum, ſi quando deſint: habent vero, tum propter ætatem, tum quia à Græcis ipſis, poſt Conſtantinopolim captam confugientibus Venetias, accuratæ.

Diviſi ſunt igitur Patres Græci in quatuor claſſes.

In prima ſunt *Patres primi, ſecundi, & tertii ſæculi.*

In ſecunda, *Patres quarti, quinti, & ſexti.*

In tertia, *Patres ſeptimi, octavi, & noni uſque ad Photium.*

In quarta, *qui à Photio ad noſtrum uſque ſæculum ſcripſerunt, ſive Catholici, ſive Schiſmatici.*

CAPUT VI.

Diſpoſitio librorum à Patribus Latinis ſcriptorum.

PATRES Latini, perinde ac Græci, ordine ætatis diſponuntur, hoc uno diſcrimine, quod ad noſtra uſque tempora non perveniant, ſed ad finem duodecimi dumtaxat ſæculi, quo tempore nata eſt Schola, Petro Lombardo, ut vulgo dicitur, parente.

Sunt inter Latinos Scriptores Theologi, qui etſi poſt hæc tempora vixerint, nihilominus inter Patres cenſentur, ut Guillelmus Pariſienſis, Joannes Gerſon, & alii, qui quia ſcholaſtica methodo non ſunt uſi, inter Scholaſticos non numerantur.

Sunt inter Latinos Patres, quorum vel autoritas præcipua eſt in Controverſiis de Religione, ut Auguſtini, &c.

vel lectio videtur vulgo ſingularis cujuſdam doctrinæ fons, ut Tertulliani, Cypriani, &c. Horum haberi plures, quæ conferri poſſint, editiones juvat: quare Patrum, qui prioribus quinque ſæculis vixerunt, nulla editio, quæ diverſi aliquid habeat, non eſt diligenter conquiſita.

CAPUT VII.

Diſpoſitio librorum, quibus Scholaſtica Theologia continetur.

IN Scholaſticis rite & apte, ad informandam hujuſce doctrinæ Chronologiam & quaſi Hiſtoriam, ordinandis, collocari debent, primo loco totius gentis duces quatuor, Auguſtinus, Joannes Damaſcenus, Robertus Pullus, Petrus Lombardus. Auguſtinus & Damaſcenus Theologiam in unum corpus ordine redactam tradiderunt, ille in Enchiridio, iſte in libris quatuor de Fide Orthodoxa. Pullus & Lombardus formam ac materiam conſequentibus præmonſtrarunt.

Secuti ſunt tantos duces alii, quos inter vix ac ne vix quidem melior alter ordo ſtatui poteſt, quam qui partim ab ætate, partim à multitudine petitur: quare Religioſi Sæcularibus præeunt, quoniam de Theologia & in Sententias, aut plura, aut prius quam Sæculares ſcripſerunt.

Inter Religioſos præcedunt, qui cenſentur in familiis Scriptorum fœcundioribus; ſequuntur qui in aliis.

Inter Religioſos ſingularum familiarum Doctoribus abundantium, ſervatur ordo ætatis; niſi quod inter æquales collocantur primi, quorum opera citius in lucem prodierunt.

Dubitatum eſt diu, an inter ejuſmodi æquales ſervaretur ordo alphabeticus, veluti commodior inveniendi

dis libris; ſed vicit ineruditum ordinem eruditus, cùm alphabetico Catalogo commoditas præfata facile ſuppleatur.

Inter Sæculares Doctores ſervatur ordo Academiarum, in quibus floruerunt; & inter eos, qui ejuſdem Academiæ ſunt, ordo dignitatis Eccleſiaſticæ, ut præeant Cardinales Epiſcopis, Epiſcopi aliis: inter pares, ordo ætatis.

Diſtributi ſunt igitur Scholaſtici in claſſes octo.

In prima ſunt *Principes quatuor.*

In ſecunda, *Theologi Ordinis Sancti Franciſci.*

In tertia, *Theologi Ordinis Sancti Dominici.*

In quarta, *Theologi Societatis Jeſu.*

In quinta, *Hieronymiani & Auguſtiniani, tum Canonici, tum Eremitæ.*

In ſexta, *Carthuſiani, Ciſtercienſes, Carmelitæ.*

In ſeptima, *Minimi, de Mercede, & recentiores alii.*

In octava, *Doctores ſæculares* pro Academiis in quibus floruerunt, Gallicis primùm, quas inter eminet Pariſienſis; deinde Italicis, Hiſpanicis, Germanicis, &c.

CAPUT VIII.

Diſpoſitio librorum, quibus Theologia Polemica continetur.

THEOLOGI Polemici, ut hic ſpectatur, officium eſt, Religionem Chriſtianam & Catholicam defendere adverſus hoſtes, qui poſt Patrum tempora extiterunt; nam qui antea, à Patribus confutati ſunt.

Hoſtes Religionis veræ, Chriſtianæ, Catholicæ, & Apoſtolicæ, aut Infideles ſunt, qui Chriſtum non noverunt; aut Hæretici, qui Chriſtiano nomine cenſentur. Ambo Religionem oppugnant, ſed illi, ut veram & Chriſtianam, iſti ut Catholicam & Apoſtolicam.

Infideles

Infideles ſunt, qui aut verum Deum non colunt, aut Chriſtum non noverunt: quamquam illi potius Impii, iſti Infideles vocari ſolent.

Impii, aut Athei ſunt, qui nullam Religionem volunt; aut Politici, qui arbitrariam & rationibus Politicis accommodatam; aut Gentiles, qui debitum Deo cultum creaturis exhibent; aut Magi, qui dæmones colunt; aut Libertini vulgo dicti, qui Religionis fundamenta duo, Providentiam Dei & Immortalitatem animorum, convellunt.

Infideles ſunt, aut Judæi, aut Mahometani.

Hæretici dividuntur ratione ætatis, in antiquiores, qui ante ducentos annos; & recentiores, qui exinde ad nos uſque extiterunt. Inter antiquiores, Schiſmatici, Sacramentarii, Huſſitæ cenſentur; inter recentiores Lutherani, Zwingliani, Calviniani, Sociniani, Recentiſſimi.

Quinque illæ quaſi principales hæreſes, ita famoſæ ſunt, ut ad ipſas aliæ ignobiliores facile revocentur.

Atque hæc ratio eſt, cur Polemici diſtributi ſint à nobis in octo claſſes.

In prima, *qui adverſus Infideles ſive Impios.*
In ſecunda, *qui adverſus omnes Hæreſes.*
In tertia, *qui adverſus Antiquiores.*
In quarta, *qui adverſus Zwinglianos.*
In quinta, *qui adverſus Lutheranos.*
In ſexta, *qui adverſus Calvinianos.*
In ſeptima, *qui adverſus Socinianos.*
In octava, *qui adverſus Recentiſſimos.*

Sed prima claſſis ſubdividitur in octo partes, prout nempe Autores pugnant.

Cum *Atheiſmo.*
Cum *Politiciſmo.*
Cum *Gentiliſmo.*
Cum *Magia.*
Cum *Libertinis*, & *Præadamitis.*
Cum *Mahometiſmo.*
Cum *Judaiſmo.*

Secunda claſſis ſubdividitur in partes omnino tres, prout nimirum Autores ſuppeditant pugnaturis.

Aut *formam ſive artem dimicandi.*

Aut *materiam, ſive arma quibus dimicetur.*

Aut *dimicandi exemplum.*

Tertia claſſis rurſus in præcipuas tres partes dividitur, prout Autores ſcripſerunt.

Aut contra *Græcos.*

Aut contra *Sacramentarios.*

Aut contra *Huſſitas.*

Octava claſſis dividitur in partes quatuor; diſputant enim Recentiſſimi illi.

Vel *de Gratia*, &c.

Vel *de Pœnitentia*, &c.

Vel *de Autoritate Eccleſiæ in definiendis Controverſiis.*

Vel *de Autoritate Auguſtini & Patrum.*

CAPUT IX.

Diſpoſitio librorum, quibus Theologia Moralis continetur.

THEOLOGI Morales, qui Caſuitæ vocantur, propago quædam ſunt Scholaſticorum & Canoniſtarum; habent enim cum utriſque commune argumentum; differunt verò methodo: à Scholaſticis, rationem, qua utuntur; à Canoniſtis, autoritatem Canonum, qua ſe maxime tuentur, deſumunt.

Pars illa Theologiæ, cum Scholaſticæ adhæſiſſet ducentis ferme annis, ab ea divulſa eſt, ante annos fere totidem, quo tempore ſcilicet Canoniſtarum Scientia erat in pretio: tunc enim primum prodierunt Summulæ, quæ prima quaſi rudimenta Theologiæ Moralis, ut nunc ſe habet.

Inter hujuſce Theologiæ Scriptores vix ullus ordo commodior inſtitui poteſt, quam quo diſponuntur Scholaſti-

ci: alii enim ordines ſuum habent grave incommodum; ſiquidem, vel Autorum opera divellunt in partes, ut qui ordo materiarum dici ſolet; vel doctrinæ & artis nihil habent, ut alphabeticus; vel confuſionem non tollunt, ſed augent magis, ut qui ætatis: omnes enim, aut certe plurimi, Caſuitæ, ſunt ejuſdem fere ætatis.

Diſponuntur ergo ratione familiarum perinde ac Scholaſtici in claſſes omnino ſeptem.

In prima cenſentur, *qui ex familia S. Franciſci.*

In ſecunda, *qui ex Dominicana.*

In tertia, *qui ex Societate Jeſu.*

In quarta, *Clerici Regulares, qui plurimi in hoc ſcribendi genere verſati ſunt.*

In quinta, *qui ex aliis familiis religioſis, ſervato ætatis ordine inter familias.*

In ſexta, *Epiſcopi.*

In ſeptima, *ſæculares Doctores, pro ſuis ſinguli Academiis.*

In ſingularum claſſium Autoribus diſponendis ſervatur ordo ætatis, ut antiquiores recentioribus præeant.

CAPUT X.

Diſpoſitio librorum, quibus Theologia Myſtica ſive Aſcetica continetur.

THEOLOGI Aſcetici, ſeu Myſtici, tantam habent cognationem argumenti cum Moralibus, quanta eſt inter præcepta & conſilia pie vivendi: ambo enim mores inſtruunt, ſed diſpari methodo; illi ſiquidem maxime demonſtrant viam, qua declinetur à malo, idque faciunt diſputando; iſti oſtendunt viam, qua perveniatur ad perfectionem vitæ Chriſtianæ, quod præſtant potiſſimum exhortando.

Oſtendunt Aſcetici perfectionis viam omnibus, omnium ætatum, ſtatuumque, & conditionum fidelibus; nemo enim à perfectionis evangelicæ ſtudio rejicitur.

Evangelica perfectio poſita eſt in officiis virtutum ſanctè obeundis. De officiis autem aliqui, & in communi, & in particulari libros ediderunt. Sunt enim virtutum officia alia omnibus communia, alia propria ſingulis ætatibus, ſtatibuſque, & conditionibus.

His de cauſis viſi ſunt Theologiæ Myſticæ Scriptores commode poſſe diſponi in claſſes undecim.

In prima ſunt, *qui de tota vita Spirituali.*

In ſecunda, *qui de vita religioſa, votiſque evangelicis.*

In tertia, *qui de oratione & orationis partibus.*

In quarta, *qui de praxi virtutum in genere.*

In quinta, *qui de pueritia, adoleſcentia, virili ætate, ſenectute rite inſtituenda, ac de præparatione ad mortem.*

In ſexta, *qui de Epiſcoporum, Parochorum, Clericorum, conjugatorum, virginum, viduarum, perfecta vita.*

In ſeptima, *qui perfectionis regulas præſcribunt principibus, aulicis, judicibus, militibus, mercatoribus, artificibus, agricolis, dominis, ſervis, divitibus, pauperibus.*

In octava, *qui de cultu, &, ut loquuntur, devotione erga divinas Trinitatis perſonas, Chriſtum Dominum, & quæ ad ipſum attinent, cujuſmodi crux,* &c.

In nona, *qui de cultu Deiparæ Virginis, & iis quæ attinent, cujuſmodi Roſarium, Congregationes,* &c.

In decima, *qui de cultu Angelorum.*

In undecima, *qui de cultu Sanctorum, & iis quæ attinent, cujuſmodi Reliquiæ,* &c.

In ſingulis claſſibus præcedunt, qui Græce ſcripſerunt, ſequuntur qui Latine, Gallice, Italice, Hiſpanice, & aliis Linguis, pro ſua quiſque ætate.

CAPUT XI.

Diſpoſitio librorum, quibus continetur Concionatoriæ pars Theologiæ.

QUI docent in Eccleſia fideles, illi & adultos & rudes docent; qui adultos, Concionatores vulgo appellantur; qui rudes, Catechiſtæ.

Concionatores debent primo artem concionandi callere, deinde habere materiam concionum apparatam, denique materia ex arte uti, ad fideles inſtituendos de rebus ad pietatem pertinentibus.

Docentur fideles tunc maxime, cum habentur ſynaxes: habentur vero, omnibus Dominicis diebus, per Annum, & per Quadrageſimam, & per Adventum, & per Octavas, & in Memoriis Sanctorum.

Catechiſtarum libri, quibus prima Religionis rudimenta traduntur; alii ſunt generales, de omnibus articulis; alii particulares, de nonnullis tantum.

Tota igitur Concionatoria Bibliotheca diſtribuitur merito undecim in claſſes.

In prima ſunt, *qui artem concionandi & quaſi formam concionum tradunt.*

In ſecunda, *qui materiam ſubminiſtrant, vel ex Scriptura, vel ex Patribus, vel ex Hiſtoriis, vel ex ſeipſis.*

In tertia, *qui conciones ſcripſerunt per annum totum.*

In quarta, *qui per Quadrageſimam, ſive totam, ſive partem præcipuam, quod tempus Paſſionis Chriſti.*

In quinta, *qui per Adventum.*

In ſexta, *qui per Octavam Corporis Dominici.*

In ſeptima, *qui per Octavam Aſſumptionis B. Virginis.*

In octava, *qui de Myſteriis, ut loquuntur.*

In nona, *qui de Sanctis.*

In decima, *qui alia quæcumque occaſionibus.*

In undecima, *qui Catecheſes ediderunt.*

In ſingulis claſſibus ordo linguarum obſervatur, atque ita primo collocantur, qui Latine, deinde qui Gallice, poſtea qui Italice, denique qui Hiſpanice, aliave lingua ſcripſerunt.

PHILOSOPHIA.

II. CATALOGUS.

CAPUT PRIMUM.

Diviſio Philoſophiæ apta ad conſtituendam Bibliothecam.

DOCTRINA, cujus origo eſt humana ratio, à Græcis Philoſophia dicitur, à Latinis Literarum nomen accepit. Ejuſmodi Literæ partim Severiores, partim Humaniores ſunt; illæ pertinent magna ex parte ad contemplationem & actionem ex virtute; iſtæ ad hominum ſocialem vitam.

Eam ob cauſam Philoſophia dividitur primo in Literas Severiores & Humaniores: Severiores rurſus, in Philoſophiam ſtrictius ſumptam, Mathematicam, & Medicinam: Humaniores in Grammaticam, Rhetoricam, Poëticam, & communem trium appendicem, quæ Philologia.

Ratio, cur Severiores Literæ debeant dividi in partes illas tres, ex eo petitur, quod ejuſmodi doctrinarum officium ſit, hominis & animum & corpus perficere: perficiunt animum Philoſophia & Mathematica; corpus Medicina.

Sed in animo ſunt facultates quatuor, mens, voluntas, vis imaginandi, & vis movendi. Perficit priores duas Philoſophia, mentem quatenus contemplativa eſt; voluntatem quatenus acti[illegible]. Perficit poſteriores Mathematica, vim imaginandi, quatenus verſatur circa diſcretam

continuamque corporum ac motuum quantitatem; vim movendi, quatenus Mechanica eſt, & circa quantitatem motuum efficiendam occupatur.

Ratio cur Humaniores Literæ dividantur in Grammaticam, Rhetoricam, Poëticam, communemque appendicem Philologiam, inde ſumitur. Literæ ejuſmodi totæ ſunt in excolenda hominis illa vi, quam Socialem diximus; ſocietas vero per ſe poſita eſt in communicatione conceptuum & affectuum; fit autem communicatio hæc loquendo & ſcribendo: perfecte loquitur, qui eleganter, eloquenter, & delectabiliter. Docet Grammatica eleganter loqui, Rhetorica eloquenter, Poëtica delectabiliter. Docet Philologia, quomodo Scriptorum libri, & emendatius, & intelligibilius, & utilius legantur.

Septem igitur in claſſes generales Philoſophiæ Scriptores merito diſtribuuntur.

In prima ſunt, *Philoſophi proprie dicti.*
In ſecunda, *Mathematici.*
In tertia, *Medici.*
In quarta, *Grammatici.*
In quinta, *Oratores.*
In ſexta, *Poetæ.*
In ſeptima, *Philologi.*

CAPUT II.

Diſpoſitio librorum, quibus Philoſophia ſtricte ſumpta continetur.

ETSI nata eſt cum homine Philoſophia, de ipſa tamen non habentur libri ab omni ævo: ſive non ſemper fuerint, qui ſcriberent; ſive quæ ſcripta ſunt à primis hominibus, perierint. Cum ergo à certis temporibus Philoſophia literarum monumentis tradita ſit, apte

ad

ad conſtituendam Bibliothecam pro ratione ætatis dividitur in *Antiquam*, *Platonicam*, *Ariſtotelicam*, *Arabicam*, *Scholaſticam*, & *Recentem*.

Ut Philoſophia omnium Gentium eſt; ſic de ipſa ſcriptum eſt Hebraice, Græce, Latine, Arabice, Gallice, Italice, Hiſpanice, aliiſque excultis linguis.

Philoſophiam primi omnium excoluerunt Hebræi: tum antiquiſſimi Græci, Pythagoras, Democritus, aliique, quorum Ariſtoteles meminit: deinde Plato, Ariſtoteles, & cæteri deinceps bene multi, ad noſtra uſque tempora.

Antiqua Philoſophia partim Hebræorum ac Pythagoræorum fuit, partim Democriticorum, quibus accenſendi Epicuræi. Non eſt una, nam præterquam quod myſtica Hebræorum & Pythagoræorum erat, Democriticorum naturalis: interceſſit aliud etiam diſcrimen; Hebræi ſiquidem ſymbolis, Pythagoræi numeris; Democritici atomis, Epicuræi ſpatiolis vacuis, utebantur.

Platonica, quæ à parente nomen accepit, maximam partem Moralis eſt ac Theologica: nam Plato diſſerendi artem delibavit tantum, res naturales vix attigit.

Quæ Ariſtotelica vocatur ab Autore, Peripatetica à loco, in quo verſata eſt, omnes partes complectitur, Logicam, Ethicam, Phyſicam, Metaphyſicam, & Theologiam.

Differunt Philoſophiæ illæ duæ, Platonica & Ariſtotelica, methodo, nam Idealem Platonica ſequitur; ſenſibilem Ariſtotelica: quare illa ab inſenſilibus ad ſenſibilia deſcendit, unde ſapientia eſt: iſta à ſenſibilibus ad inſenſibilia deſcendit, ideoque proprie ſcientia dicitur.

Scholaſtica eſt, quæ continetur curſibus, ut loquuntur, dividiturque fere pro ſectis Thomiſtarum, Scotiſtarum, Nominalium & Averroiſtarum. Ad hanc revocantur tractatus Logici, Morales, Phyſici, Metaphyſici & Theologici.

Recens eſt, quæ noſtris fere temporibus incœpit, & circa res naturales tota ferme verſatur, dividiturque in Spagyricam ſeu Senſibilem, Carteſianam, & Arbitrariam. Prima Chymiſtarum eſt, diſſolutione corporum aliiſque circa ipſa operationibus utens: altera ſuum habet ab autore famoſum nomen: tertiam profitentur, qui nullum ſequuntur ducem, nullique ſectæ ſunt addicti.

Atque hæc cauſa eſt, cur Philoſophi noſtra in Bibliotheca diſtribuantur in novem præcipuas claſſes.

In prima cenſentur *Antiqui Philoſophi, cum commentariis & tractatibus, ad ipſos illuſtrandos, poſtmodum editis.*

In ſecunda *Plato, cum textu omnium editionum, commentariis Græcis, Latinis, Vernaculis, & tractatibus pariter Græcis, Latinis, Vernaculis.*

In tertia, *Ariſtoteles, cum textu omnium editionum commentariis Græcis, Arabicis, Latinis, Vernaculis, & tractatibus pariter Græcis, Arabicis, Latinis, Vernaculis.*

In quarta *Averroes, cum textu & tractatibus.*

In quinta, *Scholaſtici Univerſales, id eſt, qui Philoſophiam, quomodo traditur in ſcholis, univerſalem tractarunt, & curſus confecerunt. Cenſentur vero pro ſuis quique familiis, ſingulorumque unius familiæ ætate.*

In ſexta, *Scholaſtici particulares, id eſt, qui verſati ſunt in Scholaſtica particulari, ediderintque tractatus Logicos, Morales, Phyſicos, Metaphyſicos, & Theologicos, ut aiunt, naturales.*

In ſeptima, *Spagyricæ Philoſophiæ Scriptores, & ejuſdem conciliatores cum Peripatetica.*

In octava, *Carteſius, cum ſuis & ſectariis & impugnatoribus.*

In nona, *Arbitrarii, qui nullum ducem ſequuntur, ſuoque arbitrio Philoſophiam tractant.*

CAPUT II.

Diſpoſitio librorum, quibus Mathematica continetur.

MATHEMATICA doctrina perficit hominis vim imaginandi, cujus objectum eſt quantitas: eſt autem quantitas, vel diſcreta quæ numerorum, vel continua quæ magnitudinum.

Conſideratur utraque, aut in corporibus, aut in motibus: conſideratur etiam, aut propter ſe, ut cognoſcatur tantum; aut propter opus, ut efficiatur. Inde petuntur omnes Mathematicæ diviſiones.

Factæ ſunt à veteribus partes quatuor, Arithmetica, Geometria, Aſtrologia, & Muſica. Additæ ſunt à poſterioribus totidem aliæ, Optica, Mechanica, Architectura, Strategetica. Verum octo illæ partes ſuas habent etiam partes minores, ſive quæ in ipſis contineantur, ſive quæ ad ipſas revocentur.

Arithmetica alia communior, quæ Arithmeticæ nomen retinuit; alia reconditior, quæ Algebra dicitur. Ad Arithmeticam revocatur ars Computiſtica, ſive Calculatoria.

Geometria alia ſpeculativa, quæ affectiones corporum contemplatur; alia practica, quæ eadem corpora metitur: ſed ſpeculativa, aut in rectilineis occupatur, aut in curvilineis.

Aſtrologia dividitur in Aſtronomiam, quæ leges motuum cæleſtium exponit; & Aſtromanteïam, quæ ex aſtrorum inſpectione divinat.

Aſtronomiæ ſunt partes duæ, ſpeculativa & operativa: illa Sphæram cæleſtem & motum Planetarum explicat, ad eamque revocatur Cometologia. Iſta efficit Sphæram armillarem, Aſtrolabium, & alia Inſtrumenta Aſtronomica: ad ipſam revocatur Gnomonica.

Ad Aſtromanteïam revocantur omnes artes divinatoriæ eventuum humanorum, omneſque artes effectrices figurarum cæleſtium, Annulorum, Taliſmanorum, &c.

Utrique parti Aſtrologiæ ſerviunt, Sinuum ſcientia, & Ephemerides, ac Tabulæ.

Conſiderat Mathematica præterea quantitatem, prout affectio eſt, tum objectorum, tum operationum utriuſque eruditi ſenſus, viſus & auditus, & inde accepit Opticæ ac Muſicæ nomen.

Muſica duplex: una, quæ harmonicas proportiones vocum, præſertim humanarum, conſiderat; altera, quæ Muſica quælibet inſtrumenta fabricatur.

Optica pariter duplex: Speculativa, quæ complectitur Opticam proprie dictam, Dioptricam, & Catoptricam: & Practica, quæ comprehendit Perſpectivam, Thaumaturgicam, & Picturam; ad quam revocatur ars omnis imitatrix corporum, ut Statuaria, &c.

Mathematica, quæ verſatur circa motus corporum ſublunarium, dividitur in Cineticam, quæ motus naturales, atque violentos, motuumque utriuſque generis principia contemplatur; & Mechanicam, quæ motus artificioſos efficit, motuumque inſtrumenta fabricatur.

Architectura triplex, Civilis, Nautica, & Militaris. Ad Architecturam revocatur ars omnis fabrilis, ſive lignaria ſit, ſive ferraria, &c.

Strategetica dividitur in artem Imperatoriam, Tacticam, & Opleticam. Imperatoria dat præcepta gerendi belli; Tactica ordinandæ aciei; Opletica conficiendi arma, atque etiam machinas bellicas.

Ad Strategeticam revocantur Equeſtris, & Tormentaria, ſeu Pyrotechnica.

Quotquot igitur Autores Mathematico nomine cenſentur, diſtribuuntur in triginta claſſes.

Ad primam pertinent, *qui de tota Matheſi, vel maxima ipſius parte ſcripſerunt.*

Ad ſecundam, *qui de Arithmetica, tum ſpeculativa, tum practica, quæ ars Computiſtica ſive Calculatoria.*

Ad tertiam, *qui de Algebra.*

Ad quartam, *qui de Geometria ſpeculativa, tum quæ in rectilineis figuris & corporibus verſatur, tum quæ in curvilineis; ubi Scriptores plurimi de quadratura Circuli, &c.*

Ad quintam, *qui de Geometria practica.*

Ad ſextam, *qui de Aſtronomia, ſive quæ Sphæram cæleſtem, ſive quæ motus Planetarum explicat: illa dicitur Scientia primi mobilis ſeu Coſmologia; iſta, Theoria Planetarum.*

Ad ſeptimam, *qui de Cometis.*

Ad octavam, *qui de Sinuum ſcientia.*

Ad nonam, *qui de Ephemeridibus.*

Ad decimam, *qui de Gnomonica.*

Ad undecimam, *qui de inſtrumentis Aſtronomicis, Sphæra nempe armillari, Aſtrolabio, &c.*

Ad duodecimam, *qui de Aſtrologia Judiciaria.*

Ad decimam-tertiam, *qui de aliis Artibus divinatricibus, ut Chiromanteïa, Geomanteïa, &c.*

Ad decimam-quartam, *qui de Muſica.*

Ad decimam-quintam, *qui de Inſtrumentis Muſicis.*

Ad decimam-ſextam, *qui de Optica ſpeculativa ejuſque partibus, Optica ſimpliciter dicta, Dioptrica & Catoptrica.*

Ad decimam-ſeptimam, *qui de Perſpectiva & Thaumaturgia optica.*

Ad decimam-octavam, *qui de Pictura.*

Ad decimam-nonam, *qui de Statuaria, & cæteris artibus corporum imitatricibus.*

Ad vigeſimam, *qui de ponderibus corporum ſolidorum & humidorum, ſive de re Statica.*

Ad vigeſimam-primam, *qui de Mechanica.*

Ad vigeſimam-ſecundam, *qui de Architectura Civili.*

Ad vigeſimam-tertiam, *qui de Architectura Nautica; ad quam revocatur Ars navigandi.*

Ad vigeſimam-quartam, *qui de Architectura militari, ſive arte muniendarum Arcium, & Caſtrorum.*

Ad vigeſimam-quintam, *qui de Arte fabrili, lignaria, ferraria, & artibus cæteris Architecturæ inſervientibus.*

Ad vigeſimam-ſextam, *qui de arte Imperatoria.*

Ad vigeſimam-ſeptimam, *qui de arte Tactica.*

Ad vigeſimam-octavam, *qui de machinis bellicis*, &c.

Ad vigeſimam-nonam, *qui de arte Equeſtri & Equorum curâ.*

Ad trigeſimam, *qui de arte Tormentaria & Pyrotechnica, ad quam revocatur ars de agendis cuniculis*, &c.

CAPUT IV.

Diſpoſitio librorum, quibus Medicina continetur.

DE Medicina, quæ doctrina curandi corporis humani, primi, quorum quidem opera ad nos pervenerint, ſcripſerunt Antiſtites artis duo parenteſque Hippocrates & Galenus. Si qui enim alii iiſdem temporibus ſcripſiſſe dicantur, ipſorum opera, vel utrique præfato parenti ſuppoſita ſunt, vel certe operibus utriuſque addita.

Duos principes conſecuti ſunt Græci, Arabes, Latini, aliarumque gentium plurimi; quanquam inter Latinos Galenum anteivit Cornelius Celſus, atque etiam Plinius, qui & ipſe Medicos inter cenſeri poſſet, niſi mallet eſſe Hiſtoriæ naturalis Princeps.

Qui conſecuti ſunt duos illos Principes, tanto præſtantiores habiti ſunt, quanto preſſius veſtigiis Hippocratis & Galeni inſtiterunt: eaque opinio obtinuit, donec arbitraria quædam Medicina prodiit, partim ex hortis Arabum, partim ex Chymiſtarum fornacibus, partim ex muſæis Novæ Philoſophiæ; quæ nihil non auſa eſt tentare contra veterum decreta: quanquam Arabes aliis minus audaces videntur.

Doctrinam porro curandi corporis humani Græci Ἰατρικὴν dixerunt, ejuſque fecerunt partes quinque, Φυσιολογικὴν, Παθολογικὴν, Προγνωστικὴν, Ὑγιεινὴν & Θεραπευτικὴν, quarum priores quatuor Θεωρητικὴν conſtituunt, quinta πρακτικὴν; ſed hæc ipſa rurſus tres in ſpecies diviſa eſt, Διαιτητικὴν, Φαρμακευτικὴν & Χειρουργικὴν.

Sunt qui Phyſiologiæ nomine comprehendant ipſam quoque Βοτανικὴν, imo totam Hiſtoriam naturalem. Id vero faciunt propter utilitatem utriuſque ad Medicinæ finem: oportet enim Medicum noſſe, quidquid Hiſtoria naturalis docet, cujuſmodi nempe ſit hominis corpus, quibus foveatur & alatur, unde alimenta & morborum Alexipharmaca ſumantur, quibus incorporeis poteſtatibus obnoxium ſit, propter decantatum illud Θεῖον τι, quod in morbis aliquando reperitur.

Verum Hiſtoria naturalis, propter ſuam amplitudinem & dignitatem, proprium titulum meretur; & propter cognationem facultatis animi quam perficit, ad Hiſtoriam pertinet, ſaltem velut appendix, ut in loco dicetur.

Inter Medicos Scriptores, quidam Medicinam totam, id eſt, contemplativam & practicam attigerunt, quidam partem tantum unam. Illi, ut res nunc ſe habent, curſum dicuntur integrum edidiſſe; iſti particulares tractatus, quorum alii ſunt de ſola Phyſiologia, alii de ſola Pathologia, &c. imo ſunt qui de unius tantum, aut ſexus, aut ætatis, aut gentis, aut membri morbis, atque etiam de unico morbo, uniuſque morbi ſymptomate ſcripſerunt.

Hic obſervandum, tractatus particulares, ut in omni re literaria magni faciendi ſint, in hac diligenter conquirendos, continent enim quidquid eximium, curioſumque poteſt à viro docto in unam rem incumbente effici.

Ad diſponendos in Bibliotheca generaliter Medicorum libros, ſola fere utilis eſt vulgaris illa rudiſque partitio in

Medicinam ſtricte ſumptam, Pharmacopæam & Chirurgiam, quas qui profitentur, nunc diviſi, olim non erant. Valet eruditior diviſio ad Tractatus particulares rite ordinandos.

Si Medicina igitur ſuis nativis terminis coerceatur, ut certe debet, nullus ordo melior generalis ſtatui poſſe viſus eſt, quam qui petitur ex tribus Medicinæ partibus: nullus aptior inter unius partis Autores, quam qui ab eorum ætate & dignitate: oportet tamen ut inter æquales, illi qui totam Medicinam tractarunt, iis præcedant, qui partem tantum: & inter iſtos tractatuum particularium Scriptores, collocentur priore loco, quorum tractatus minus particulares fuerint.

Atque hæc cauſa eſt, cur apud nos Medici quindecim in claſſes diſtributi ſint.

In prima, *Hippocratis textus omnium editionum, commentarii, & tractatus.*

In ſecunda, *Galeni textus omnium editionum, commentarii, & tractatus.*

In tertia, *veterum omnium Græcorum textus, commentarii & tractatus.*

In quarta, *Arabes cum commentariis & tractatibus.*

In quinta, *Latini veteres.*

In ſexta, *Curſuum Scriptores, ſive qui totam Medicinam attigerunt.*

In ſeptima, *qui de morbis omnium ſexuum, & ætatum, gentiumque generaliter ſcripſerunt.*

In octava, *qui de ſexibus ſexuumque affectionibus.*

In nona, *qui de ætatibus ætatumque affectionibus.*

In decima, *qui de gentium ſingularibus morbis.*

In undecima, *qui de morborum ſpeciebus ſingulis, animi ſcilicet & corporis, cordis, capitis, pulmonis, ſtomachi, articulorum, cutis*, &c.

In duodecima, *Chirurgi, primum, qui in genere de tota Chirurgia; tum qui in particulari de ſingulis operationibus Chirurgicis ſcripſerunt.*

In

In decima-tertia, *Pharmacopæi, ſive qui de tota Pharmacopœa, ſive qui de parte libros ediderunt: ad hos referuntur Unguentarii, Fucatores, Pigmentarii, & qui de venenis ſcripſerunt, atque Antidotis.*

In decima-quarta, *Medici Chymici.*

In decima-quinta, *Medici, qui novam excogitaverunt methodum, propter opinionem, vel de materia craſſiore & ſubtiliore, vel de Circulatione ſanguinis*, &c.

CAPUT V.

Diviſio Literarum Humaniorum, & ratio diſpoſitionis generalis librorum, quibus continentur.

LITERÆ Humaniores perficiunt hominem, quatenus in ſocietate exiſtit; atque ita docent, quomodo loquendum ſit emendate, eloquenter, & delectabiliter. Primum pertinet, ut dictum eſt, ad Grammaticam, ſecundum ad Rhetoricam, tertium ad Poeticam.

Ad has tres partes accedit quarta, velut appendix quædam communis, Philologia, quæ non tantum tradit, quomodo emendate, & utiliter legantur libri, ſed etiam in autores editoreſque & lectores judicium exercet, unde & Critica vocatur.

Quare pars hæc poſterior Doctrinæ Humanæ complectitur ordines quatuor generales.

In primo ſunt *Grammatici.*

In ſecundo, *Rhetores ſive Oratores.*

In tertio, *Poetæ.*

In quarto, *Philologi.*

CAPUT VI.

Diſpoſitio librorum, quibus Grammatica continetur.

UT aliæ gentes aliis utuntur linguis, aliiſque vocibus, ita varias habent, de inflectendis connectendiſque vocibus, leges.

Suæ ſunt igitur ſingulis linguis propriæ Grammaticæ, propriaque Dictionaria: illæ continent leges inflectendi, nectendique vocabula; iſta vocabulorum copiam poteſtatemque & vim ſignificandi docent.

Hinc fit, ut aptior nullus poſſit inter Grammaticos ordo conſtitui, quam qui linguarum eſt; linguarum vero nativus ordo ſumi debet à dignitate, ætate, & affinitate.

Propter dignitatem, Sanctæ alias præcedunt; propter ætatem, quæ mortuæ dicuntur vivas; quæ vivunt Europææ Peregrinas.

Inter Europæas vivas præcedit, quoad nos, quæ domeſtica: ſequuntur aliæ ſecundum ordinem affinitatis initio conſtitutum.

Inter peregrinas ſervatur ordo idem gentium, qui peregrinam Hiſtoriam diſtinguit.

Singulis Grammaticis ſua Dictionaria ſubjuncta ſunt, tanquam materia formæ. Subjuncti & tractatus, qui de lingua Grammaticæ propria compoſiti ſunt.

Dictionaria Polyglotta ad linguam principem pertinent; princeps dicitur, ad cujus voces aliarum linguarum voces referuntur.

Ubi plures ſunt Grammaticæ, pluraque Dictionaria ſingularum linguarum, ſervatus eſt ordo ætatis; ut intelligatur facilius, quomodo per gradus perfectio linguis acceſſerit.

Quatuordecim igitur in claſſes Grammaticæ diſpoſitæ ſunt.

In prima ſunt, *Tractatus de linguis, literis & notis literarum in genere.*
In ſecunda, *Grammaticæ Hebraicæ, cum ſuis Dictionariis, & tractatibus.*
In tertia, *Orientales reliquæ, quarum uſus eſt in ſacris Bibliis, cum ſuis pariter Dictionariis & tractatibus.*
In quarta, *Græcæ, cum ſuis Dictionariis & tractatibus.*
In quinta, *Latinæ, cum Dictionariis & tractatibus.*
In ſexta, *Gallicæ, cum Dictionariis & tractatibus.*
In ſeptima, *Italicæ, cum ſuis pariter Dictionariis & tractatibus.*
In octava, *Hiſpanicæ*, &c.
In nona, *Germanicæ*, &c.
In decima, *Anglicæ*, &c.
In undecima, *Sclavonicæ*, &c.
In duodecima, *Polonicæ*, &c.
In decima-tertia, *Turcicæ & aliarum gentium, quæ Turcis ſerviunt, qualis eſt Armenica, Coptica*, &c.
In decima-quarta, *peregrinæ reliquæ, quarum eſt uſus in aliis orbis partibus, & præſertim in novo Mundo.*

CAPUT VII.

Diſpoſitio librorum, quibus Rhetorica continetur.

QUAM Artem Græci Rhetoricam dicunt, Latini Oratoriam vocant. Ars autem Oratoria, ut hic ſumitur, in orationibus habendis, & conſcribendis epiſtolis poſita eſt; nam aliæ partes duæ, Hiſtorica & Doctrinalis, ſuum habent ſingulæ proprium locum.

Prima igitur diviſio Autorum, qui ad Artem Oratoriam pertinent, complectitur Magiſtros artis, Oratores, & Epiſtolares; ita ut inter Autores ſingulorum ejuſmodi trium generum ſervetur ætatis ordo, quo nempe antecedant Græci, ſequantur Latini, poſtea Vernaculi, linguarum ordine.

Præponuntur recentioribus veteres, ſed recentiores diſponuntur pro genere dicendi, in quo verſantur, demonſtrativo ſcilicet, judiciali, & deliberativo.

Verum immenſa multitudo orationum, quæ in genere demonſtrativo à recentioribus ſcriptæ ſunt, non poteſt meliorem in ordinem redigi, quam qui petitur ab iis, quæ laudantur: laudantur vero, & perſonæ, & virtutes, & res.

Perſonæ quæ laudantur, vel ad ordinem divinum pertinent, vel ad Eccleſiaſticum, vel ad Politicum.

Pertinent ad divinum, Chriſtus, Deipara, Sancti: qui laudari ſolent, cum beneficia conferunt, cum inſigni aliquo honore coluntur.

Pertinent ad Eccleſiaſticum, Summi Pontifices, Cardinales, Epiſcopi, & alii ſecundum Hierarchicos gradus: qui & ipſi laudantur, cum adeunt dignitatem, cum præclaras actiones obeunt, cum moriuntur.

Pertinent ad Politicum, Reges, Principes, virique illuſtres, & militia, & toga, & literis, & beneficentia: laudantur autem, cum naſcuntur aut eliguntur, cum peculiare aliquid gerunt, cum abeunt magiſtratu, cum moriuntur.

Virtutes quæ laudantur, aut mentis ſunt, ut ſcientiæ, artes, &c. aut voluntatis, ut religio, amicitia, &c. aut corporis, ut vires, pulchritudo, &c.

Res quæ laudantur, aut ſacræ ſunt, cujuſmodi Eccleſiæ, Templa, &c. aut profanæ, ut regna, provinciæ civitates, palatia, &c.

Inter Epiſtolares non alius commode poteſt ordo conſtitui, quam qui linguarum eſt; quare primo Græci, tum Latini, poſtea Gallici, & alii deinceps aliarum linguarum collocantur: epiſtolæ porro doctrinales, ad ſuas doctrinarum facultates referuntur.

Oratores igitur novem claſſibus cenſentur.

In prima, *Magiſtri Artis, Græci, Latini, Vernaculi, cum commentariis, tractatibus, & verſionibus Græcorum & Latinorum.*

In ſecunda, *Oratores veteres Græci, omnium editionum inſignium, cum commentariis, tractatibus, & verſionibus.*

In tertia, *Oratores veteres Latini, omnium pariter nobilium editionum, cum commentariis, tractatibus, & verſionibus.*

In quarta, *Oratores recentiores, qui verſati ſunt in genere Judiciali, ad quod, quia accuſatorium ex parte eſt, revocantur, ordinis gratia, qui invectivas, vituperationes, libellos famoſos,* &c. *ſcripſerunt.*

In quinta, *Oratores recentiores, qui verſati ſunt in genere deliberativo. Ad quod revocantur, qui paræneticos & didacticos ſermones ediderunt.*

In ſexta, *Recentiores, qui verſati ſunt in genere exornativo perſonarum.*

In ſeptima, *qui laudarunt virtutes.*

In octava, *qui laudarunt res.*

In nona, *Epiſtolares.*

CAPUT VIII.

Diſpoſitio librorum, quibus Poetica continetur.

CUM magna ſit inter Oratoriam Artem & Poeticam cognatio, vix alius ordo generalis in libris ad Poëticam pertinentibus ſervari potuit, quam qui in oratoriis, is nempe, quo magiſtri artis præcedant, ſequantur qui in Arte ſe exercuerunt.

Inter Magiſtros Artis Poeticæ, veteres duo excelluerunt, Ariſtoteles inter Græcos, Horatius inter Latinos: excelluerunt etiam conſequentibus ſæculis bene multi, & præſertim noſtra patrumque ætate.

Inter hos Magiſtros primus collocatur Ariſtoteles, & qui ad Ariſtotelis Poeticam commentarios & tractatus ediderunt, ſecundum ordinem Linguarum. Secundus Horatius, cum iis pariter, qui ipſius Poeticam commen-

tariis & tractatibus illuſtrarunt, ſecundum ordinem ſimiliter Linguarum. Reliqui deinceps, qui tractatus compoſuerunt, de Poetica in genere, de Epopæia, de Tragœdia & Comœdia, de Epigrammate, de aliis partibus.

Poetices Latinæ tres fuerunt ætates, prima, media, & poſtrema. Prima in Claudiano finitur, id eſt, in fine quarti Sæculi: media ex eo protenditur ad decimumſextum: poſtrema ex eo tempore ad nos uſque. Prima purioris eſt Latinitatis, ſecunda corruptioris, tertia refloreſcentis.

Ad mediam ætatem pauci admodum pertinent, præter nonnullos ſacros, ad quos, propter cognationem argumenti, recentiores etiam Sacri bene multi revocantur: revocantur quoque Morales & Phyſici.

Qui poſtrema ætate Latine ſcripſerunt, diſtribuuntur in novem ordines: verſati ſunt enim, vel in omni parte Poetices, vel in pluribus, vel in una tantum. Qui in omni parte, præponuntur aliis: qui in pluribus, revocantur ad partem præcipuam: qui in una, ſunt aut Dramatici, aut Epici, aut Elegiaci, aut Lyrici, aut Epigrammatiſtæ, aut Sylvas compoſuerunt.

Dramatici dividuntur in Satyricos, Comicos, & Tragicos: ſunt enim qui merito putent, Satyram fuiſſe Comœdia, Comœdiam Tragœdia priorem.

Sylvis comprehenduntur Bucolica, Georgica, Epithalamia, Genethliaca, Soterica, Epinicia, Euchariſtica, Epicedia, & Ludicra varia.

Inter unius gentis Poetas, qui idem argumenti genus tractarunt, ſervatur ordo ætatis: nec enim melior alter poteſt, nec aptior diſponendæ Bibliothecæ, ſi modo conſtans aliquis retineatur, ut certe debet.

Novem igitur in claſſes diſtribuuntur libri ad Poeticam ſpectantes.

In prima ſunt, *Magiſtri Artis.*

In ſecunda, *Poetæ Græci, ſive collecti ſive ſinguli, omnium*

nobilium editionum, cum commentariis Græcis, Latinis, Vernaculis, & tractatibus, ac verſionibus.

In tertia, *Poetæ Latini veteres, collecti & ſinguli, omnium nobilium editionum, cum commentariis, & tractatibus, ac verſionibus.*

In quarta, *Poetæ ſacri ſive mediæ ætatis.*

In quinta, *Poetæ Latini recentiores.*

In ſexta, *Poetæ Galli, id eſt, qui Gallica lingua ſcripſerunt, tum veteres, qui uſque ad Ronſardum; tum recentiores, qui exinde.*

In ſeptima, *Poetæ Itali.*

In octava, *Poetæ Hiſpani.*

In nona, *Poetæ aliarum gentium.*

CAPUT IX.

Diſpoſitio librorum, quibus Philologia Humaniorum Literarum continetur.

PHILOLOGIÆ nomen à variis Autoribus varia ſignificatione uſurpatur, à quibuſdam ſcilicet ſtrictiſſima, ab aliis ampliſſima, ab aliis mediocri.

Strictiſſima ſignificatione uſurpant, qui nomen hoc tribuunt ſoli Criticæ librorum ad Grammaticam, Oratoriam, & Poeticam pertinentium.

Mediocri, qui præter Criticen, eos etiam ſignificari volunt tractatus, qui ſunt de rebus arte humana inventis, reſpondentque Hiſtoriæ Naturali, ſeu rerum à natura factarum.

Ampliſſima, qui præterea comprehendunt Polygraphos quoſdam, cujuſmodi Lipſius, &c. & qui ad alios ordines commode revocari non poſſunt.

Omitto dicere de iis, qui nomine Philologiæ complectuntur omnes doctrinas, quæ ex ratione humana ortæ ſunt: atque ita Philologiam cum Philoſophia late ſumpta confundunt.

Verum quoniam Philologia aliud revera nihil eſt, præter ſingularum doctrinarum appendicem ; cumque omnes doctrinæ ſint, vel divinæ vel humanæ, neceſſe eſt Philologiam eadem partitione, qua doctrinæ dividi; quare cum pro more ſit ſua Theologiæ Severioribuſque Literis & Hiſtoriæ ac Eunomiæ ſubjuncta Philologia, reſtat, ut ad hunc locum ea tantum pertineat, quæ ad alias doctrinæ partes ſpectat. Viſum eſt igitur, Philologorum nomine complecti eos tantum, qui dicti ſunt Polymathi, & Critici.

Polymathi nominantur, qui vel de omnibus, vel de pluribus artibus liberalibus ſcripſerunt: ad Polymathos revocantur Polygraphi.

Critici ſunt, qui judicium exercent de librorum Autoribus, editoribus, & lectoribus: quique librorum locos corruptos emendant, obſcuros illuſtrant, lectiones variantes oſtendunt: ad hunc ordinem pertinent ii tantum, qui in varios ſimul Autores ſcripſerunt; qui enim in ſingulos, Autoribus ſuis accenſentur.

Atque ita duas in claſſes Philologiæ libri diſtribuuntur.

In prima ſunt, *Polymathi ſive Polygraphi, qui ſcripſerunt de Artium liberalium ordine, variiſque permixtim ad liberales Artes ſpectantibus.*

In ſecunda, *Critici, qui compoſuerunt illuſtrationes, adverſaria, caſtigationes, variantes lectiones, in varios Autores.*

HISTORIA.

III. CATALOGUS.

CAPUT PRIMUM.

Diſtributio generalis librorum ad Hiſtoriam pertinentium.

UT ſine prudentia nemo eſt vir bonus, ſic prudens nemo ſine experientia: quare, cum ſingula experiri nemini permittat ætas vitæque conditio & occaſio, neceſſe fuit remedium huic malo afferri: affert autem Hiſtoria, quippe quæ merito ab Oratore dicitur, *teſtis temporum, lux veritatis, vita memoriæ, magiſtra vitæ, nuntia vetuſtatis*, atque adeo prudentiæ parens.

Hiſtoriæ officium eſt, perficere primum hominis memoriam, tum ipſius ope mentem inſtruere, ad prudentiam morumque rectitudinem comparandam; idem enim præſtat narrationibus, quod Philoſophia ratiociniis, Eloquentia exhortationibus. Nam ſui ſtudioſum reddit ἱστορα, id eſt, humanarum rerum ſcientem; unumque aliquem hominem omnium gentium omniumque temporum, & experientiis erudit, & periculis abſterret à malo, & præclaris facinoribus incendit ad bonum.

Sua ſunt Hiſtoriæ principia, quæ ſupponit; ſuæ partes, ex quibus conſtat; ſuæ appendices, à quibus ſupponitur; ſuæ cognatæ doctrinæ, quæ eamdem hominis facultatem eodem modo perficiunt: ſua denique velut umbra, quæ fictis narrationibus idem efficit, quod illa veris.

Principia duo ſunt, Geographia & Chronologia: iſta oſtendit ubi res geſtæ ſint; hæc, quo tempore.

Corpus Hiſtoriæ tribus conſtat partibus : nam dividitur in Univerſalem , Sacram , & Profanam. Sacra eſt rerum ad Religionem pertinentium , Profana cæterarum , Univerſalis omnium. Sacra appellatur vulgo Eccleſiaſtica ; Profana, ſi ferret uſus, Civilis & Humana dici poſſet.

Tres ſunt appendices, Hiſtoria Gentilitia , Hiſtoria Literaria, Hiſtoria Iconologica. Oſtendunt poſteriores duæ, quibus monimentis conſignatæ ſint res geſtæ : prima, quanta ex rebus præclare geſtis orta ſit familiarum nobilitas : omnes, rerum præclare geſtarum memoriam conſervant.

Cognatæ doctrinæ duæ, Hiſtoria naturalis, ſeu rerum arte divina creatarum ; & Hiſtoria velut artificialis, rerum arte & ratione humana factarum.

Umbra denique eſt fabuloſa Hiſtoria , quæ ſuis & ipſa figmentis humanos mores ad virtutem erudit, ſi modo pretioſum ſeparetur à vili, utile à noxio.

Hiſtoria Univerſalis diviſiones nullas patitur, niſi quæ petantur à Scriptorum vel ætate, vel lingua. Suas habet Sacra & Prophana, eaſque bene multas, quarum ratio reddetur poſtea : nunc ſufficiat ponere velut in proſpectu Hiſtoricorum librorum titulos viginti-tres.

Sub primo eſt *Geographia.*

Sub ſecundo, *Chronologia.*

Sub tertio, *Hiſtoria Univerſalis.*

Sub quarto, *Hiſtoria Eccleſiaſtica veteris Teſtamenti, ſive quæ Univerſalis, ſive quæ Particularis.*

Sub quinto , *Hiſtoria Eccleſiaſtica novi Teſtamenti, quæ Univerſalis ſeu totius Eccleſiæ.*

Sub ſexto, *Hiſtoria particularium ſive nationalium Eccleſiarum.*

Sub ſeptimo , *Hiſtoria Religioſorum Ordinum.*

Sub octavo, *Hiſtoria Sanctorum.*

Sub nono, *Hiſtoria Græca ; vetus, quæ proprie Græca ; media, quæ Byzantina ; & nova, quæ Turcica.*

Sub decimo, *Hiſtoria Romana; vetus, quæ proprie Romana; media, quæ Auguſta; & nova, quæ Italica.*
Sub undecimo, *Hiſtoria Gallica, antiqua & nova.*
Sub duodecimo, *Hiſtoria Hiſpanica, antiqua & nova.*
Sub decimo-tertio, *Hiſtoria Germanica, ad quam revocantur Belgica & Batavica.*
Sub decimo-quarto, *Hiſtoria Anglica, ad quam revocantur Scotica & Hibernica.*
Sub decimo-quinto, *Hiſtoria Septentrionalis, Daniæ, Norvegiæ, Sueciæ*, &c.
Sub decimo-ſexto, *Hiſtoria Europæ Orientalis, ſive Provinciarum Turcis conterminarum, id eſt, Polonica, Hungarica, Moſcovitica*, &c.
Sub decimo-ſeptimo, *Hiſtoria peregrina, ſive novi Orbis, Orientalis & Occidentalis.*
Sub decimo-octavo, *Hiſtoria Gentilitia.*
Sub decimo-nono, *Hiſtoria Literaria.*
Sub vigeſimo, *Hiſtoria Iconologica, ad quam revocantur numiſmata*, &c.
Sub vigeſimo-primo, *Hiſtoria Naturalis.*
Sub vigeſimo-ſecundo, *Hiſtoria artificialis, ſive Philologica.*
Sub vigeſimo-tertio, *Hiſtoria fabuloſa.*

CAPUT II.

Diſpoſitio librorum, quibus Geographia continetur.

GEOGRAPHIA eſt Scientia Orbis terrarum, & deſcribendi, & ſuas in partes apte diſtribuendi, & ſubjiciendi oculis doctrinæ cupidis.

Hanc nemo ferme veterum ante Plinium & Strabonem excoluit. Redegit Ptolemæus, ut & Arabes quidam, in nonnullam formam, ſed valde rudem. Perfecerunt, poſtquam novus Orbis detectus eſt, viri laborioſi,

atque relationibus pluribus inſtructi, & adeo abſolverunt ſuis omnibus numeris, ut Univerſali vix quidquam, Particulari pauca deeſſe videri queant.

Propter hos quaſi gradus, quibus promota eſt Geographia ad hodiernam perfectionem, & propter ætatem Scriptorum, videtur apte ad conſtituendam Bibliothecam dividi poſſe in Veterem & Novam. Vetus eſt cujus Autores ad tempora uſque detecti novi Orbis vixerunt. Nova cujus Scriptores plurimi exinde ad noſtram uſque ætatem extiterunt.

Nova rurſus dividitur in Univerſalem, quæ totum Orbem, & Particularem, quæ Orbis partem duntaxat deſcribit.

Particularis rurſum dividitur in Sacram ſeu Eccleſiaſticam, & Profanam ſeu Civilem. Sacra Eccleſiarum Diœceſes, aliaque hujuſmodi; Civilis aut partes orbis, aut regna, aut provincias, aut ditiones & civitates depingit.

Ad Geographiam porro Hydrographia pertinet. Pertinent etiam Itineraria & Nauticæ Tabulæ.

Octo igitur in claſſes Geographi diſtributi ſunt.

In prima cenſentur *veteres univerſales, prout à variis editoribus, aut emendati ſunt, aut illuſtrati, ordine temporis ſervato inter Geographos, Geographiorumque emendatores & illuſtratores.*

In ſecunda, *Recentiores univerſales, qui totum Orbem deſcripſerunt, ſervato ætatis ordine.*

In tertia, *Sacri, id eſt, qui Terræ Sanctæ & Eccleſiaſticarum Diœceſeon, aliorumque ejuſmodi tabulas depinxerunt, ſervato ordine dignitatis inter Eccleſias.*

In quarta, *Prophani, id eſt, qui partes aliquas orbis, quique regna, provincias*, &c. *deſcripſerunt, ſervato ordine, tum partium orbis, tum dignitatis, intra eamdem orbis partem.*

In quinta, *qui Athlantem, ut loquuntur, cum reliquis ejuſmodi ediderunt.*

In ſexta, *qui Itineraria, vetera primum, deinde nova.*
In ſeptima, *qui Hydrographiam maritimaſque Tabulas.*
In octava, *Tabularum Geographicarum collectiones.*

CAPUT III.

Diſpoſitio librorum, quibus Chronologia continetur.

QUI doctrinam temporum attigerunt, alii tradiderunt rationem revocandi res geſtas ad certas quaſdam epochas, ſive naturales, cujuſmodi eclipſes, &c. ſive humanas, ut imperia, mortes celebrium virorum, pugnæ, fundationes urbium, &c. alii tradita ratione uſi res geſtas rite digeſſerunt: illi proprie dici debent Chronologi, quia temporum rationes docent; iſti Chronographi, quoniam Chronica conſcribunt: obtinuit tamen uſus, ut utriuſque generis Scriptores alterutro nomine indiſcriminatim appellentur.

Chronicorum Scriptores dividuntur, propter tempora quibus res geſtas ex arte digerunt, in tres partes; prout nempe, aut utriuſque Teſtamenti, aut veteris ſolius, aut ſolius novi tempora decurrunt: ſolemnis enim eſt apud Chriſtianos hæc temporum ratio.

Illi vero, non res tantum Eccleſiaſticas narrant, quod Teſtamenti religioſa vox ſuadere poſſet; ſed alias etiam, quæ, quibus temporibus Eccleſia ſub alterutro Teſtamento ſerviit Deo, contigerunt.

In noſtra igitur Bibliotheca Chronologi in quatuor claſſes diſtribuuntur.

In prima ſunt *Chronologi proprie dicti, ſive artis Magiſtri, veteres primum, deinde recentiores, ordine ætatis.*
In ſecunda, *qui utriuſque ſimul Teſtamenti Chronologiam attigere.*
In tertia, *qui ſolius veteris.*
In quarta, *qui ſolius novi.*

CAPUT IV.

Diſpoſitio librorum ad Hiſtoriam Univerſalem pertinentium.

HISTORIA dici poteſt Univerſalis tribus modis; 1. ratione temporum, ſi res utriuſque Teſtamenti; 2. ratione locorum, ſi res totius Orbis terrarum; 3. ratione rerum ipſarum, ſi res Eccleſiaſticas ſimul & profanas complectatur. Cum agitur de diſponendis libris, ſpectatur omnibus quidem modis, ſed ſecundo maxime, & tertio.

Eam ob cauſam Hiſtoriæ Univerſalis Scriptores merito diſtribuuntur in tres claſſes.

In prima ſunt *qui Hiſtoriam rerum Sacrarum ſimul & Profanarum totius terrarum Orbis ſcripſerunt.*

In ſecunda, *qui Hiſtoriam ejuſmodi rerum, in Europa ſola geſtarum.*

In tertia, *qui Hiſtoriam earumdem rerum in Aſia olim geſtarum.*

Res, quæ in Africa, & in Orbe novo actæ ſunt, pertinent ad Hiſtoriam Peregrinam, ſive Sacram ſive Profanam.

CAPUT V.

Diſpoſitio generalis librorum pertinentium ad Hiſtoriam Sacram.

HISTORIA Sacra, quæ & Hiſtoria Eccleſiæ dici ſolet, dividitur primo in Veterem & Novam. Hæc diviſio petitur ex parte Scriptorum, quorum alii ante Centuriatores, alii poſtea libros ediderunt. Illorum me-

diocris eſt multitudo, iſtorum immenſa. Priores Veterum nomine cenſentur; poſteriores, Recentium.

Poſteriorum in fronte collocari deberent Centuriatores, ſi religio ſineret : primi enim Hiſtoriam Eccleſiæ ſcripſerunt, ſi tamen ſcripſerunt, & non potius adulterarunt. Hos alii meliores ſecuti ſunt, & libris refutarunt.

Secunda diviſio pertinet ad novam Hiſtoriam Eccleſiæ: alia enim ſolius veteris Teſtamenti; alia ſolius novi; alia utriuſque res proſequitur. Diviſionis ratio ex eo petitur, quod Eccleſia Chriſti, quæ una eademque ſemper ſub quacumque lege extitit, fuerit velut infans ſub lege naturæ; adoleſcens, ſub lege Moſaïca; adulta, ſub Evangelio.

Tertia diviſio partitur Hiſtoriam Eccleſiaſticam novi Teſtamenti in Univerſalem & Particularem : ut enim Eccleſia eſt corpus quoddam Sacrum, ita conſiderari poteſt, vel in ſe tota, vel in partibus. Si in ſe tota, argumentum eſt Hiſtoriæ Univerſalis; ſi in partibus, Particularis.

Hiſtoria Eccleſiæ Univerſalis appendices quinque ſortita eſt; Hiſtoriam nempe Summorum Pontificum, Hiſtoriam Cardinalium, Hiſtoriam Conciliorum præſertim generalium, Hiſtoriam hoſtium Eccleſiæ, & Collectionem diſſertationum de rebus in Hiſtoria Eccleſiaſtica controverſis.

Partitionis hujus ratio aperta eſt ex eo, quod Eccleſia morale quoddam corpus ſacrumque ſit, in quo proinde conſiderari debet, primum Caput, qui Summus Pontifex, Chriſti Vicarius; deinde primus quidam & univerſalis Clerus, qui Cardinales; poſtea Sacra Comitia, quæ Concilia; denique Univerſales tres hoſtes, Idololatria, à qua perſecutionem paſſa eſt olim ubique, & etiamnum patitur in orbe novo; Hæreſes, quæ unitatem fidei labefactare conantur; & Schiſmata, quæ vinculum caritatis petunt.

Hiſtoria Particularis tres habet partes. Prima eſt Hiſtoria Nationalium Eccleſiarum: ſecunda, Hiſtoria Familiarum religioſarum; tertia, Hiſtoria Perſonarum.

Partitio hæc naſcitur ex eo, quod Eccleſia, cum ſit ſacrum quoddam corpus, diverſis conſtet quaſi membris, quæ ſunt, aut nationes, quæ ſuas habent particulares Eccleſias ſuis moribus ſervientes Deo; aut Familiæ, quæ ſuo ſingulæ ſpeciali inſtituto Evangelica conſilia obſervant; aut Perſonæ, quas inter eminent ſanctitate nobiles.

Atque ex his partitionibus rationibuſque aperta eſt cauſa, cur in Bibliotheca noſtra Hiſtoria Eccleſiaſtica titulis quinque diſtincta ſit.

Sub primo eſt *Hiſtoria Eccleſiæ ſub vetere Teſtamento, ſive quam Veteres, ſive quam Recentiores ſcripſerunt.*

Sub ſecundo, *Hiſtoria Eccleſiæ univerſæ ſub novo Teſtamento, cum ſuis quinque appendicibus.*

Sub tertio, *Hiſtoria Eccleſiarum nationalium.*

Sub quarto, *Hiſtoria religioſarum familiarum.*

Sub quinto, *Hiſtoria Sanctorum.*

CAPUT VI.

Diſpoſitio librorum, quibus continetur Hiſtoria Eccleſiæ univerſæ.

PROPTER rationes antea allatas, oportuit, ut Scriptores librorum, quibus Hiſtoria Eccleſiæ univerſæ continetur, in undecim omnino claſſes diſtribuantur.

In prima cenſentur *veteres primum, tum recentiores, qui Hiſtoriam veteris Teſtamenti ſcripſerunt.*

In ſecunda, *veteres, qui Hiſtoriam univerſalem novi Teſtamenti confecerunt.*

In tertia, *Cardinalis Baronius, cum ſuis Annalibus omnium editionum, cumque ſuis Continuatoribus, Breviatoribus, Impugnatoribus, Defenſoribus, ordine quique ſuo.*

In

In quarta, qui *Hiſtoriam novi Teſtamenti, aut totius, aut ex parte confecerunt.*

In quinta, *Hiſtoria Summorum Pontificum, tum univerſalis omnium, tum particularis ſingulorum, ſervato ordine temporis, quo vixerunt.*

In ſexta, *Hiſtoria Cardinalium, eodem ordine.*

In ſeptima, *Hiſtoria Conciliorum, eodem ordine.*

In octava, *Hiſtoria Idololatriæ.*

In nona, *Hiſtoria hæreſeon, eodem ordine.*

In decima, *Hiſtoria Schiſmatum, eodem ordine.*

In undecima, *collatio diſſertationum de rebus in Eccleſiaſtica Hiſtoria controverſis.*

CAPUT VII.

Diſpoſitio librorum, quibus continetur Hiſtoria particularium Eccleſiarum.

ECCLESIÆ partitio in Orientalem & Occidentalem inutilis eſt ad conſtituendam hanc Bibliothecæ partem: Hiſtoria enim Eccleſiæ Orientalis, aut in Byzantina comprehenditur, aut nullos fere habet Scriptores.

Non eſt inutilis partitio Eccleſiæ Occidentalis in quinque Nationales, Italicam, Germanicam, Gallicam, Hiſpanicam, & Anglicam, quæ ſuas in Conciliis generalibus congregationes habuerunt; ad ipſas enim reliquæ revocantur, ut ad Germanicam Belgica Danica Suecica Polonica Hungarica; ad Anglicanam Scotica & Hibernica, &c.

Verum poſt detectum novum Orbem, & fundatas in eo Eccleſias, neceſſe eſt addere ad quinque prædictas, Indicam, Sinicam, Japonicam, Peruanam, Mexicanam, & Canadenſem.

Cenſentur in ſingulis Eccleſiis nationalibus, & Archiepiſcopatus & Epiſcopatus; ſed Archiepiſcopatus per

ſe, Epiſcopatus vero ſub ſuis ſinguli Archiepiſcopatibus, quo ſolent ordine à Scriptoribus Eccleſiaſticis, v. g. ab Ughello in Italia Sacra, à Roberto in Gallia Chriſtiana, &c.

Nunc ſunt in Gallia Archiepiſcopatus ſeptemdecim; ad quindecim enim priores acceſſere tres, Albienſis erectione, Veſuntionenſis & Cameracenſis jure belli.

Italia, Gallia, Germania iis viſæ ſunt definiendæ limitibus, quos fere linguæ conſtituunt: unde fit, ut Italiæ Longobardia tota; Galliæ Avenio & Camberium adjungatur.

Ut Italiæ accenſetur Reſpublica Raguſina, licet in Dalmatia ſit: ita Italicæ Eccleſiæ Archiepiſcopatus Raguſinus cum ſuis Suffraganeis ſex annumeratur.

Ex his factum eſt, ut novem in claſſes Hiſtoria Eccleſiarum particularium tribueretur.

In prima eſt *Hiſtoria Eccleſiæ Italicæ, & adjacentium Inſularum, Siciliæ, Meliſæ, Sardiniæ, Corſicæ, Balearium.*

In ſecunda, *Hiſtoria Eccleſiæ Gallicanæ.*

In tertia, *Hiſtoria Eccleſiæ Hiſpanicæ.*

In quarta, *Hiſtoria Eccleſiæ Germanicæ, ſub qua Belgica cenſetur: nec enim auditi ſunt, qui Gallicæ malint adjungi.*

In quinta, *Hiſtoria Eccleſiæ Anglicanæ, ſub qua Scotica, & Hibernica.*

In ſexta, *Hiſtoria Eccleſiæ Septentrionalis, quæ Danicam, Suecicam & Moſcoviticam complectitur.*

In ſeptima, *Hiſtoria Eccleſiæ Orientalis Europæ, quæ Polonicam, Hungaricamque continet.*

In octava, *Hiſtoria Eccleſiæ Indicæ, Sinicæ, Japonicæ.*

In nona, *Hiſtoria Eccleſiæ Americanæ, tum Meridionalis, quæ Peruana; tum Septentrionalis, quæ Mexicana & adjacentium Inſularum, ac Canadenſis.*

CAPUT VIII.

Diſpoſitio librorum, quibus continetur Hiſtoria Religioſarum Familiarum.

RELIGIOSI dicuntur, qui obſervatione conſiliorum Chriſti, & peculiari inſtituto, perfectionem Evangelicam votis profitentur: profitentur vero & viri & fœminæ.

Sunt autem Religioſi vel Eremitæ, vel Cœnobitæ. Inter Cœnobitas alii dicuntur Monachi, alii Canonici, alii Mendicantes, alii Clerici Regulares, alii Milites, alii Hoſpitalarii.

Monachi orationi ſoli per ſe vacant: Canonici Mendicantes & Clerici, actioni ſoli per ſe ſpirituali: Milites & Hoſpitalarii, ſoli per ſe actioni corporali.

Eſt tamen diſcrimen inter Canonicos & Mendicantes: nam Canonici veniunt in partem regiminis Eccleſiæ; Mendicantes in ſolam per ſe partem prædicationis verbi Dei, & quidem velut auxiliares.

Inter Milites & Hoſpitalarios id etiam diſcriminis intercedit, quod illi fidem armis defendunt; iſti corpora ægrorum curant: his accenſeri debent, qui captivos redimunt.

Qui de Religioſis Familiis ſive Ordinibus Hiſtorice ſcripſerunt, alii univerſales Hiſtorias compoſuerunt, id eſt, omnium Ordinum; alii particulares, ſive ſingulorum Ordinum. Univerſales particularibus præponi jubet naturæ lex.

Particulares non melius poſſunt, ad eruditionem pariendam, diſponi, quam ſecundum ordinem temporis, quo ſingulæ Familiæ vulgo dicuntur ortæ.

Singulis Familiis ſuæ illuſtres perſonæ accenſentur.

Monialium aliæ ſunt antiquioris inſtituti, aliæ recentioris: illæ, ut ſunt ejuſdem ordinis cum viris, Benedictinæ, Bernardinæ, Franciſcanæ, Dominicanæ, Carmelitanæ, &c. ſic una eademque claſſe continentur.

Excipiendæ tamen Auguſtinianæ illæ moniales bene multæ, quæ non ſunt Canonicæ. Nam Regula S. Auguſtini, ut admodum generalis eſt, ita variis Conſtitutionibus contrahitur, eoque pacto in differentes Ordines diſtrahitur.

Solæ Ordinum porro Hiſtoriæ hoc in loco conſiderantur; nam regulæ regularumque interpretationes ad jus Eccleſiaſticum particulare pertinent.

Has ob cauſas oportuit Hiſtoriam Religioſam diſtribui in claſſes viginti-quatuor.

In prima eſt *Hiſtoria univerſalis omnium Ordinum.*
In ſecunda, *Hiſtoria Patrum, qui dicuntur Antiqui.*
In tertia, *Hiſtoria Ordinis Sancti Baſilii.*
In quarta, *Hiſtoria Ordinis Hieronymitani.*
In quinta, *Hiſtoria Ordinum à Sancto Auguſtino inſtitutorum, Canonicorum Regularium primum, deinde Eremitarum.*
In ſexta, *Hiſtoria Ordinis Benedictini.*
In ſeptima, *Hiſtoria Ordinis Ciſtercienſis.*
In octava, *Hiſtoria Ordinis Cartuſiani.*
In nona, *Hiſtoria Ordinis Guillelmitani.*
In decima, *Hiſtoria Ordinis Præmonſtratenſis.*
In undecima, *Hiſtoria Ordinis Fontebraldenſis.*
In duodecima, *Hiſtoria Ordinis Carmelitani.*
In decima-tertia, *Hiſtoria Ordinis de Redemptione Captivorum, tum SS. Trinitatis, tum Mercedis.*
In decima-quarta, *Hiſtoria Ordinis Franciſcani, Minorum, Recollectorum, Capucinorum, Pœnitentium*, &c.
In decima-quinta, *Hiſtoria Ordinis Dominicani.*
In decima-ſexta, *Hiſtoria Ordinis Servitarum.*
In decima-ſeptima, *Hiſtoria Ordinis Jeſuatarum.*
In decima-octava, *Hiſtoria Ordinis Cæleſtinorum.*

In decima-nona, *Hiſtoria Ordinis Minimorum.*
In vigeſima, *Hiſtoria Societatis Jeſu.*
In vigeſima-prima, *Hiſtoria Clericorum Regularium, Theatinorum, Barnabitarum*, &c.
In vigeſima-ſecunda, *Hiſtoria variarum Congregationum, ut Oratorii D. Jeſu*, &c.
In vigeſima-tertia, *Hiſtoria Ordinum Militarium, Teutonici, Templariorum, Sancti Joannis Hieroſolymitani, Sancti Jacobi, Calatravæ, Alcantaræ*, &c.
In vigeſima-quarta, *Hiſtoria Monialium recentiorum, Sancti Sepulchri, Immaculatæ Conceptionis, Viſitationis, Sanctæ Urſulæ, Sancti Sacramenti*, &c.

CAPUT IX.

Diſpoſitio librorum, quibus Hiſtoria Sanctorum continetur.

SANCTORUM nomine comprehenduntur omnes, qui cum Evangelicæ perfectionis laude excelluerint, ideo ſingulari honore afficiuntur ab Eccleſia, ſive univerſali, ſive particulari aliqua, & fidelibus ad imitationem proponuntur.

Libri quibus ejuſmodi Sanctorum Hiſtoria continetur, alii nomina tantum ſingulorum recenſent, cum breviſſima memoria, aut loci, in quo coluntur, aut gradus, quo in Eccleſia floruerunt, aut laude, qua claruerunt: alii narrationes etiam paſſionis vitæque complectuntur; illi dicuntur Menologia & Martyrologia, iſti vulgo Vitæ.

In Menologiis ſive Martyrologiis nomina Sanctorum cenſentur ordine menſium, aut dierum; ſunt vero Martyrologia aut univerſalia, aut particularia. In univerſalibus nomina Sanctorum Eccleſiæ totius. In particularibus nomina unius dumtaxat, aut Eccleſiæ, aut Provinciæ, aut Civitatis, aut Societatis memorantur.

Vitarum libri alii ſunt univerſales, alii particulares, alii ſingulares. Univerſales complectuntur vitas Sanctorum cujuſcumque Eccleſiæ, Provinciæ, Civitatis & Societatis, dicunturque Legendæ, Flores, & Acta Sanctorum. Particulares habent vitas Sanctorum unius alicujus, aut Eccleſiæ, aut Provinciæ, aut Civitatis, aut Societatis. Singulares, aut unius alicujus perſonæ, aut certe paucarum, vitas continent.

Oportuit idcirco diſtribui libros, quibus continetur Hiſtoria Sanctorum, in quinque claſſes.

In prima collocantur *Martyrologia univerſalia, cum Commentariis & Diſſertationibus.*

In ſecunda, *Martyrologia particularia, Eccleſiarum, Provinciarum, Civitatum, & Familiarum, cum ſuis pariter Commentariis & Diſſertationibus.*

In tertia, *Collectiones vitarum, quæ dicuntur Legendæ, Flores, & Acta Sanctorum totius Eccleſiæ, ſervato temporis, quo editæ ſunt, ordine.*

In quarta, *Acta Sanctorum unius alicujus Eccleſiæ, nationis*, &c.

In quinta, *Singulares vitæ Sanctorum, ſervato ordine Eccleſiaſtico, quo Apoſtoli primum, tum Martyres*, &c. *recenſentur.*

CAPUT X.

Diſpoſitio generalis librorum, quibus continetur Hiſtoria Profana.

HISTORIA profana continetur per ſe narrationibus rerum Sæcularium, quatenus Sæculares ab Eccleſiaſticis diſcernuntur. Per ſe dixi, quoniam propter mutuam utriuſque generis connexionem fieri non poteſt, quin & Eccleſiaſticis Sæculares multæ, & Sæcularibus Eccleſiaſticæ res inſerantur.

Ut Hiſtoria profana dividatur, quemadmodum rationi conſentaneum eſt; atque adeo libri, quibus continetur, rite diſponantur, obſervandum eſt ubi terrarum, quo tempore, à quibus res geſtæ ſint, & à quibus ſcriptæ.

Quare dividi debet, primo ex parte loci, in Hiſtoriam Orbis veteris & Hiſtoriam novi. Orbis vetus eſt, qui notus ante navigationem Luſitanorum in Indias Orientales & Caſtellanorum in Occidentales, ſive in Americam. Orbis novus, qui poſt navigationes innotuit.

Hiſtoria veteris Orbis dividi debet ſecundo, ex parte temporis & rerum geſtarum, in Græcam & Romanam, ſi modo utrumque nomen lata ſignificatione ſumatur, & ad priſtina tempora, eruditaſque linguas duas referatur.

Comprehendit Hiſtoria Græca ſic accepta Hiſtorias tum veterum omnium Monarchiarum, quæ primum in Oriente extiterunt; tum recentiorum, quæ veteribus illis ibidem terrarum ſucceſſerunt.

Romana comprehendit pariter Hiſtorias aliarum omnium gentium, quibus Romana excelluit, atque etiam olim dominata eſt.

Tertia diviſio ſumitur ex parte eorum, qui res geſtas monumentis literarum mandarunt. Nam primi omnium Græci Hiſtorias, quæ quidem habeantur præter Sacras, ſua lingua ſcripſerunt: hos Latini ſecuti ſunt, & ſua pariter lingua Hiſtorias compoſuerunt; alii deinceps ſingularum gentium Autores ſuis vernaculis linguis Hiſtoricos libros ediderunt.

Poſſet etiam veteris Orbis, & maxime Europæi, Hiſtoria dividi ſecundum nationes, penes quas ſummum quoddam imperium eſt, cujuſmodi Gallia, Hiſpania, Anglia, &c.

Viſum eſt, ad rite collocandos Hiſtoriæ profanæ libros, unam aliquam diviſionem non ſufficere, ſed omnes erudita ratione permiſcendas, ideoque apud nos

decem titulis omnes hujuſce generis libri comprehenſi ſunt.

Sub primo eſt *Hiſtoria Græca.*
Sub ſecundo, *Hiſtoria Romana.*
Sub tertio, *Hiſtoria Italica.*
Sub quarto, *Hiſtoria Gallica.*
Sub quinto, *Hiſtoria Hiſpanica.*
Sub ſexto, *Hiſtoria Germanica.*
Sub ſeptimo, *Hiſtoria Anglica.*
Sub octavo, *Hiſtoria Septentrionalis.*
Sub nono, *Hiſtoria Orientalis Europæa.*
Sub decimo, *Hiſtoria Peregrina, ſeu novi Orbis.*

CAPUT XI.

Diſpoſitio librorum, quibus continetur Hiſtoria Græca.

SI habeatur ratio diſpoſitionis librorum, non aptior ullus ordo adhiberi poteſt, quam qui temporis; nam Hiſtoria Græca, alia vetus merito dicitur, alia mediæ ætatis, alia recens.

Quæ vetus dicitur, à primis temporibus ad conſtitutum Conſtantinopoli Imperium extenditur: quæ mediæ ætatis, à condita Conſtantinopoli ad expugnationem à Turcis: quæ recens, ab expugnatione Conſtantinopolis ad hunc uſque diem.

Vetus Hiſtoria nomen Græcæ retinuit; quæ mediæ ætatis, Byzantina dicitur; recens, Turcica eſt.

Turcicæ Hiſtoriæ viſa eſt adjungenda Saracenica, propter originem Turcarum: poſſet etiam Perſica, propter cognationem religionis; ſed ut nunc res ſe habent, aptius revocatur ad Peregrinam, quemadmodum & Hiſtoriæ aliarum gentium Mahumetanarum.

Fecit ea ratio, ut in noſtra Bibliotheca Hiſtoria Græca diſtributa ſit in quatuor claſſes.

In

In prima eſt *Hiſtoria vetus, ſeu Græca ſimpliciter dicta, ſervata Scriptorum ætate.*
In ſecunda, *Byzantina, ſervato ordine, quem exhibet Apparatus à P. Labbeo editus.*
In tertia, *Turcica, ſervata ætate & lingua Scriptorum.*
In quarta, *Saracenica.*

CAPUT XII.

Diſpoſitio librorum, quibus continetur Hiſtoria Romana.

HISTORIA Romana dividi debet perinde ac Græca; in veterem, mediæ ætatis, & recentiorem.

Vetus ab Urbe condita ad Imperatores; mediæ ætatis, ab Imperatoribus ad tranſlationem Imperii; recentior, à tranſlatione Imperii ad noſtra uſque tempora extenditur.

Prima, propria eſt Romanæ Reipublicæ; ſecunda, Imperii Romani; tertia, Imperii Occidentalis.

Prima retinuit nomen Hiſtoriæ Romanæ, ſecunda dicitur Auguſta, tertia Imperii ſimpliciter.

Servatur ordo temporis, tum inter Scriptores, à quibus idem argumentum tractatur; tum inter res, quæ ſcribuntur; tum denique inter perſonas, quarum res narrantur.

Quare diſtributi ſunt libri, quibus continetur Hiſtoria Romana tres in claſſes.
In prima ſunt, *qui de Hiſtoria Reipublicæ Romanæ.*
In ſecunda, *qui de Hiſtoria Imperii Romani.*
In tertia, *qui de Hiſtoria Imperii Occidentalis.*

CAPUT XIII.

Diſpoſitio librorum, quibus continetur Hiſtoria Italica.

LIBRIS, quos hîc ordinatim collocamus, non veteris Italiæ, cujuſmodi fuit ante tranſlatum Imperium; ſed recentis, qualis nunc eſt, Hiſtoria comprehenditur.

Italia vero recens conſiderata eſt ab Hiſtoriæ Scriptoribus, vel in ſe tota, vel in ſingulis partibus; unde factum, ut ab aliis totius Italiæ, ab aliis partium Hiſtoria conſcripta ſit.

Partes Italiæ ſunt, Status Eccleſiaſticus, Regnum Neapolitanum, Ducatus quinque; Principatus quidem plures, ſed unus præ cæteris eximius; quatuor Reſpublicæ, & adjacentes quinque nobiliores inſulæ.

Ducatus cenſeri ſolent hoc ordine, Etruria, Parma, Mantua cui Monsferratus adjungitur, Mediolanum, & Mutina.

Unus ille præ cæteris eximius Principatus eſt Pedemontium, cui accenſetur Sabaudia, quamvis extra Italiam poſita, propterea quod paret Principi, qui ſedem ſuam in Italia conſtituit.

Reſpublicæ ſunt, Veneta, Genuenſis, Lucenſis & Raguſina, quæ licet extra Italiam ſit, recenſeri tamen debet inter Italicas propter viciniam, cognationem, &c.

Adjacentes inſulæ nobiliores, Sicilia, Sardinia, Corſica, Melita, Baleares, &c.

Quoniam igitur Italicæ Hiſtoriæ libri magna copia ſuppetunt (nulla enim natio ſuæ patriæ rebus ſcribendis, aut propenſius ſtudet, aut felicius incumbit) hos in octodecim claſſes diſtribui oportuit.

In prima eſt *Hiſtoria univerſalis Italiæ, hac cautione, ut*

deſcriptio primum Hiſtorica, tum rerum geſtarum narrationes, denique virorum illuſtrium elogia collocentur.

In ſecunda, *Hiſtoria Status Eccleſiaſtici, ſervata Provinciarum, quas complectitur, dignitate, urbibuſque ad ſuas Provincias adjectis.*

In tertia, *Hiſtoria Regni Neapolitani, eadem ordinis cautione.*

In quarta, *Hiſtoria magni Ducatus Etruriæ, eadem ordinis cautione; quare eo refertur Hiſtoria Senenſis.*

In quinta, *Hiſtoria Parmenſis & Placentina.*

In ſexta, *Hiſtoria Mantuæ & Montiſferrati.*

In ſeptima, *Hiſtoria Mediolanenſis.*

In octava, *Hiſtoria Mutinenſis.*

In nona, *Hiſtoria Pedemontii & Sabaudiæ.*

In decima, *Hiſtoria Veneta.*

In undecima, *Hiſtoria Genuenſis.*

In duodecima, *Hiſtoria Lucenſis.*

In decima-tertia, *Hiſtoria Raguſina.*

In decima-quarta, *Hiſtoria Siciliæ.*

In decima-quinta, *Hiſtoria Sardiniæ.*

In decima-ſexta, *Hiſtoria Corſicæ.*

In decima-ſeptima, *Hiſtoria Melitæ.*

In decima-octava, *Hiſtoria Balearium & aliarum minorum Inſularum.*

CAPUT XIV

Diſpoſitio librorum, quibus Hiſtoria Gallica continetur.

HISTORIA Gallica non perinde poteſt, atque Græca & Romana, dividi in veterem, mediæ ætatis, & recentiorem; ſi nomine veteris intelligatur ea, quæ ab antiquiſſimis temporibus ad fundationem Regni Francorum in Galliis protenditur; ſi mediæ ætatis, quæ à fundatione Regni, ad tertiæ Regum proſapiæ initia; recentioris, quæ exinde ad noſtra tempora. Res enim fundatione Regni priores nemo literis mandavit, qui vel

Romanam Hiſtoriam aliamve non ſcripſerit, vel rerum ejuſmodi finibus ita ſe continuerit, ut ad poſteriora tempora non ſit provectus.

Quare Hiſtoriæ Gallicæ viſum eſt duas tantum partes generales conſtituere, veterem & recentiorem. Vetus narrat, quæ geſta ſunt à Francis à fundatione Regni ad tertiæ proſapiæ Imperium; Recentior, quæ poſtea.

Recentior dividitur in univerſalem & particularem. Illa mixtim res totius Regni; iſta ſeparatim res partium proſequitur.

Gallica enim Monarchia, cum de gubernatione politica ſermo eſt, ut hoc loco eſſe debet, conſideranda eſt velut corpus quoddam morale ſuis conſtans partibus; cui pro capite, Rex; pro membris, Majores, ut loquuntur, Præfecturæ; pro viribus & nervis, Officia & Magiſtratus; pro ornamento, Viri illuſtres. Quæ ad corpus integrum pertinent, univerſalis Hiſtoria; quæ ad alia, particularis complectitur.

Qui de Regibus Francorum ſcribunt, quinque omnino proſequuntur. 1. Dignitatem ſeu prærogativas, & Jura Regiæ Majeſtatis. 2. Singulorum Regum vitas. 3. Bella tum externa tum interna ab unoquoque geſta. 4. Legationes ac tractatus pacis. 5. Commentarios, vel, ut loquuntur, monimenta memoriæ.

Majores Præfecturæ, ad quas reliquæ minores revocantur, ita vulgo cenſentur, Pariſienſium propter Caput Regni, Burgundionum, Normannorum, Aquitanorum, Occitanorum, Britonum, Campanorum, Picardorum, Delphinatum, Provincialium, Lugdunenſium, Andegavorum. Campanis Lotharingi, Picardis populi adjacentes mari accenſentur.

Gallicum porro Imperium in Præfecturas, cum de gubernatione; in Archiepiſcopatus, cum de rebus ſacris; in ſupremas Curias ſeu Parlamenta, cum de Jure dicundo agitur, diſtributum eſt.

Officia Gallici Imperii, alia ad Coronam pertinent,

alia ad domum Auguſtam, alia ad jus dicundum, alia ad ærarium, alia denique ad commercia.

Etſi vero Gallia multos aluerit viros omni gloriæ genere illuſtres, hoc tamen in loco non alii cenſentur, quam qui Militiæ Togæque gloria claruerunt: qui enim Sanctitate & Eccleſiaſtica dignitate præſtiterunt, ad Hiſtoriam Eccleſiæ Gallicanæ; qui literis aut artibus, ad Hiſtoriam literariam reducuntur; Familiæ illuſtres ad Hiſtoriam Gentilitiam pertinent.

Hiſtoria igitur Gallica diſtributa eſt in noſtra Bibliotheca, propter amplitudinem non communem, in claſſes omnino viginti-tres.

In prima cenſetur *vetus Hiſtoria.*
In ſecunda, *Hiſtoria recentior univerſalis.*
In tertia, *Tractatus de juribus, prærogativis & dignitate Regum Franciæ.*
In quarta, *Hiſtoria ſingulorum Regum tertiæ proſapiæ, ſervato ſucceſſionis & temporis ordine.*
In quinta, *Hiſtoria Bellorum internorum & externorum.*
In ſexta, *Hiſtoria Legationum & Tractatuum Pacis.*
In ſeptima, *Hiſtorici Commentarii rerum ſub uno quoque Rege geſtarum.*
In octava, *Hiſtoria Pariſiorum.*
In nona, *Hiſtoria Burgundionum.*
In decima, *Hiſtoria Normanorum.*
In undecima, *Hiſtoria Aquitanorum & Biturigum.*
In duodecima, *Hiſtoria Occitanorum.*
In decima-tertia, *Hiſtoria Navarræorum & Benearnenſium.*
In decima-quarta, *Hiſtoria Britonum.*
In decima-quinta, *Hiſtoria Campanorum.*
In decima-ſexta, *Hiſtoria Picardorum.*
In decima-ſeptima, *Hiſtoria Delphinatum.*
In decima-octava, *Hiſtoria Provincialium.*
In decima-nona, *Hiſtoria Lugdunenſium.*
In vigeſima, *Hiſtoria Aurelianorum, Andegavorum & Turonenſium.*

In vigeſima-prima, *Hiſtoria Officiorum Militiæ, Domus Auguſtæ, & Togæ, Juſtitiæ, Ærarii, Commerciorum.*

In vigeſima-ſecunda, *Hiſtoria Virorum Militiæ & Togæ gloria illuſtrium.*

In vigeſima-tertia, *Miſcellaneorum codices, qui plurimi è libellis volaticis compacti ſunt, cum ſuis ſinguli contentorum indicibus.*

CAPUT XV.

Diſpoſitio librorum, quibus Hiſtoria Hiſpanica continetur.

HISPANIÆ nomine intelligitur in præſenti pars illa Europæ, quæ ad Septentrionem, Pyrenæis montibus; ad Orientem & Meridiem, Mari Mediterraneo; ad Occidentem, Occeano clauditur.

Habuit olim, Romanis temporibus atque etiam Barbaricis & Saracenis, Reges plures, quæ cauſa extitit, cur omnes fere Provinciæ, in quas dividitur, Regnorum nomen retinuerint. Regnorum vero alius ordo quærendus non eſt ad rem noſtram, quam quo recenſentur in Diplomatibus Regis Hiſpaniæ.

Regna hæc omnia in unam Monarchiam coaluerunt, regnante Philippo II. ſed non ita pridem Luſitania cum Algarbiis ſe ſui juris fecit; nihilominus Caſtellæ Rex nomen Hiſpaniæ Regis cum aliis Regnis retinuit. Quare libros, quibus Hiſtoria Hiſpanica comprehenditur, in duos ordines partiri oportuit, quorum alter Luſitanicam, alter Caſtellanam Regnorumque reliquorum Hiſtoriam complecteretur.

Quamvis autem uterque Rex, non in Europa tantum, ſed in Africa etiam Aſiaque & America late dominetur, ſolius tamen hoc in loco Europæi Dominii ratio habetur; alia enim ſuum habent proprium locum in Hiſtoria novi Orbis.

Scripſerunt vero de rebus Hiſpanicis plures olim, quorum ſcripta ſimul collecta ſunt: ſcripſerunt & recentiores plurimi. Hæc enim natio ſuas res curioſius monimentis literarum mandare ſatagit.

Recentiores dicuntur, qui res poſt Regnum à Burgundis initum geſtas; veteres, qui priores proſecuti ſunt.

Quare Hiſpanicam Hiſtoriam in quatuordecim claſſes diſtribuimus.

In prima eſt *Hiſtoria vetus, ſive antiquorum Scriptorum collectiones.*

In ſecunda, *Hiſtoria recentior univerſalis.*

In tertia, *Hiſtoria particularis de juribus & prærogativis Regum Hiſpaniæ.*

In quarta, *Hiſtoria ſingulorum Regum Caſtellæ*, &c.

In quinta, *Commentarii Hiſtorici & Legationes.*

In ſexta, *Hiſtoria tumultuum & Bellorum.*

In ſeptima, *Hiſtoria ſingulorum Regnorum Caſtellæ Regibus parentium.*

In octava, *Viri illuſtres prædictorum Regnorum.*

In nona, *Hiſtoria Luſitana univerſalis.*

In decima, *Hiſtoria ſingulorum Regum Luſitaniæ.*

In undecima, *Hiſtoria bellorum & expeditionum.*

In duodecima, *Commentarii Hiſtorici & Legationes.*

In decima-tertia, *Hiſtoria Provinciarum & Civitatum Luſitaniæ.*

In decima-quarta, *Hiſtoria Virorum illuſtrium Luſitaniæ.*

CAPUT XVI.

Diſpoſitio liborum, quibus Hiſtoria Germanica continetur.

GERMANIA ſpectari poteſt, & cujuſmodi extitit, antequam ad ipſam transferretur Imperium, & qualis fuit poſtea. Unde fit, ut Hiſtoria Germanica dividi

debeat in eam, quæ veteris Germaniæ, & eam, quæ Imperii Germanici.

Sed posterior rursus gemina est, universalis & particularis. Universalis fundationem Imperii, Juraque Imperatoris & Electorum in genere complectitur.

Particularis rursum dividitur in tres partes; prior ad singulos Imperatores, servato successionis ordine; posterior ad Circulos; tertia ad Viros illustres pertinet.

Quæ pars ad Circulos pertinet, iterum dividitur in universalem, qua res omnium simul Circulorum, & particularem, qua res singulorum continentur.

De Circulis observanda quatuor. 1. Vulgo decem numerari, Franconiæ, Bavariæ, Austriæ, Sueviæ, Alsatiæ seu Rheni superioris, Electorum ad Rhenum, Westphaliæ, Saxoniæ superioris, Saxoniæ inferioris, Burgundiæ. Sed hic postremus, ut est à Carolo V. additus, quo tutelam Imperii procuraret suis ditionibus, atque idcirco vix inter Circulos censetur, nec habet fere quidquam communis juris, ita ipsius Historia in suum nativum locum revocata est. 2. In Circulis censendis servari ordinem, qui in Comitiis solet. 3. Singulis accenseri contributas ditiones, Civitatesque liberas, &c. pro Comitiorum pariter ordine. 4. Regnum Bohemiæ & Helvetiam Germaniæ propter cognationem linguæ accenseri, quamvis sui sint suprem[illegible] juris.

His de causis libri, quibus Historia Germanica continetur, distribuendi visi sunt in octo classes.

In prima sunt *qui de vetere Germania, Latine, Germanice, Gallice, aliisque deinceps linguis scripti sunt.*

In secunda, *qui de Imperii Germanici fundatione, juribusque Imperatorum, atque Electorum.*

In tertia, *qui de Imperatoribus singulis, servato ætatis ordine.*

In quarta, *qui de Circulis generatim atque etiam Comitiis.*

In quinta, *qui de singulis novem Circulis, servato Comitiorum ordine.*

In sexta, *qui de Bohemia.*

In ſeptima, *qui de Helvetia, ſervato ordine pagorum, ut loquuntur.*
In octava, *qui de Viris illuſtribus Germaniæ.*

CAPUT XVII.

Diſpoſitio librorum, quibus continetur Hiſtoria Belgica.

GERMANIA inferior, ſive Belgica, aliter aliis temporibus diviſa eſt: prioribus pars fiebat Galliæ; poſterioribus diſcreta eſt, tributaque ſeptemdecim in Provincias, in quibus ſunt quatuor Ducatus, Brabantiæ, Limburgi, Luxemburgi, & Geldriæ; ſeptem Comitatus, Flandriæ, Arteſiæ, Hannoniæ, Hollandiæ, Zelandiæ, Namurci, Zutphaniæ. Unus Marchionatus S. Imperii, ubi Antuerpia. Quinque Dominia, Friſiæ Occidentalis, Mechliniæ, Ultrajecti, Tranſiſalaniæ, Groningæ.

A nonnullis nunc pro dominantium numero dividitur in Hollandicam, Gallicam, & Hiſpanicam. Hollandi maximam partem poſſident, Galli non parvam, Hiſpani mediocrem vix retinent. Huic partitioni occaſionem dederunt tumultus & bella.

Nec prima diviſio, nec tertia multum habet commoditatis ad Hiſtoriam partiendam, libroſque diſponendos; habet plurimum ſecunda, quippe qua uſi ſunt Hiſtoriarum Scriptores: res enim ſingularum Provinciarum urbiumque proſequi ſolent: quanquam ſunt etiam, qui univerſalem totius Belgii Hiſtoriam texuerunt, quique veteres Autores in unum corpus collegerunt.

Apud nos, propter ſecundam potiſſimum diviſionem, Hiſtoria Belgica in novemdecim claſſes tribuitur.
In prima eſt *Hiſtoria univerſalis.*

In ſecunda, *Hiſtoria tumultuum & bellorum, unde orta unitarum Provinciarum diviſio.*
In tertia, *Hiſtoria Brabantiæ.*
In quarta, *Hiſtoria Limburgi.*
In quinta, *Hiſtoria Luxemburgi.*
In ſexta, *Hiſtoria Geldriæ.*
In ſeptima, *Hiſtoria Flandriæ.*
In octava, *Hiſtoria Arteſiæ.*
In nona, *Hiſtoria Hannoniæ.*
In decima, *Hiſtoria Hollandiæ.*
In undecima, *Hiſtoria Zelandiæ.*
In duodecima, *Hiſtoria Namurci.*
In decima-tertia, *Hiſtoria Zutphaniæ.*
In decima-quarta, *Hiſtoria Marchionatus S. Imperii.*
In decima-quinta, *Hiſtoria Friſiæ Orientalis.*
In decima-ſexta, *Hiſtoria Mechliniæ.*
In decima-ſeptima, *Hiſtoria Ultrajecti.*
In decima-octava, *Hiſtoria Tranſiſalaniæ.*
In decima-nona, *Hiſtoria Groningæ.*

CAPUT XVIII.

Diſpoſitio librorum, quibus continetur Hiſtoria Majoris Britanniæ.

BRITANIÆ Majoris nomine nunc comprehenduntur Regna tria, Anglia, cum adjacentibus Inſulis: Scotia cum Orcadibus, & Hibernia: uni enim Regi parent.

Res trium ejuſmodi Regnorum proſecuti ſunt veteres recentioreſque plures, ſed generaliter fere cuncti, ſi modo excipiantur, tum ii qui de rebus Eccleſiaſticis & Academicis, tum qui Anglice ſcripſerunt: Eccleſiaſticis & Literariis Hiſtoriis ſuus eſt proprius locus, & libri Anglica lingua ſcripti vix mare tranſmittunt.

Veteres rerum Anglicarum Scriptores merito dici poſſunt, qui ante diſceſſionem ab Eccleſia Romana libros compoſuerunt. Recentiores qui poſtea. Facta eſt diſceſſio ante annos ferme 150.

Quare viſa eſt Britanniæ Majoris Hiſtoria claſſibus ſex diſtinguenda.

Prima continet *veteres Anglicæ Hiſtoriæ Scriptores.*
Secunda, *Recentiores.*
Tertia, *veteres Scoticæ Hiſtoriæ Scriptores.*
Quarta, *Recentiores.*
Quinta, *veteres Hibernicæ Hiſtoriæ Scriptores.*
Sexta, *Recentiores.*

CAPUT XIX.

Diſpoſitio librorum, quibus continetur Hiſtoria Septentrionalis.

AD Septentrionem poſita ſunt Regna tria, quorum Hiſtoria non incongrue Septentrionalis vocetur, Dania, Norvegia, & Suecia. Sed Regi Daniæ paret Norvegia, cum Iſlandia & Groenlandia, ſaltem ex parte. Regi Sueciæ ſubſunt ditiones plures in continente Germaniæ.

Inde fit ut Hiſtoria Septentrionalis quatuor tantum habeat claſſes.

In prima eſt *Hiſtoria univerſalis Daniæ, Norvegiæ, & Iſlandiæ.*
In ſecunda, *Particularis.*
In tertia, *generalis Sueciæ, Gothiæ, Vandaliæ,* &c.
In quarta, *Particularis.*

CAPUT XX.

Diſpoſitio librorum, quibus continetur Hiſtoria Europæ Orientalis, ſeu Regnorum Turcis conterminorum.

REGNA, quæ Turcis adjacent, quinque omnino ſunt, Moſcoviticum, Polonicum, Hungaricum, Sclavonicum, Dacicum.

Moſcoviticum late patet in ipſa quoque Aſia. Polonicum plures habet Provincias, quas inter eminet Lithuania, unde ſolet dividi in Poloniam & Lithuaniam.

Dacicum complectitur Tranſſylvaniam, Valachiam, & Moldaviam.

Non alia potuit aptior reperiri diſtributio librorum, quibus hæcce Hiſtoria continetur, quam quæ petitur ex parte Scriptorum; pauci enim res ſingularum Provinciarum uniuſcujuſque Regni ſcripto proſecuti ſunt.

Quare ſex claſſes hujuſce Hiſtoriæ factæ ſunt.

In prima eſt *Hiſtoria Moſcoviæ generalis & particularis.*
In ſecunda, *Hiſtoria Poloniæ generalis & particularis.*
In tertia, *Hiſtoria Lithuaniæ.*
In quarta, *Hiſtoria Hungariæ generalis & particularis.*
In quinta, *Hiſtoria Sclavoniæ.*
In ſexta, *Hiſtoria Daciæ ſeu Tranſſylvaniæ, Valachiæ & Moldaviæ, generalis & particularis.*

CAPUT XXI.

Diſpoſitio liborum, quibus continetur Hiſtoria Peregrina.

PEREGRINÆ Hiſtoriæ nomine non illa tantum intelligitur, quæ novi Orbis eſt; ſed ea etiam, quæ relationibus Peregrinationum in partes Orbis ab Europa diverſas conſtat.

Novi Orbis partes aliæ ſunt in Aſia, aliæ in Africa, aliæ in America. Factæ ſunt etiam plurimæ peregrinationes, & in Aſiam, & in Africam, & in Americam, habentque omnes, unde propter peregrinam, ut ita loquar, novitatem, lectoris animum oblectent, atque eruditant.

In Aſia ſunt populi bene multi, de quibus antiquitas fere nihil novit; aut ſi novit aliqua, eorum memoria pene obliterata eſt, moribus gentium in aliam formam converſis.

Sunt autem Aſiæ populi plures, Syri, Perſæ, Mogoles, Indi, Tartari, Sinæ, Japones, & affines alii. Quare Peregrina Aſiatica Hiſtoria in octo partes diſtribuitur, nempe in univerſalem, Syriacam cum Cyprica, Perſicam, Mogolenſem, Indicam, Tartaricam, Sinicam, cum Tunguiniana Cocinſinica, & Japonica.

In Africa ſunt etiam populi plures: nunc celebriores cenſentur, qui Barbariam incolunt, Marochiani, Fezzani, Algeriani, &c. quique Ægyptum & Æthiopiam, qui denique oras & partes Africæ remotiores, ut Nigritæ, &c.

Inde factum, ut Hiſtoria Peregrina Africana diviſa ſit in Barbaricam, Ægyptiacam, Æthiopicam, & remotiorum ſive orarum ſive inſularum.

Americam Geographi in Meridionalem, Septentrionalem, & Inſulas, diviſerunt; in quo ſecuti ſunt naturam, quæ Americam multis inſulis cinxit; eamque duas in Peninſulas, Iſthmo ſeptemdecim leucarum conjunctas, partita eſt; una Peninſularum Polum Arcticum reſpicit; altera, Septentrionem.

Eandem naturam imitati Hiſtoriam Americæ eodem, quo Geographi, modo partiti ſumus in Meridionalem, Septentrionalem, & quæ Inſularum eſt.

Sunt etiam à nonnullis in corpus unum collectæ peregrinantium narrationes, quæ propter ſuam multiplicitatem, vix ac ne vix quidem ad unam propriam quaſi

gentem reduci poſſunt. Sunt & Itineraria, atque etiam Navigationes, quæ ſuum ordinem implere queant.

Quare peregrina noſtra Hiſtoria primum in partes ſex diviſa eſt; in Aſiaticam, Africanam, Americanam, Peregrinationum Collectiones, Itineraria, & Navigationes.

Verum quoniam librorum ejuſmodi Hiſtoricorum incredibilis eſt copia, idcirco ſub generalibus tribus prioribus partibus ſpeciales plures conſtituendæ fuerunt, atque ita totum Hiſtoriæ Peregrinæ corpus diſtribuendum in claſſes ſeptemdecim.

In prima eſt *Hiſtoria univerſalis novi Orbis.*
In ſecunda, *Hiſtoria Syriaca & Cyprica.*
In tertia, *Hiſtoria Perſica nova.*
In quarta, *Hiſtoria Indica.*
In quinta, *Hiſtoria Mogolenſis.*
In ſexta, *Hiſtoria Sinica & adjacentium regnorum Tunquini, Cocinſinæ, &c.*
In ſeptima, *Hiſtoria Japonica.*
In octava, *Hiſtoria Tartarica.*
In nona, *Hiſtoria Ægyptiaca & Æthiopica.*
In decima, *Hiſtoria Barbarica.*
In undecima, *Hiſtoriæ remotiorum Africæ orarum & Inſularum.*
In duodecima, *Hiſtoria Americana Meridionalis, Braſilica, Peruviana, &c.*
In decima-tertia, *Hiſtoria Americana, Septentrionalis, Mexicana, Canadenſis, &c.*
In decima-quarta, *Hiſtoria Inſularum adjacentium Americæ.*
In decima-quinta, *Variarum Peregrinationum Collectiones.*
In decima-ſexta, *Itineraria varia terreſtria.*
In decima-ſeptima, *Itineraria nautica.*

CAPUT XXII.

De appendicibus tribus Hiſtoriæ in communi.

MEMORIA rerum olim geſtarum tribus maxime conſervatur, atque etiam immortalis fit, Genealogiis familiarum Illuſtrium, Literarum monumentis, & Iconibus, ſive quæ pictæ, ſive quæ lapidibus aut metallis inciſæ, ſive quæ alio quocumque modo inſcriptæ.

Idcirco Hiſtoriæ tres appendices fecimus, Genealogicam, Literariam, & Iconologicam.

Genealogica oſtendit, qui Viri res præclaras egerint, & quibus in poſteris vixerint, aut etiamnum vivant. Docet Literaria, quinam ſcripſerint, & de Hiſtoria, & de aliis omnibus doctrinis. Iconologica ipſos etiam imperitos, ſi modo oculis non careant, de rebus præteritis, & de *aliis* quibuſcumque docet.

Unaquæque trium fert merito Hiſtoriæ nomen. Siquidem & memoriam perficit ut Hiſtoria, & quædam eſt temporum doctrina: nam eruditum eſt ſcire, ex quibus orti ſint, qui nobiles exiſtunt; & quo tempore ſcripta monumenta Literarum, in quibus immortalem vitam heroes vivunt; & videre oculis ſubjectas res multis retro ſæculis peractas, defunctorumque heroum vultus adhuc in metallis & marmoribus ſpirantes, &c.

Dicuntur tamen appendices tantum, quoniam implent Philologiæ Hiſtoricæ partes; Philologia vero eſt doctrinarum appendix.

Tres duntaxat conſtitutæ ſunt; quoniam quæ quarta videri poterat addenda, Hiſtoria Heraldica, ſive Teſſerarum gentilitiarum ſcientia, ſubjungi debet Genealogicæ, ſiquidem Teſſeræ, & ut loquitur vulgus, Arma, familiarum ſunt inſignia & inſignes notæ. Signa vero rebus ſignificatis adjungi par eſt.

CAPUT XXIII.

Diſpoſitio librorum, quibus Hiſtoria Gentilitia continetur.

HISTORIÆ Gentilitiæ nomine comprehenditur ea etiam, quæ Succeſſionum eſt: magna enim eſt Genealogias inter & Succeſſiones affinitas, adeo ut ſeries illæ duæ hoc uno fere differant, quod Genealogiæ ſint à natura; Succeſſiones, ab inſtituto; illæque proinde ſint gentis; hæ, dignitatis.

Eodem nomine comprehenditur etiam Hiſtoria heroïca, ſcientiaque, ut aiunt, Heraldica, qua & Fecialis ſive Heraldus ſuum munus docetur, & hominum virtute præſtantium teſſeræ inſigniaque deſcribuntur.

Quare tota hæc prior Hiſtoriæ appendix dividitur primo in Hiſtoriam Genealogicam, & ſcientiam Heraldicam.

Dividitur deinde Genealogica in univerſalem, quæ pertinet ad præcipuas totius Orbis Monarchias ac Familias; & particularem, quæ contractior.

Dividitur tertio particularis in veterem, quæ Romanarum veterum familiarum; & recentiorem.

Hæc ipſa recentior rurſus ratione gentium dividitur quarto in Gallicam, Italicam, Hiſpanicam, Germaniçam, Belgicam, Anglicam, & Septentrionalem.

Doctrinæ Heraldicæ duæ ſunt partes, Scientia & Hiſtoria; illa non tantum præcepta diſcribendi teſſeras, ſed etiam deſcriptarum à veteribus cauſas tradit; iſta recenſet tantum, quæ cujuſcumque ſint gentis, aut ſocietatis, & ordinis.

In diſponendis hujuſce tituli libris, ſervari debuit ordo triplex. Primus naturæ, quo ſubſtantia prior eſt appendice, univerſalia particularibus. Secundus temporis,

quo

quo vetera recentioribus præeunt. Poſtremus nationum, quo Gallia Italiæ aliiſque de more præponitur.

Hiſtoriæ igitur Gentilitiæ Scriptores viſi ſunt tribuendi in claſſes decem.

In prima cenſentur *qui de Hiſtoria Genealogica præcipuarum totius Orbis Monarchiarum libros ediderunt.*

In ſecunda, *qui de Hiſtoria Genealogica antiquorum Romanorum.*

In tertia, *qui de Hiſtoria Genealogica Familiarum Galliæ, ſervato dignitatis ordine, quo Regia Familia aliis præit.*

In quarta, *qui de Hiſtoria Genealogica Familiarum Italiæ, ſervato ordine ſolito, quo dividitur Italia in Statum Eccleſiaſticum, Regnum, Principatus, Ducatus, Reſpublicas, & Inſulas.*

In quinta, *qui de Hiſtoria Genealogica Familiarum Hiſpaniæ, ſervato Regnorum ordine.*

In ſexta, *qui de Hiſtoria Genealogica Familiarum Germaniæ & Belgii, ſervato Circulorum & Provinciarum ordine.*

In ſeptima, *qui de Hiſtoria Genealogica Familiarum Angliæ.*

In octava, *qui de Hiſtoria Genealogica Familiarum Daniæ, Sueciæ, &c.*

In nona, *qui de Scientia Heraldica.*

In decima, *qui de Hiſtoria Heraldica.*

CAPUT XXIV.

Diſpoſitio librorum, quibus Hiſtoria Literaria continetur.

ALTERUM illud, quo conſervatur rerum geſtarum memoria, complectitur monumenta Literarum, quibus qui res geſtas mandarunt, Hiſtorici dicuntur: id vero dum præſtant, rem ipſi quoque gerunt dignam

memoria, atque ita ipſius Hiſtoriæ cujuſdam argumentum evadunt.

Hanc vero Hiſtoriam noncupamus Literariam, fecimuſque Bibliothecæ partem, neque parvam, neque ſpernendam: quoniam magni intereſt ſcire, qui, quando, quibus de rebus, ubi ſcripſerint, quorumque ope & typis libros ediderint.

Ad hanc partem pertinent Catalogi Autorum (Bibliothecas vulgo vocant) quorum alii ſunt univerſales, alii particulares. Univerſales dicuntur, in quibus recenſentur ſine diſcrimine Autores omnium Facultatum, omnium Nationum, omnium Ordinum, omniumque Academiarum, &c. Particulares ſunt, in quibus appellantur Autores unius alicujus, vel Facultatis, vel Nationis, vel Ordinis, vel Academiæ, &c.

In Bibliothecis univerſalibus diſponendis ſervatus eſt ordo ætatis, ut antiquiores recentioribus præponerentur. Poterat & ſervari ordo methodi, itaut quæ continent cenſuram librorum, qualis Bibliotheca Photii, præferrentur iis, quæ cenſura carent: ſed id viſum ſcrupuloſius, nec admodum utile ad finem, propter quem libri diſponuntur, qui Literatorum opportunus uſus.

Bibliothecæ particulares, neque poſſunt, nec ſi poſſint, debent tamen in plures aut pauciores, quam ſex partes diſtribui, ſine periculo vel confuſionis, vel niniæ, atque adeo faſtidioſæ minutiæ.

Inter Facultates porro Nationeſque, & Societates, ſervatus eſt ordo, qui frequenter dictus. Academiæ, Bibliothecæ, & Bibliopolia ordinem ſervant Nationum, ad quas ſpectant.

Huc pertinent elogia Virorum literis illuſtrium: quibus in elogiis ſervatus eſt ordo Facultatum, quibus excelluerunt.

Pertinent quoque elogia, tum nobilium Artificum, ut Pictorum, tum Fœminarum quarundam; habent enim & ipſæ locum inter Literatos & Artifices.

Pertinet etiam Hiſtoria, tum Academiarum, quæ Societates Literatorum; tum Typographiæ, quæ Literatis ſervit; nam Typographi ſucceſſerunt Librariis, eorumque ope Autorum ſcripta publicantur.

Ad Hiſtoriam Typographiæ referuntur omnia, quæ ad hanc nobilem Artem attinent.

Quare apud nos Hiſtoria Literaria quinque præcipuis partibus conſtat.

Prima *Bibliothecas univerſales Autorum complectitur.*

Secunda, *Bibliothecas particulares ſex claſſibus diſtinctas, Facultatum ſcilicet, Nationum, Ordinum, Academiarum, Bibliothecarum, ſumpto hoc nomine pro loco, in quo aſſervantur libri, & Bibliopoliorum, cujuſmodi ſunt Nundinæ Francofordienſes, Officinæ illuſtrium Bibliopolarum, &c.*

Tertia, *Elogia Virorum literis inſignium, Artificumque & Fœminarum.*

Quarta, *Hiſtoriam Academiarum.*

Quinta, *Hiſtoriam Typographiæ.*

CAPUT XXV.

Diſpoſitio librorum, quibus Icones Hiſtoricæ continentur.

TERTIUM illud, quo rerum geſtarum memoria conſervatur, nomen Iconum Hiſtoricarum accepit, quia continet quæ depicta ſunt in Tabulis, quæque metallis aut lapidibus inſculpta, ad poſteritatem de rebus præteritis docendam.

Hæc omnia Iconum nomine appellantur, maxime ſi perſonarum vultus exhibeant: quanquam & inſcriptiones eo referri debent, quoniam & pinguntur, & inſculpuntur, & memoriam rerum conſervant.

Referri debent etiam pompæ, ſive funebres, ſive triumphales, ſive heroicæ, imo & ludicræ; quia & Ico-

nibus per ſe refertæ ſunt, & ad memoriam poſteritati tranſmittendam depinguntur.

Tota hæc Hiſtoriæ appendix diſtribuitur primum in quinque partes, Iconologicam proprie dictam, Symbolicam, Nummariam, Epigraphicam, & Pomparum.

Iconologica illuſtrium Perſonarum vultus & res aliquando præclare geſtas, ſive penicillo in tabulis, ſive cælo in ſtatuis expreſſas exhibet.

Exhibet etiam Symbolica eruditas rerum eximiarum adumbrationes: Nummaria Numiſmata & Monetas: Epigraphica, Hiſtoricas inſcriptiones. Hiſtoria Pomparum, ea quæ ad populorum, vel admirationem, vel oblectationem fiunt.

Illuſtres Perſonæ, vel divini ſunt ordinis, vel humani: divini dico, ſive ficti, cujuſmodi Ethnicorum numina; ſive veri, qualis vera religione colitur: ad hunc ordinem revocantur Sancti.

Symbolorum voce, quando ampla poteſtate ſumitur, genera quatuor ſignificantur, Symbola proprie dicta, Hieroglyphica, Lemmata, Emblemata.

Priora duo figura ſola conſtant; poſteriora, præter figuram, quæ veluti corpus eſt, habent etiam voces, quaſi pro anima figuræ.

Symbola differunt ab Hieroglyphicis, quod cum ambo pertineant ad res arcanas, Symbola extenduntur latius, Hieroglyphica contrahuntur fere ad res ſacras ſolas.

Inter Lemmata, quæ ab Italis *Impreſe*, à Gallis *Deviſes*, dicuntur, & Emblemata hoc eſt diſcrimen, quod illa comparationibus quibuſdam rerum notarum ſenſum tegant, iſta non item.

Nummorum duo ſunt genera: fiunt enim alii ad conſervandam alicujus, aut perſonæ, aut facti, aut utriuſque memoriam; alii ad commercii utilitatem: utrumque genus ad eruditionem confert, ſed prius plurimum, poſterius minus. Qui primi generis, propriæ nunc Nu-

miſmata vocantur; qui poſterioris, retinuerunt commune Nummorum nomen.

Inſcriptiones dividuntur, prout Marmoribus, Gemmis, Vaſis, Obeliſcis, Arcubus triumphalibus, Sepulchris, &c. inſculptæ ſunt.

Pompæ denique ſunt, vel triumphales, vel exequiales, vel ludicræ, ut haſtiludia, &c.

Huc videri poſſent referendæ nobilium Familiarum teſſeræ, habent enim magnam cum Symbolis cognationem: verum aptiorem locum obtinent in Hiſtoria Gentilitia, ſiquidem ſunt Familiarum notæ quaſi diſtinctivæ.

Propter ea quæ præmiſſa ſunt, viſum eſt debere Hiſtoriam Iconologicam in ſexdecim partes diſtribui, ſed tamen ita, ut ad quinque ordines partes omnes redigerentur.

In primo eſt *Iconologica, quæ ſive pictos, ſive ſtatuis expreſſos exhibet vultus falſorum Deorum, ſacrarum perſonarum, & Hominum illuſtrium.*

In ſecundo, *Symbolica, quæ complectitur Symbola, Hieroglyphica, Lemmata, & Emblemata eodem diſpoſitionis, quo appellationis, ordine.*

In tertio, *Nummaria, quæ continet Numiſmata vetera & recentia, & Monetas: ad quas revocantur, propter commercii uſum, pondera & menſuræ.*

In quarto, *Epigraphica, quo nomine appellantur inſcriptiones omne genus inſculptæ, Marmoribus & Gemmis, Vaſis & Urnis, Obeliſcis & Arcubus triumphalibus, Sepulchris & aliis monimentis.*

In quinto, *Hiſtoria Pomparum, ſive quæ triumphales, ſive quæ exequiales, ſive quæ ludicræ: ad Triumphales referuntur, Exceptiones Principum & illuſtrium Perſonarum.*

CAPUT XXVI.

Diſpoſitio librorum, quibus Hiſtoria Naturalis continetur.

NOVISSE intereſt ad eruditionem, non ea tantum, quæ geſta ſunt ab hominibus; ſed etiam, quæ natura naturæque ars imitatrix effecit.

Utriuſque generis effectuum doctrina, perinde ac rerum ab hominibus geſtarum ſcientia, memoriam hominis perficit, qua de cauſa Hiſtoriæ nomen merito fert. Perficit tamen diſpari fine; illa enim ad prudentiam prodeſt; iſta partim ad admirationem artificis, partim ad utilitatem vitæ.

Opera naturæ duobus quaſi oculis contemplari licet, Hiſtorico, ſi fas ita loqui, & Philoſophico ſeu Medico: ille intuetur tantum & admiratur, iſte rationes & utilitates ſcrutatur; inde factum ut Hiſtoriam naturalem alii ad Medicinam revocarent, alii ad Philoſophiam, alii ad Hiſtoriam: Medicus enim rebus Naturalibus utitur; Philoſophus earumdem admirabilem effectionem exponit; Hiſtoricus, quid factum ſit, narrat.

Quoniam vero Scriptores vix unquam inter tractandum, Medici Philoſophique & Hiſtorici partes diſcreverunt; idcirco ad unam, quæ potiſſima ſit, omnes convenit referre: potiſſima vero eſt Hiſtorica, quippe quam aliæ duæ ſupponant.

Potiſſima etiam videri debet, quæ nomen dedit. Dedit vero, eruditis omnibus approbantibus, Hiſtoria: ſic enim Plinius ſuum illud varium opus *Hiſtoriam naturalem*; ſic Ariſtoteles ſuam de Animalibus tractationem *Hiſtoriam Animalium*; ſic Botanici ſuos libros *Hiſtoriam Plantarum*; ſic & Medici varias de partibus hominis elucubrationes Hiſtorias inſcribunt.

Naturalium rerum ſumma genera ſex omnino exiſtunt, Elementa, Foſſilia, Plantæ, Animalia, Homo, & Spiritus, quibus accedit ſeptimum, Monſtra; imo & octavum, Prodigia atque Oſtenta: habet enim natura ſua etiam tum peccata, quæ Monſtra; tum miracula, quæ Prodigia, &c.

Verum nullum fere de ſex generibus ſummis quæ diximus, ſua non habet ſubalterna genera; ſic Elementa ſunt quatuor; ſic Foſſilium plura ſunt genera, Metalla, Gemmæ, Lapides, Succi, &c. quinimo in varias ſpecies ſingula hæc ſubalterna genera rurſum dividuntur.

Facit hæc ratio, ut ſi ſuus ſingulis hujus argumenti libris obtingere locus debeat, ſummis generibus ſubalterna, ſubalternis ſpecies ordine dignitatis ſubjici oporteat. Neque enim ulla fere ſpecies exiſtit, quæ ſpeciales non habeat tractatus, & quidem numeroſos.

Ad Hiſtoriam naturalem reduci debuit Anatomia corporis humani, quam ſibi Medici uſurpare ſolent, ſed jure non admodum merito; cum ipſimet Anatomiam, tum univerſalem, tum particularem, nomine *Hiſtoriæ corporis humani* appellare ſoleant. Quod ſi Hiſtoria eſt, cujuſmodi tandem, niſi naturalis?

Indigent quidem vel maxime Medici hac Hiſtoriæ Naturalis parte, ut Corpus humanum ſanent: ſed non idcirco jus in eam, velut in Medicinæ partem, obtinent; ipſis enim opus eſt pariter Hiſtoria Plantarum, quam tamen in Medicinæ partibus non numerant, docti ſcilicet diſcrimen, quod intercedit, inter id quod eſt, doctrinas alias aliis eſſe utiles, & eas in unum corpus conflari.

Propter hæc, quæ dicta ſunt, Scriptores Hiſtoriæ Naturalis, quorum eſt copioſa multitudo, diſtribuimus in novem quaſi generales claſſes, ſub quibus ſpeciales multæ exiſtant.

In prima cenſentur *qui de tota Hiſtoria Naturali ſcripſe-*

runt, ut Plinius, cujus omnes omnium linguarum editiones curioſe collectæ ſunt, cum commentariis & tractatibus.

In ſecunda, *qui de Elementis, & quæ ex Elementis fiunt, Terra, Aqua, Aere, Igne, ſervato hujus appellationis ordine inter collocandos libros, quod in ſequentibus etiam fit.*

In tertia, *qui de Foſſilibus, Metallis ſcilicet, Gemmis, Lapidibus, Succis*, &c.

In quarta, *qui de Plantis, ſive quæ communes ſunt, ſive quæ regionis alicujus propriæ: illis accenſentur, qui de re Ruſtica, de Hortis & Floribus, libros proprios ediderunt.*

In quinta, *qui de Animalibus, ſed primum, qui de omnibus ſimul, tum qui de Quadrupedibus ſeparatim, Piſcibus, Volucribus, Serpentibus, & Inſectis.*

In ſexta, *qui de hominis corpore, primum, qui de toto, poſtea qui de ſingulis partibus, eo quo ab Anatomicis ordine tractari ſolent.*

In ſeptima, *qui de Spiritibus, præſertim malis; nam bonorum tractationem ſibi Theologia aſſumit. Eo revocantur, qui de Energumenis & Spectris libros ediderunt.*

In octava, *qui de Monſtris.*

In nona, *qui de Prodigiis & Oſtentis, quæ viſa ſunt in Elementis, præſertim in Aere, Foſſilibus, Plantis, Animalibus, Hominibus.*

CAPUT XXVII.

Diſpoſitio liborum, quibus continetur Hiſtoria Artificialis.

HISTORIÆ Naturali reſpondet altera, quæ Artificialis merito dici poteſt: ut enim illa eſt rerum à Natura productarum, ſic iſta rerum humana arte factarum.

Utraque

Utraque verſatur circa res, quæ homini tanquam fini ſerviunt, in quo cum affinibus quibuſdam doctrinis conveniunt: utraque memoriam per ſe perficit, in quo Hiſtoriæ rerum geſtarum cognatæ ſunt, nomenque commune ſortiuntur.

Utraque in narratione ſola conſiſtit, in quo naturalis quidem à Phyſica cauſarum indagatrice; artificialis ab Ethica ratiocinatrice differt.

Artificialis præterea diſcernitur ab Artibus liberalibus hominum utilitati adlaborantibus, quod hæ doceant quid ſit agendum & quomodo; illa potiſſimum, quid olim factum à veteribus.

Ut eſt ampliſſima hujuſce Hiſtoriæ materies, ita Scriptorum ingens multitudo: revocari tamen poſſunt omnes ad quatuor ordines, prout nempe homo conſideratur à Philoſophis, vel per ſe ſolus: vel in ſocietate imperfecta, tum naturali, quæ familia, tum artificiali, quæ ſodalitas, &c. vel in ſocietate perfecta, quæ civitas & regnum.

In primo igitur ordine cenſentur *qui ſcripſerunt de iis, quæ hominem per ſe ſpectant, ut de die natali, de vita & ætatibus, de cibis, veſtibus & domo, de morte, de funere.*

In ſecundo, *qui de pertinentibus ad hominem exiſtentem in familia, ut de conjugiis, de marito, de uxore, de liberis, de ſervis.*

In tertio, *qui de pertinentibus ad hominum ſocietates aliàs imperfectas, ut de ſodalitatibus, amicitiis, & commerciis*, &c.

In quarto, *qui de pertinentibus ad hominum ſocietatem perfectam, ut de civitate, de regno, de ſacris ritibus, de judiciis.*

Ad hoc caput referuntur, quæ traduntur *de præmiis & pœnis, de militia, de mercimoniis, de artificiis, de agricultura, de ærario, de annona, de ludis, de triumphis*, &c.

CAPUT XXVIII.

Diſpoſitio librorum, quibus Hiſtoria Fabuloſa continetur.

FIERI poteſt, ut quemadmodum ex Apologis Paraboliſque & aliis ejuſmodi conſtat, idem fictis aliquando narrationibus præſtetur, quod ſolet veris, nempe ut perficiatur hominis vis reminiſcendi, varia rerum humanarum exempla ſuppeditentur, prudentia ingeneretur, & mores informentur. Doctrina quæ id efficit, Hiſtoria merito Fabuloſa dici debet.

In narratione ſeptem modis figmenta fiunt: nam quia narratio quælibet eſt alicujus actionis, & in actione ſpectantur tria, cauſæ effectrices ſeu perſonæ, ſubſtantia actionis ſive actio ipſa, & circumſtantiæ: idcirco, aut omnia hæc tria fingi poſſunt; aut bina tantum, quod tribus modis contingit; aut unicum duntaxat, quod tribus itidem modis: ex hac utraque notione conſectaria undecim exiſtunt.

Primum, Fabuloſum hoc genus ſcribendi merito ferre Hiſtoriæ nomen: nam & ad eamdem hominis facultatem pertinet, ad quam vera Hiſtoria, & eumdem modum eloquentiæ ſequitur, & ad eumdem finem conducit, & veræ Hiſtoriæ reſpondet velut umbra corpori.

Secundum, Hiſtoriam Fabuloſam, perinde ac veram, Philoſophiæ Morali ſubeſſe; nam ipſa etiam, ut dictum eſt, ad finem Philoſophiæ conducit, unde Ariſtoteles Philoſophum aſſeruit Fabularum eſſe amatorem.

Tertium, hanc eandem Hiſtoriam eſſe Poeticæ aut partem quamdam, fingit enim ut Poetica; aut affinem tantum; Poetica enim, & metro addicta eſt, & latius patet, quam quæ narrat tantum.

Quartum, differre quoque à Mythologia; μύθους

enim, id eſt Fabulas, narrat, quarum allegorias & myſteria Mythologia exponit.

Quintum, Hiſtoriam ejuſmodi moribus hominum informandis utilem eſſe poſſe : delectabiliter enim præcepta vitæ bene inſtituendæ tradit, ſiquidem homines admirabilibus tanguntur, quæ plurima ſunt in Fabulis.

Sextum, ex eo genere doctrinæ rejici debere libros omnes, qui mores corrumpunt, & cupiditatem hominum exemplis ac ingenioſis imaginibus proritant. Ejuſmodi ſunt amatorii, lenonii, meretricii, &c.

Septimum, non eſſe audiendos, qui Hiſtorias omnes Fabuloſas velint eſſe amatorias ; illi enim notionem Hiſtoriæ Fabuloſæ anguſtius, quam par eſt, contraxerunt, & exemplo veterum quorumdam illuſi ſunt, & circumſtantias pro actione ipſa ſumpſerunt. Maluerunt certe Artem multitudine hominum, qui eam corruperunt per ſuum ſcelus, æſtimare, quam in Ariſtotelis ſententiam de Fabula concedere.

Octavum, hoc titulo contineri libros, tum proſa, tum metro ſcriptos : utroque enim elocutionis modo fictæ narrationes, & à veteribus, & à recentioribus compoſitæ ſunt.

Nonum, nomine Fabuloſæ Hiſtoriæ comprehendi debere omnia Poemata Epica, omnes Tragœdias, atque etiam Comœdias, ſi ad artis præcepta exactæ ſint, id eſt, ſi moribus informandis ſerviant ; figmentis enim tria hæc abundant.

Decimum, manifeſtam eſſe cauſam, cur gentes omnes hoc genere Hiſtoriæ uſæ ſint : uſi ſunt certe, & Hebræi, & Græci, & Latini, & Arabes, & Galli, & Hiſpani, aliique.

Undecimum, non eſſe rejiciendum à Bibliotheca, quæ abſoluta eſſe debeat, genus hoc Hiſtoriarum, ſi cautiones mox allatæ ſerventur, id eſt, ſi quod multi faciunt, venenum pro medicamento non aſſumatur.

Libri, quibus hæcce Hiſtoria continetur, non meliori potuerunt, quam Linguarum ordine, diſponi: quare in claſſes octo apud nos tributi ſunt.

In prima collocantur *Tractatus, quibus Hiſtoria Fabuloſa, vel illuſtratur, vel impugnatur, vel defenditur.*

In ſecunda, *Hiſtorici Libri Fabuloſi Græci, proſa primum, deinde verſu, & ſervata Autorum ætate.*

In tertia, *Latini proſa & verſu*, &c.

In quarta, *Arabes.*

In quinta, *Gallici proſa & verſu*, &c.

In ſexta, *Italici proſa & verſu*, &c.

In ſeptima, *Hiſpani proſa & verſu*, &c.

In octava, *aliarum Linguarum.*

EUNOMIA.

IV. CATALOGUS.

CAPUT PRIMUM.

Diviſio Eunomiæ in ſuas generales partes.

EUNOMIA, quæ Latinis æqui rectique Scientia, ſeu Juriſprudentia dicitur, ambitu ſuo complectitur Jura omnia, quibus hominum ſocietates continentur.

Sunt autem hominum ſocietates in univerſum duæ, una cujus finis æterna felicitas, altera quæ pro fine habet felicitatem temporalem: illa dicitur Eccleſiaſtica, iſta Politica.

Quot ſocietates ſunt, totidem jura exiſtunt; ſuum eſt enim unicuique ſocietati. Jus ergo primo dividitur in Eccleſiaſticum & Civile: quare duplex eſt Prudentia Juris, Eccleſiaſtici nempe & Civilis, duæque partes Eunomiæ totius.

Ad Juris Eccleſiaſtici Prudentiam pertinent tria, principia, corpus Juris, & appendix. Principia ſunt omnino quinque, Scriptura, Patres, Concilia Eccleſiæ, Decreta Pontificum, & uſus Eccleſiarum: ſed Scriptura & Patres ſuum habent proprium locum; uſus Eccleſiarum, ſi diſtinguatur à Synodis particularibus, vix libris mandatus eſt.

Corpus Juris Eccleſiaſtici conſtat Decreto Gratiani, libris quinque Decretalium Gregorii IX. libro ſexto Bonifacii VIII. Extravagantibus Joannis XXII. Clementinis, & Communibus.

Appendices ſunt libri Rituales.

Jus Civile dividitur in quinque genera, quæ ſunt Jus antiquum, Jus Romanum, Jus Gallicum, Jus Externum, & Jus Gentium.

Antiquum eſt, partim Græcum partim Latinum, quodcumque fuit ante Codicem Theodoſianum editum: Romanum eſt, quod Imperatorum ſanctionibus continetur: Gallicum, quo Galliarum Imperium regitur. Juris externi nomine comprehenduntur omnium aliorum regnorum aliarumque rerumpublicarum propria Jura: Jus Gentium denique eſt, quod eſt omnibus Gentibus bene moratis commune.

CAPUT II.

Diſpoſitio librorum, quibus continentur principia Juris Eccleſiaſtici.

PRIMA pars Juris Eccleſiaſtici, ex qua aliæ oriuntur tanquam ex principio, complectitur, prout hic ſpectatur, Eccleſiæ Concilia, & Decreta Summorum Pontificum.

Concilia ſunt, aut generalia, quæ vulgo novemdecim numerantur; aut particularia, è quibus nonnulla, nempe antiquiora, propterea quod recepta ſunt in uſum totius Eccleſiæ, habent parem fere cum generalibus autoritatem.

Decreta Summorum Pontificum dividuntur apte, ad conſtituendum ordinem Bibliothecæ, in Literas & Bullas ac Conſtitutiones. Literæ dicuntur, quæ ab antiquioribus ſcriptæ ſunt, Bullæ ac Conſtitutiones, &c. quæ à recentioribus. Antiquiores dicuntur Pontifices, qui ante duodecimum aut etiam decimum-tertium ſæculum; recentiores, qui poſtea vixerunt.

Eam ob rem à nobis prima pars Eccleſiaſtici Juris in claſſes novem diſtributa eſt.

In prima ſunt *qui de Conciliorum autoritate, convocatione, & forma ſcripſerunt.*

In ſecunda, *Collectiones antiquiores Conciliorum & Literarum Summorum Pontificum, quæ nempe factæ ſunt prioribus temporibus, hoc eſt, ab Iſidoro Mercatore uſque ad Crabbum.*

In tertia, *Collectiones recentiores Conciliorum omnium, & Epiſtolarum Summorum Pontificum, quæ factæ ſunt poſterioribus temporibus, hoc eſt, à Crabbo ad Labbeum & Coſſartium.*

In quarta, *Concilia ſingula generalia, ſervato temporis, quo habita ſunt, ordine.*

In quinta, *Tractatus ad Concilia generalia pertinentes, ſive Hiſtorici, ſive Didactici ſint, atque etiam Scholaſtici.*

In ſexta, *Breviatores Conciliorum generalium, ſive Summarum confectores.*

In ſeptima, *Collectores & Interpretes Canonum generalium, ſive qui Græci, ſive qui Latini.*

In octava, *Collectiones Conciliorum Nationalium, id eſt, variis in Nationibus habitorum, ſervato ordine Gentium, inter quas primum locum tenet Italica propter caput Religionis, tum Gallica,* &c.

In nona, *Literæ & Bullæ Summorum Pontificum, ſervato ordine temporis.*

CAPUT III.

Diſpoſitio librorum, quibus continetur Jus Eccleſiaſticum.

SECUNDA pars Juris Eccleſiaſtici complectitur tria, nimirum corpus ipſum Juris, Commentarios, & Tractatus, qui de humanis officiis ſcripti ſunt: nam qui de divinis, tertiam partem Juris conſtituunt, ſequunturque ſecundam, ut pars totum, vel appendix corpus.

Divina dicuntur officia, quibus Dei cultus, præſertim publicus, continetur; humana ſunt, quibus fideles alii ad alios rite ſe habent.

Jus Canonicum ita diſponi debuit, ut Textus primum, deinde Commentarii, ſive qui in totum, ſive qui in partes ſcripti ſunt, denique Tractatus collocarentur.

Sed Tractatuum ingens eſt ſylva: ſunt enim eorum Collectiones variæ, aliæ aliis copioſiores: ſunt & ſinguli Tractatus, & illi quidem, vel de ipſo Jure, Juriſperitis, & tractandi modo; vel de Eccleſia, de Summis Pontificibus, & de Cardinalibus; vel de Epiſcopis, de Abbatibus, de Parochis, de Canonicis, de aliis Clericis; vel de Religioſis in genere primum, deinde in ſpecie, de Mendicantibus, de Monachis & Monialibus, & de Ordinibus Militaribus, vel de Hoſpitalibus, Confraternitatibus, &c.

Jus ergo illud, quod modo Pontificium dicitur, propter ſummum Eccleſiæ caput; modo Canonicum, propter principia, quibus innititur; modo Eccleſiaſticum, propter ſacram ſocietatem, quæ eo regitur, diſtribui debuit in duodecim claſſes.

In prima eſt *Corpus Juris Canonici, non unius tantum editionis, ſed omnium probabilium, ſive quæ totum exhibent, ſive quæ partem. Eo revocantur Decreta Ivonis, Burchardi*, &c.

In ſecunda, *Commentarii univerſales, id eſt, in totum Corpus Juris Canonici.*

In tertia, *Commentarii particulares, id eſt, in partem aliquam ſingularem Juris, ſervato ordine, quem partes habent in corpore, & ſervato tempore, quo plures ſingularum partium Interpretes vixerunt.*

In quarta, *Tractatus de Jure ipſo, Juriſperitis, Juris tractandi modo, atque etiam de nonnullis quæſtionibus ſpectantibus ad quoſdam Canones.*

In quinta, *Tractatus de Eccleſia, Summis Pontificibus, Cardinalibus, Legatis, & Curia Romana.*

In

In ſexta, *Tractatus de Epiſcopis, Parochis, Canonicis, & aliis Clericis, atque Beneficiatis.*
In ſeptima, *Tractatus de Abbatibus & Religioſis in genere.*
In octava, *Tractatus de Religioſis Mendicantibus, vel qui fruuntur privilegiis Mendicantium.*
In nona, *Tractatus de Monachis & Monialibus.*
In decima, *Tractatus de Ordinibus Militaribus.*
In undecima, *Tractatus de Confraternitatibus & Sodalitiis.*
In duodecima, *Tractatus de Hoſpitalibus & pauperibus curandis.*

CAPUT IV.

Diſpoſitio librorum, quibus continentur Divina Officia.

CUM pars hæc tertia Juris Canonici plures habeat Scriptores, qui vel generales vel particulares tractatus de Divinis Officiis ediderunt, initium ſtatuendi ordinis inter libros Rituales duci debuit à generalibus Tractatibus.

Cum deinde libri de Divinis Officiis non ſint iidem apud omnes Eccleſias, quia nec iidem ſunt apud omnes Ritus Sacri, oportuit libros hujuſcemodi pro Eccleſiarum diverſitate & ordine diſponi.

Cum denique tria ſint potiſſimum Rituum Sacrorum genera, Preces, Adminiſtratio Sacramentorum, & Celebratio Miſſæ; cumque hæc tria, Breviariis, Ritualibus proprie dictis, & Miſſalibus contenta ſint: nam ad Breviaria revocantur Preces cujuſcumque modi; ad Ritualia, quæcumque pertinent ad Sacramenta & Sacramentalia, ut loquuntur, id eſt Conſecrationes, Benedictiones, &c. Oportuit nomine librorum de Divinis Officiis comprehendi ſaltem Breviaria, Ritualia, & Miſſalia: oportuit etiam partem iſtam Canonici Juris, in undecim claſſes diſtribui.

In prima cenſentur *Tractatus generales de Divinis Officiis.*
In ſecunda, *Tractatus particulares de iiſdem Officiis.*
In tertia, *libri de Divinis Officiis Græcæ Eccleſiæ.*
In quarta, *libri de Divinis Officiis Eccleſiæ Romanæ.*
In quinta, *libri de Divinis Officiis Eccleſiarum Italiæ, præſertim Mediolanenſis.*
In ſexta, *libri de Divinis Officiis Eccleſiarum Galliæ, quæ ſub ſuis ſingulæ Metropolitanis diſponuntur.*
In ſeptima, *libri de Divinis Officiis Eccleſiarum Hiſpaniæ, quæ ſub ſuis pariter ſingulæ Metropolitanis diſponuntur.*
In octava, *libri de Divinis Officiis Eccleſiarum Germaniæ, quæ ſub ſuis etiam Metropolitanis ſingulæ diſponuntur.*
In nona, *libri de Divinis Officiis proprii aliarum Eccleſiarum, ſive quæ antiqui, ſive quæ novi orbis.*
In decima, *libri de Divinis Officiis proprii Religioſorum Ordinum, qui ſuum & ipſe ætatis ordinem ſervant.*
In undecima, *libri Cantuum, ſive Muſici ſint, ſive non ſint.*

CAPUT V.

Diſpoſitio liborum, quibus continetur Jus Civile Antiquum & Romanum.

JURIS Civilis quinque partes ſtatutæ ſunt antea; priores duæ complectuntur Jus antiquum, Græcum, & Latinum: ſed Græcum, ut paucos habet libros, ita fere pro nullo habetur, ut & Latinum ante Codicem Theodoſianum.

Juris Civilis nomine vulgo intelligitur Imperatorium, cui antiquum quidem præponitur, propter ætatem; ſed ipſum Juri aliarum gentium præfertur, partim propter ætatem, partim propter majeſtatem Imperii & perfectionem: & propter ætatem quidem, quia præter Sacrum, quod Sacris Scripturis mandatum eſt, nullum conſignatum eſt libris, quorum major ſit copia; propter majeſta-

tem vero Imperii, quia toti fere Orbi dominatum eſt; propter perfectionem denique, quia ſolet eſſe exemplum, aliaque vel dirigere, vel emendare.

Jus illud eaſdem habuit ætates, quas Romana res: ſub Regibus natum eſt; crevit ſub Conſulibus & Imperatoribus nondum Chriſtianis; adolevit ſub Imperatoribus Chriſtianis, donec formam abſolutam conſecutum eſt ſub Juſtiniano: ſed videtur quaſi conſenuiſſe ſub conſequentibus, à quibus editæ Baſilicæ, quæ licet ad Græcos tantum ſpectent, huc tamen pertinent, ſed velut extrema pars Juris Romani: nam Conſtitutiones Imperiales Germanorum ad Jus varium ſive externum referuntur, ſiquidem ſola in Germania vim habent, eamque fere precariam.

Imperatorum Chriſtianorum, qui prioribus temporibus vixerunt, Leges in Codicem Theodoſianum collectæ ſunt anno CCCCXXXV. Juſtinianeum Corpus Juris anno DXXIX. primum prodiit. Baſilicæ leges conſequentibus temporibus, uſque ad exciſum à Turcis Imperium.

Juris ergo Civilis priores duæ partes dividi debuerunt in octo claſſes.

In prima reponuntur *Leges Græcorum, cum commentariis & tractatibus.*

In ſecunda, *Tractatus de Civitate, Republica, Magiſtratibus, Imperio, Jure ipſo Romano.*

In tertia, *Jus antiquum Romanum, cum commentariis & tractatibus.*

In quarta, *Codex Theodoſianus, omnium editionum, cum commentariis & tractatibus.*

In quinta, *Corpus Juris à Juſtiniano editum, cum commentariis & tractatibus, ſervato ordine partium corporis.*

In ſexta, *Baſilicæ Leges, cum tractatibus.*

In ſeptima, *Juriſperiti veteres, id eſt, qui ſcripſerunt ante xvj. Sæculum.*

In octava, *Juriſperiti recentiores, qui ſcripſerunt hoc & ſuperiore Sæculo.*

CAPUT VI.

Diſpoſitio librorum, quibus continetur Jus Gallicum.

GALLICUM Imperium, cum agitur de Jure, viſum eſt dividi debere ratione Supremarum Curiarum, in quibus Jus dicitur : ſunt autem illæ nunc temporis duodecim, nimirum Parlamenta decem, & Conſilia duo Suprema.

Inter Provincias Gallici Imperii, aliquæ utuntur Jure ſcripto, ut loquuntur, ſeu Romano Imperiali; reliquæ ſuo proprio, quod Gallicum dicimus.

Jus illud Gallicum tertiam partem Juris Civilis conſtituit. Præponitur vero cæterarum Gentium Juribus, primo propter Regni præcellentiam; deinde, quia noſtræ Gentis; denique, quoniam majore copia librorum comprehenditur.

Continetur autem, partim Sanctionibus Regum, partim Moribus provinciarum, partim Comitiorum Statutis, partim Senatuſconſultis.

Sanctiones Regum partim collectæ ſunt in varios Codices, variorum Regum nomine inſcriptos, partim per ſe ſingulæ editæ ſunt. Ad has præſtantiſſimi Juriſconſulti commentarios, & tractatus ſcripſerunt.

Conſuetudines Provinciarum juſſit mandari ſcriptis Franciſcus I. Doctiſſimi Juriſconſulti omnes in unum corpus collectas inter ſe contulerunt, & ſingulas commentariis atque tractatibus illuſtrarunt. Conquiſitæ ſunt à nobis ſingulæ diligenter, tum quæ typis mox à reductione, ut loquuntur, impreſſæ ſunt; tum quæ poſtea, cum commentariis in lucem prodierunt.

Diſponi vero debuerunt, Conſuetudines quidem ordine Provinciarum, ad quas pertinent; Provinciæ vero ordine Supremarum Curiarum, quibus ſubſunt; Supremæ Curiæ ordine temporis, quo conſtitutæ ſunt.

Comitiorum Statuta, etſi poſſint merito ad Sanctiones Regum revocari, propter abſolutam Regiæ Majeſtatis poteſtatem, viſa ſunt nihilominus, majoris diſtinctionis gratia, ſeparanda.

Senatuſconſulta, ſeu Res Judicatæ, pro ſuis Parlamentis diſponi debuerunt: neque enim res ipſæ poſſunt idoneum ordinem præbere, cum ſint variæ & immenſæ prope multitudinis.

Ad illud etiam Jus pertinent tria, Pragmatica ſive Styli, actiones Forenſes, & inſigniora cauſarum Inſtrumenta.

Inſigniora dicuntur, quæ exponunt factum aliquod perplexum & celebre, Genealogias illuſtrium Familiarum, Jura dubia Principum, Leges ambiguas vel obſcuras, inſigniorum perſonarum Accuſationes aut Defenſiones, cæteraque ad Hiſtoriam illuſtrandam conducentia.

Gallicum porro Imperium non ſuo tantum Jure Civili proprio utitur, ſed etiam Canonico. Habet enim Eccleſia Gallicana ſuos mores, quibus ſi quæ contraria in dies oriantur, adverſus ea ſuis ſe Immunitatibus defendit.

Utrumque vero Jus Gallicum, ſed Civile præſertim, præſtantiſſimi Viri ſcriptis illuſtrarunt, quibus quaſi corpus quoddam Juris Gallici conflarunt.

Eam ob rem diſtributum eſt Jus Gallicum in novem claſſes.

Prima complectitur *Opera illuſtrium Gallici Juris Scriptorum.*

Secunda, *Jus Regium, ſive antiquum ſit, quod Lege Salica & Capitularibus; ſive recentius, quod Regum Edictis, Ordinationibus, & Declarationibus continetur, cum ſuis Commentatoribus & Tractatoribus.*

Tertia, *Jus Provinciarum omnium, quod Conſuetudinibus continetur, cum ſuis pariter Commentatoribus & Tractatoribus.*

Quarta, *Comitiorum Statuta, cum ſuis Commentatoribus & Tractatoribus.*

Quinta, *Senatuſconſulta, vel collecta in corpus, vel per ſe edita, cum ſuis Commentatoribus & Tractatoribus.*
Sexta, *Pragmatica, vel ut loquuntur, Praxes, Stylos, & Proceſſus.*
Septima, *actiones Forenſes, ſive Magiſtratuum, ſive Advocatorum.*
Octava, *inſigniora cauſarum Inſtrumenta.*
Nona, *Jus Canonicum ad normam Imperii Gallici.*

CAPUT VII.

Diſpoſitio librorum, quibus continetur Jus externum.

QUARTA pars Juris Civilis complectitur Jura omnium, præter Galliam, Europæ Gentium.

Quare dividitur in claſſes undecim, pro dignitate Gentium, quarum ſunt Jura. Dignitas hoc in loco petitur ab affinitate cum antiqua Roma.

In prima igitur eſt *Jus Romanum hodiernum.*
In ſecunda, *Jus Italicum, quod varium ac multiplex, pro variis ditionibus, quarum ordo in Hiſtoria Italica expoſitus eſt.*
In tertia, *Jus Germanicum, antiquum, & recens.*
In quarta, *Jus Hiſpanicum, antiquum, & recens.*
In quinta, *Jus Anglicum, antiquum, quod Gallico Northmannico affine, & novum.*
In ſexta, *Jus Belgicum, quod Germanico affine.*
In ſeptima, *Jus Hollandicum, vetus, & novum.*
In octava, *Jus Danicum & Norvegicum.*
In nona, *Jus Suecicum.*
In decima, *Jus Polonicum.*
In undecima, *Jus Hungaricum.*

CAPUT VIII.

Diſpoſitio librorum, quibus continetur Jus Gentium.

NONNULLA eſt omnium hominum ratione viventium ſocietas, eaque licet Orbe toto pateat, ſuas tamen leges habet, quibus continetur. Leges illæ conſtituunt Jus Gentium.

Juris hujus cauſa quadruplex; finis, pax populorum cui bellum opponitur; materies, commercia, hoſpitia, & auxilia; forma, confœderationes; vis effectrix, Legationes & Tractatus, ut loquuntur.

Conſtat vero Jus Gentium Legibus duûm generum, ſic tanquam corpus partibus: nam aliæ ſunt univerſales, aliæ particulares. Univerſales, ipſamet hominum natura & ratio; particulares, contrahentium Gentium voluntas facit.

Scripti ſunt ea de re libri, tum univerſales, qui ſpectant omnes ſimul Juris hujus cauſas Legeſque univerſales; tum particulares, qui ſingulas in particulari cauſas, ut de Jure belli, Legati, &c. particulareſque Leges, ut Pacta conventa, vel ut loquuntur, Tractatus, inter eos maxime, qui ſuprema poteſtate pollent.

Pars iſta Juris, qua vix ulla curioſior, apud nos dividitur in duodecim claſſes.

Prima continet *Tractatus de Jure Gentium, univerſales, & particulares.*

Secunda, *Fœdera Pactaque Summi Pontificis, cum aliis temporalibus Principibus.*

Tertia, *Fœdera Pactaque Imperatoris, cum aliis Regibus, Principibus, Rebuſpublicis, & Civitatibus.*

Quarta, *Fœdera Pactaque Regis Chriſtianiſſimi cum aliis Regibus*, &c.

Quinta, *Fœdera Pactaque Regis Catholici cum aliis Regibus*, &c.

Sexta, *Fœdera Pactaque Regis Majoris Britanniæ cum aliis Regibus*, &c.

Septima, *Fœdera Pactaque Regis Daniæ*, &c. *cum aliis Regibus*, &c.

Octava, *Fœdera Pactaque Regis Sueciæ*, &c.

Nona, *Fœdera Pactaque Regis Poloniæ*, &c.

Decima, *Fœdera Pactaque Provinciarum Unitarum*, &c.

Undecima, *Fœdera Pactaque Rerumpublicarum, Helvetiarum*, &c.

Duodecima, *Pacta Principum Christianorum cum Turcis & Mahometanis aliis.*

HETERODOXIA.

V. CATALOGUS.

CAPUT PRIMUM.

Diſpoſitio generalis librorum, quibus Heterodoxia continetur.

IN Muſæum interius, ſic tanquam in carcerem, concluſi ſunt libri, qui vulgo prohibiti vocantur.

Vocantur autem, qui Doctrinæ Eccleſiæ adverſantur, id eſt, pietati erga Deum, juſtitiæ erga Superiores, & caſtitati vitæ: docet enim Eccleſia, nos *ſobrie, juſte, & pie vivere in hoc ſæculo, expectantes beatam ſpem, & adventum magni Dei & Salvatoris noſtri Jeſu Chriſti.*

Quatuor igitur in ordines diſtributi ſunt Scriptores librorum, qui propter pernicioſam doctrinam interdicti ſunt.

In primo cenſentur *qui veram pietatem impugnant.*

In ſecundo, *qui convellere nituntur utramque poteſtatem, qua Eccleſia regitur, Sacerdotalem & Regiam.*

In tertio, *qui adverſus Religioſos Ordines ſcripſerunt.*

In quarto, *qui Societati Jeſu calumniati ſunt.*

Non fuit addendus quintus, eorum nempe, qui de rebus ſanctitati morum contrariis libros ediderunt: libri enim ejuſmodi flammis potius tradendi ſunt, quam ad uſum ſervandi; niſi forte ſint aliqui, quorum, propter antiquitatem, venenum magna ex parte evanuerit.

CAPUT II.

Diſpoſitio librorum, quibus impugnatur vera pietas erga Deum.

VERA pietas erga Deum continetur Religione, Chriſtiana, Catholica, & Apoſtolica ſeu Romana: habet igitur hoſtium quatuor genera, nam impugnatur, vel qua Religio eſt, vel qua Chriſtiana, vel qua Catholica, vel qua Apoſtolica ſeu Romana.

Impugnant Religionem, quatenus præciſe Religio eſt, Impii; quatenus Chriſtianam, Infideles; quatenus Catholicam, Hæretici; quatenus Romanam, Schiſmatici, Anarchi, & Irreligioſi.

Impii vocantur, tum qui convellunt Religionis omnis fundamenta quatuor, Dei exiſtentiam, rerum humanarum providentiam divinam, immortalitatem animorum, libertatem arbitrii humanæ voluntatis: tum qui nullam Religionem volunt, niſi rationibus politicis accommodatam: qui tandem debitum Deo cultum dæmonibus exhibent. Quare Impiorum nomine cenſentur, Athei, Politici, Magi, Providentiæ divinæ, immortalitatis animorum, & liberi arbitrii impugnatores.

Infideles ſunt, qui non cognoſcunt *verum Deum, & quem miſit Jeſum Chriſtum.* Ejuſmodi ſunt Idololatræ, Deiſtæ, Præadamitæ, Judæi, & Mahometani.

Hæretici alii ſunt veteres, alii recentiores. Veteres hîc dicuntur, qui turbas moverunt ante Joannem Hus & Wiclefum; Recentiores, qui poſtea: Veterum ſcripta non ſolent includi.

Recentiorum primi ſunt, quos Huſſitas dicunt, quorumque Duces extiterunt, in Bohemia quidem Joannes Hus, in Anglia vero Joannes Wiclefus: ſecuti ſunt Lutherani, Zwingliani, Anabaptiſtæ, Calviniani, Proteſtan-

ces Angli, Sociniani, & Recentiſſimi quidam: ſed Calvinianorum alii ſunt Genevenſes ſeu Gallici ſermonis; alii externi, ut Hollandi, Palatinenſes, &c.

Schiſmatici dicuntur hoc in loco, non ii tantum, qui ſe à Communione Eccleſiæ Romanæ, Sediſque Apoſtolicæ ſeparant, ſive Græci, ſive alii; ſed illi etiam qui utramque Poteſtatem, qua Eccleſia regitur, Pontificiam & Regiam, convellere, aut etiam committere nituntur: nituntur vero qui utriuſque autoritati detrahunt.

Inter Sectas omnes Hæreticorum, inter ejuſdem Sectæ Hæreticos, inter ejuſdem Hæretici libros, inter ejuſdem libri editiones, ordo fere temporis obſervatur: quare Joannes Hus, Lutherus, Zwinglius, Calvinus, & alii agmen ſuum ducunt, &c.

Ita collocantur unius Sectæ libri, ut Biblia primum, quæ Sectarii corruperunt; tum Commentarii in Sacram Scripturam; poſtea Tractatus Theologici; deinde Synodi ſeu Colloquia; denique Hiſtoriæ collocentur.

Scriptores igitur librorum, quibus vera pietas erga Deum impugnatur, decem in claſſes tribuuntur.

In prima cenſentur *Impii, id eſt, Athei, Politici, Magi, Præadamitæ, & Immortalitatis animorum, ac Providentiæ Divinæ impugnatores.*

In ſecunda, *Infideles, id eſt, Idololatræ, Deiſtæ, Judæi, Mahometani.*

In tertia, *Huſſitæ & Lutherani.*

In quarta, *Zwingliani.*

In quinta, *Anabaptiſtæ.*

In ſexta, *Calviniſtæ Genevenſes, ſive Gallici nominis.*

In ſeptima, *Calviniſtæ externi, Hollandi ſcilicet, Palatinenſes;* &c.

In octava, *Proteſtantes Angli.*

In nona, *Sociniani.*

In decima, *Recentiſſimi, qui ſcripſerunt adverſus communem in Eccleſia Doctrinam, de Gratia, de Euchariſtia, de Pœnitentia, de moribus,* &c.

CAPUT III.

Diſpoſitio librorum, quibus impugnatur utraque à Deo conſtituta poteſtas.

SUNT qui Poteſtatibus à Deo conſtitutis non tantum reſiſtunt; ſed etiam alios nefandis libris ſeditioſe vocant in ſuas partes.

Ex iis alii adverſus Summum Pontificem & Epiſcopalem gradum ac Clerum; alii adverſus Reges, atque Magiſtratus ſcripſerunt.

Totum hoc genus dividi oportuit in duos ordines, quorum primus complectatur eos, qui adverſus Sacerdotalem; ſecundus, qui adverſus Secularem Poteſtatem, libros ediderunt.

Verum quoniam & Sacerdotalis poteſtas gemina eſt, & Secularis pariter poteſtas duplex, idcirco quatuor in claſſes Anarchorum (ſic merito vocantur homines Poteſtatum hoſtes) libri diſponuntur.

In prima ſunt *qui adverſus Papam, Cardinales, & Romanam Curiam.*

In ſecunda, *qui adverſus Epiſcopos & Clerum.*

In tertia, *qui adverſus Reges, Supremoſque Principes.*

In quarta, *qui adverſus Magiſtratus & Poteſtates inferiores.*

CAPUT IV.

Diſpoſitio librorum, qui adverſus Religioſos Ordines calumnioſe ſcripti ſunt.

RELIGIOSIS Ordinibus, non Hæretici tantum calumnias ſtruxerunt, ſed alii etiam, qui Catholico nomine cenſeri volunt, quoſque vel illuſus zelus, vel

cæcus aliquis alter affectus, in tranſverſum egit: merito dicuntur Irreligioſi.

Hæreticorum libri famoſis Irreligioſorum libellis præferuntur, ut qui plus habeant veneni odiique in Catholicam Eccleſiam, cujus pars non contemnenda in religioſis familiis, conſilia Evangelica ſanctioremque vitam profeſſis, elucet.

Veſania porro Scriptorum ejuſmodi eouſque prorupit, ut Religioſos Ordines, non tantum omnes in communi, nec ſingulos tantum in particulari; ſed etiam ſingulorum privatas perſonas libellis famoſis contumelioſiſque maledictis traduxerint.

Totus hic maledicorum librorum numerus viſus eſt ita tribuendus in plures claſſes.

In prima, *qui adverſus Religioſos Ordines in communi.*

In conſequentibus, *qui adverſus ſingulos Ordines, ſingulareſque Ordinum perſonas, ſcripti ſunt.*

CAPUT V.

Diſpoſitio librorum, quibus continentur Calumniæ adverſus Societatem Jeſu ſcriptæ.

SOCIETAS JESU ſortem eandem experta eſt, quam Franciſcana & Dominicana Familia. Orta eſt, crevit, & adolevit inter calumniantium procellas: utque pietatem & doctrinam profitetur, ita Hæreticorvm pietati adverſantium, & aliorum doctrinæ invidentium, dictis ſcriptiſque impetita eſt.

Calumniati ſunt eam homines varii gradus variæque conditionis & religionis, poteratque ex parte calumniantium non incommode peti libellorum famoſorum diſtributio; ſed caritas quæ in Chriſto eſt, jubet parcere nomini eorum, pro quibus Deum orari vult.

Non incommode poterat etiam, pro Nationibus inſtitui partitio; nam Societas Jeſu perinde ac Chriſti fides,

cui propagandæ ſe devovet, nuſquam non paſſa eſt adverſantium maledicentiam. Verum eadem huic, quæ præcedenti, ratio partitioni obſtitit.

Satiùs igitur viſum eſt, ſex in claſſes confuſam hanc Babylonicamque libellorum multitudinem cogere, prout nempe impugnant, vel inſtitutum & inſtituti parentem, vel jura & privilegia, vel doctrinam, vel miſſiones & prædicationem Verbi divini, ac Sacramentorum adminiſtrationem, vel mores, vel perſonas.

In prima igitur ſunt *qui adverſus Inſtitutum inſtitutique parentem S. Ignatium ſcripti ſunt, ab hæreticis primum, tum ab Irreligioſis.*

In ſecunda, *qui adverſus Privilegia, ſive quæ à Summis Pontificibus, ſive quæ à Principibus, propter fideles juvandos, conceſſa ſunt.*

In tertia, *qui adverſus Doctrinam, ſive in genere, ſive in ſpecie, ſed præſertim adverſus Moralem.*

In quarta, *qui adverſus Miſſiones, atque etiam adverſus verbi Dei prædicationem & adminiſtrationem Sacramentorum.*

In quinta, *qui adverſus mores, tum domeſticos, tum qui ad externos ſpectant.*

In ſexta, *qui adverſus perſonas ſingulares, perſonarumque ſingulares libros.*

CIMELIUM.

VI. CATALOGUS.

CAPUT PRIMUM.

Expoſitio generalis eorum, quæ Cimelio continentur.

IN Muſæo, quod Cimelium vocamus, recondita ſunt, quæ ab eruditis ſolent haberi in pretio: ſolent vero manuſcripti Codices, tum antiqui tum recentiores nondum editi; peregrini libri inuſitatæ formæ atque materiæ; numiſmata, & antiquitatis reliquiæ, nobilium Sculptorum & Pictorum Imagines impreſſæ, &c.

Codices manuſcripti quatuor ſunt generum; ſiquidem ſunt alii Hebraici, cæterarumque aliarum Orientalium Linguarum; alii Græci veteres; alii Latini veteres; alii Recentiores, qui prælum expectant.

Peregrini libri, partim impreſſionis modo placent, ut Sinenſes; partim materiæ qualitate, ut qui vel in cera exarati ſunt, vel in palmarum foliis betularumque cortice deſcripti, &c.

Numiſmatum partim à P. Jacobo Sirmondo collectorum, partim poſtea additorum magna copia Bibliothecam ornamento non mediocri nobilitat.

Antiquitatis plures ſunt reliquiæ, gemmæ ſculptæ, urnæ, lucernæ, ſtatuæ, aliaque hujuſcemodi, quæ ad eruditionem eatenus conferunt, quatenus, quæ in libris memorantur, ſubjiciunt oculis.

Imagines impreſſæ, quia non curioſitati ſoli ſerviunt, ſed etiam Hiſtoriæ proſunt, qua parte vultus illuſtrium virorum, præclaraſque nonnullas actiones oculis & me-

moriæ repræſentant, non contemnendo ſtudio collectæ ſunt, ut & obſidionum & pugnarum delineationes.

Igitur Cimelium totum tres in partes diviſum eſt. In prima ſunt libri Manuſcripti; in ſecunda Abacus Nummarius; in tertia Antiquitatis reliquiæ, & Imagines impreſſæ.

CAPUT II.

Diſpoſitio Librorum Manuſcriptorum.

SEPTEM omnino ad titulos Manuſcripti omnes Codices reducti ſunt.

Sub primo continentur *Manuſcripti Codices, Hebraici, Arabici, Syriaci, Armeni.*

Sub ſecundo, *Manuſcripti Codices Græci, Bibliorum, Catenarum, Interpretum, Patrum, Philoſophorum, Mathematicorum, Medicorum, Grammaticorum & Lexicographorum, Oratorum, Poetarum, Hiſtoricorum, Canonum, Legum, ordine eodem qui in editis libris adhibitus eſt.*

Sub tertio, *Manuſcripti Codices Latini, Bibliorum, Interpretum, Patrum*, &c.

Sub quarto, *Manuſcripti Codices Gallici, Italici, Hiſpanici.*

Sub quinto, *Manuſcripti Codices peregrini ſermonis & modi.*

Sub ſexto, *Manuſcripti Codices Magnorum Virorum, qui expectant prælum.*

Sub ſeptimo, *Adverſaria, Annotationes librorum, & Cartæ inſignium Virorum.*

CAPUT III.

Diſpoſitio Abaci Nummarii.

ABACUS Nummarius non ignobilis pars eſt perfectæ Bibliothecæ. Eo fine vero à nobis inſtructus eſt, ut quæ continentur libris ad Hiſtoriam Iconologicam Nummariam

Nummariam pertinentibus, non tantum in imagine, ſed in re ipſa videri poſſint. Diſpoſitus etiam eſt eo ordine, quo quiſque facile totam hanc Iconologicæ Hiſtoriæ partem addiſcat.

Id vero ut recte fieret, conſideratus eſt finis, propter quem Nummi inventi ſunt: inventi ſunt autem, partim ad commutationum commoditatem, partim ad illuſtrium perſonarum vultus, hiſtoriamque poſteris mandandam. Aliqui ad commutationes magis valent, alii ad Hiſtoriam; illi Monetæ nomen acceperunt, hi ut Numiſmata potius dicerentur, mos apud nonnullos obtinuit.

Ut ergo tota hæc de Nummis doctrina Hiſtoriæ Iconologicæ Nummariæ reſponderet, viſa eſt diſtribuenda tres in partes, quarum una ſit de Monetis, altera de Ponderibus & Menſuris, reliqua de Numiſmatibus. Sed Numiſmata per ſe hic ſpectantur, reliqua duo propter relationem.

Cum in tanta multitudine Numiſmatum, quanta ſuppetit, plurima quidem vera ſint, non pauca tamen aut dubia, aut aperte falſa: cumque ex veris alia ſint aliis expreſſiora, & plura unius modi; cum pariter ex falſis & dubiis non eodem omnia vitio laborent: excogitatus eſt modus quidam diſtributionis, quo & ſuperfluitas foret neceſſaria, & vitium prodeſſet, & falſitas ad veritatem conduceret: ad veritatem dico, non quidem Hiſtoriæ, ſed curioſæ cujuſdam ſcientiæ, quam Nummariam appellare poſſumus.

Diviſus eſt igitur Abacus in Scientiam & Uſum Numiſmatum.

Scientia dicitur, qua quis docetur de materia ſeu metallo, de forma ſeu figura, de quantitate ſeu magnitudine, de qualitate & integritate, de veritate & falſitate, de affinibus duobus, quæ monetæ & pondera, de encauſtis, & tandem de ætate Numiſmatum.

Uſus appellatur, quo quis ad lumen Hiſtoriæ afferen-

dum, & ad heroicos mores informandos, & ad Philologiam, Numiſmatibus utitur.

Hæc enim doctrina non tantum hiſtoria quædam eſt, ſed etiam Ethicæ pars, quæ illuſtrium perſonarum exemplis illuſtres poſteros ad virtutem erudit: exhibet ſiquidem & vultus, & egregia Principum facinora, & virtutes, & eſt Philologiæ pars, ſeu hiſtoria artificialis, quæ veterum exhibet arma, veſtes, &c. Quare ratione uſus diſtribuitur in tres partes, Hiſtoricam, Ethicam, & Philologicam.

Hiſtorica dividitur in Religioſam & Prophanam: ſed Religioſa alia falſa ſeu ſuperſtitioſa; alia vera ſeu Chriſtiana. Prophana item alia eſt Principum, alia Illuſtrium aliarum Perſonarum.

Superſtitioſa pertinet ad Deos, Ægyptios, Græcos & Romanos. Deorum ordo ſervatus eſt, qui conſtitutus à Lilio Gyraldo, utpote notior. In ſingulis Diis obſervata quatuor, Icones ſeu figuræ diverſæ, inſcriptiones, ſymbola & cultus, circa quem ſervata pariter ſex, templa, aræ, victimæ, ſacrificia, ludi, Sacerdotes.

Vera complectitur Judaicam quæ deſiit, & Chriſtianam quæ nunc viget. Ad Judaicam attinent nummi, in quibus religionis ſymbola continentur.

Ad Chriſtianam, Icones Chriſti, Deiparæ, Sanctorum, Sacrorum Magiſtratuum, cujuſmodi ſummi Pontifices, Cardinales, Epiſcopi, viri pietate inſignes.

Prophana vetus continet quæ ad Græcos & Romanos ſpectant. Græcorum nomine omnes etiam Monarchiæ comprehenduntur, quæ Romanorum Imperium præceſſerunt.

Romani Imperii quatuor ſtatus hic conſiderantur. Sub Conſulibus, ſub Imperatoribus melioris ævi, ſub Imperatoribus poſterioris ævi, ſub Imperatoribus Orientis, collapſo Occidentis Imperio.

In Numiſmatibus Romanis, quæ temporibus Conſulum, & ante conſtitutum Imperium cuſa, ſervatus eſt ſolemnis ordo alphabeticus Familiarum Romanarum.

In ſingulis Imperatoribus, præſertim melioris ætatis, obſervata ſunt ſeptem, quæ quantum fieri poteſt Numiſmatibus demonſtrentur, Genealogia, Geſta ante Imperium, Geſta in Imperio, Laudes, Virtutes, Funus, Apotheoſis.

Genealogia oſtendit parentes, fratres, uxores, liberos, & affines. Ad Geſta ante Imperium pertinent Juventus, Adoptio, Magiſtratus, Victoriæ, Triumphi. Geſta in Imperio ſunt, alia domi, ut concordia fratrum, &c. alia foris, ut adventus ad Imperium, munificentia tum erga ſuos quibus proviſum, tum erga exteros Reges, Provincias, Civitates, & ſingulares perſonas. Victoriæ, Triumphi, Pax, & fructus Pacis, ut ſecuritas felicitaſque Populi, abundantia, &c. Laudes, tum à populo quæ vota, gratulationes, &c. tum à Civitatibus, Provinciis, Exercitibus, &c. Virtutes, erga Deum Religio, erga homines Liberalitas, &c. erga ſe Pudicitia, &c.

Prophana recens complectitur Regna, quæ ex Imperio Romano diſcerpto facta ſunt. Habent enim & ipſa quoque ſuos utiles ad hiſtoriam aliumque uſum nummos.

Cum Numiſmata utilia ſint, non ſoli tantum Geſtorum ſive Politicæ Hiſtoriæ, ſed illi etiam, quam Artificialem nominavimus, quæque à nonnullis Philologia dicitur; viſum eſt Numiſmata, quæ abundant, ſic eſſe diſponenda, ut demonſtrentur non tantum res bellicæ, cujuſmodi Arma Veterum, Saga, Vexilla, Allocutiones, Pontes injecti, Victoriæ, Trophæa, Triumphi, &c. ſed etiam pacificæ, ut ſunt Veſtes, Ornamenta capitis, Ludi, Largitiones, Congiaria, Procurationes Annonæ, Coloniarum Miſſiones, Sublevationes & Reſtitutiones Civitatum, &c.

Cum deſerviant etiam informandis moribus per exempla expreſſæ Numiſmatibus illuſtrium perſonarum virtutes, diſpoſitæ illæ, quo more ſolent principales virtutes, Prudentia, Juſtitia, Fortitudo, Temperantia, cum ſuis ſingulæ partibus.

Propter hæc, quæ hactenus obſervata ſunt, diſtributus fuit Abacus Numrnarius in partes omnino novemdecim, quarum ſeptem ad Scientiam pertinent, duodecim reliquæ ad Uſum; ſed nulla eſt, quæ non ſuas etiam partitiones habeat.

In prima igitur ſunt *quæ ſpectant ad metalla tria, Aurum, Argentum, & Æs, tum pura, tum multiplici arte modoque permixta.*

In ſecunda, *quæ ad Monetas Hebræas, Ægyptias, Græcas, Romanas, Recentiores.*

In tertia, *quæ ad Pondera & Menſuras Hebræorum, &c.*

In quarta, *quæ ad Numiſmatum magnitudinem & molem.*

In quinta, *quæ ad figuram.*

In ſexta, *quæ ad vitia.*

In ſeptima, *quæ ad artem dignoſcendi vera ab adulterinis.*

In octava, *quæ ad Religionem falſam, ſeu ſuperſtitioſam pertinent.*

In nona, *quæ ad Religionem veram, ſeu Chriſtianam.*

In decima, *quæ ad Hiſtoriam Græcorum.*

In undecima, *quæ ad Hiſtoriam Conſulum, ſeu Familiarum Romanarum.*

In duodecima, *quæ ad Hiſtoriam Imperatorum ſuperioris ævi, à Julio Cæſare uſque ad Pertinacem.*

In decima-tertia, *quæ ad Hiſtoriam Imperatorum inferioris ævi, à Pertinace uſque ad Heraclium.*

In decima-quarta, *quæ ad Hiſtoriam reſpirantis adhuc in Oriente Imperii, ſed afflicti in Occidente & in varia Regna Principatuſque diviſi.*

In decima-quinta, *quæ ad Hiſtoriam Principum, inter quos Romanum Imperium diviſum eſt: ſed hæc pars in tredecim alias aut etiam plures dividitur.*

In decima-ſexta, *quæ ad viros fœminaſque Illuſtres.*

In decima-ſeptima, *quæ ad Ethicam Heroicam.*

In decima-octava, *quæ ad Hiſtoriam artificialem Bellicam.*

In decima-nona, *quæ ad Hiſtoriam artificialem Pacificam.*

CAPUT IV.

Reliqua Cimelii Literaria Supellex.

INTER Supellectilem Literariam, non libri tantum & Numiſmata reponuntur, ſed etiam Antiquitatis reliquiæ, cujuſmodi ſunt Sepulchrales Lucernæ, Urnæ, Statuæ, Sacrificiorum inſtrumenta, Sculptæ Gemmæ, Annuli, &c. conferunt enim ad eruditionem, & veterum Scriptorum intelligentiam.

Reponuntur etiam Imagines à nobilibus Artificibus inciſæ atque impreſſæ, præſertim ſi illuſtrium perſonarum vultus, illuſtriumque factorum Hiſtorias, Pompaſque, Funera, Triumphos, obſidiones Urbium, pugnaſque, & alia ejuſmodi ad Hiſtoriam utilia exhibeant.

Quin & eo pertinent curioſæ Philoſophiæ adjumenta, cujuſmodi ſunt Magnetes ex arte tornati & calybe armati, Machinæ librandis corporibus fluidis factæ, Specula, Vitra, & Tubi, quibus ad Opticam, tum admirabilem illam, tum Aſtronomicam uſus eſt, Inſtrumenta Mathematica cujuſcumque generis, &c.

Pertinent etiam præſtantium Artificum opera quædam minuta, & ſua parvitate ſpectabilia, atque etiam peregrinæ res, novoque ex Orbe advectæ.

Inde factum, ut Literaria hæc Supellex quinque in claſſes tribueretur.

In prima ſunt *Antiquitatis Reliquiæ.*
In ſecunda, *Imagines impreſſæ.*
In tertia, *curioſæ Philoſophiæ Mathematicæque inſtrumenta.*
In quarta, *nobilium Artificum Opera.*
In quinta, *Res peregrinæ, & ex Orbe novo advectæ.*

CAPUT V.

Aſtronomia ſenſibilis Harröüyſiana.

ASTRONOMIÆ ſenſibilis nomine intelliguntur Machinæ, quæ motus Aſtrorum motibus ſuis ea proportione in conſpectu ponunt, qua fiunt in cœlo: quæque occultis momentis ſic aguntur, ut ſua ſponte moveri videantur.

Has P. Nicolaus de Harröüys cum Mathematicas disciplinas doceret, ingenioſe invenit, & faciendas curavit, ſinguliſque Aſtronomorum hypotheſibus ſuas eſſe voluit: quare aliæ Ptolemaicum Syſtema, aliæ Copernicanum, aliæ Semicopernicanum, aliæ Tychonianum, aliæ Harröüyſianum, aliæ alia plura repræſentant. Quin & Planetas in liquido aëre mobiles exhibent, cum ſuis antegreſſionibus, retrogreſſionibus, depreſſionibus, & aſcenſionibus, cæteriſque affectionibus.

Nec illæ Machinæ paucæ ſunt, nec inſtar Horologiorum quæ circumferuntur exiguæ, ſed tantæ, ut Horizontis diameter ſit novem aut decem pedum.

Propter tantam multitudinem magnitudinemque, Bibliothecæ ſpatio contineri non potuerunt, multo minus Muſæorum anguſtiis, ſed ſuam implent capacem aulam, curatoremque habent Matheſeos Profeſſorem: non debuerunt tamen hoc in loco prætermitti, quandoquidem ad rem Literariam, cujus quaſi armamentarium Bibliotheca eſt, admirabiliter conferunt.

DEUS SCIENTIARUM DOMINUS EST, ipſi gloria in ſæcula ſæculorum.

EXTRAIT DU PRIVILEGE DU ROY.

PAR Lettres Patentes du Roy données à Saint Germain en Laye le dernier Décembre 1677. ſignées DESVIEUX, & ſcellées du grand Sceau de cire jaune, il eſt permis à Sebaſtien Mabre-Cramoiſy, Imprimeur du Roy, & Directeur de l'Imprimerie Royale du Louvre, d'imprimer un livre intitulé: *Syſtema Bibliothecæ Collegii Pariſienſis Societatis* JESU; & ce pendant le temps & eſpace de ſix années. Avec défenſes à toutes perſonnes d'imprimer, ou faire imprimer ledit Livre, ſous les peines portées par leſdites Lettres.

Regiſtré ſur le Livre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris le 16. Avril 1678. Signé, E. COUTEROT, Sindic.

Achevé d'imprimer le 18. Juin 1678.